

Paris 1975

LES AIRES D'INFLUENCE DE BOURGES ET DE CHATEAUROUX ÉTUDE COMPARÉE

(OCTOBRE 1973)

THÈSE DE DOCTORAT DE TROISIÈME CYCLE

PAR

A. VILLEMONTTEIX

réalisée sous la direction de

M. LE PROFESSEUR ROCHEFORT

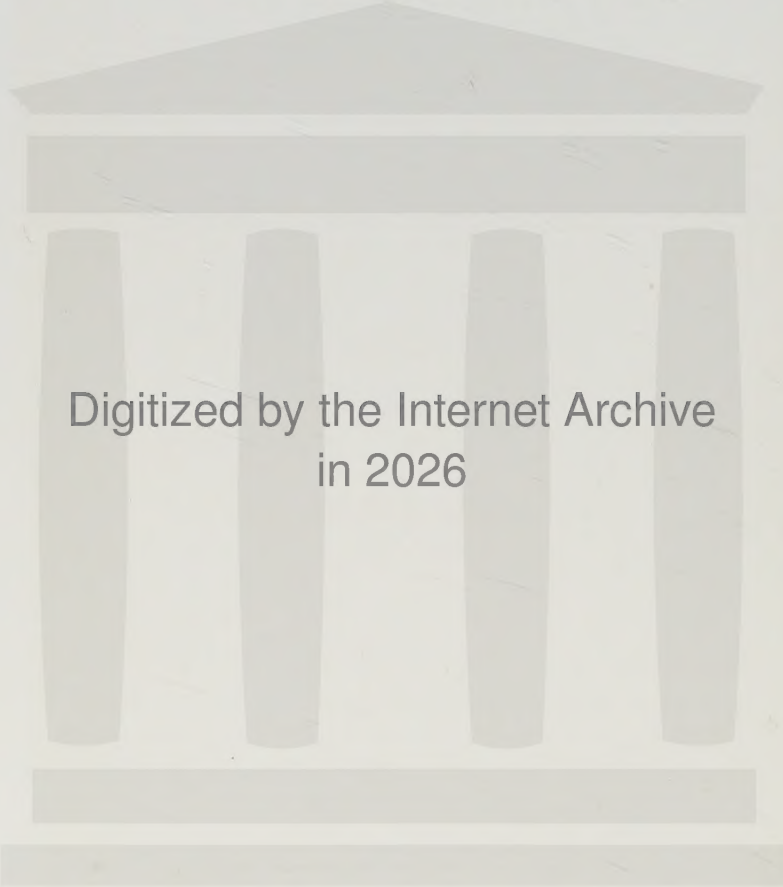
de l'Institut de Géographie de Paris-I

*Ouvrage publié avec le concours apporté par la Délégation
à l'Aménagement du Territoire et à l'Action régionale,
et le Préfet de Région au nom de l'Etablissement public régional*

IMPRIMERIE TOURON ET FILS

31, rue François-Chénieux -- LIMOGES

1975



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41549910_0031

**LES AIRES D'INFLUENCE
DE
BOURGES ET DE CHATEAUROUX
ÉTUDE COMPARÉE**

Je me permets de présenter mes sincères remerciements
à toutes les Personnalités et Particuliers qui ont contribué
à la réalisation de cette thèse de troisième cycle.



LES AIRES D'INFLUENCE DE BOURGES ET DE CHATEAUROUX ÉTUDE COMPARÉE

(OCTOBRE 1973)

THÈSE DE DOCTORAT DE TROISIÈME CYCLE

PAR

A. VILLEMONTAIX

réalisée sous la direction de

M. LE PROFESSEUR ROCHEFORT

de l'Institut de Géographie de Paris-I

*Ouvrage publié avec le concours apporté par la Délégation
à l'Aménagement du Territoire et à l'Action régionale,
et le Préfet de Région au nom de l'Etablissement public régional*

IMPRIMERIE TOURON ET FILS
31, rue François-Chénieux -- LIMOGES

INTRODUCTION

Bourges et Châteauroux sont deux villes moyennes situées en France dans la partie centrale du territoire comprise entre la vallée de la Loire au nord et le rebord du Massif-Central, au sud (1). Ces deux petites villes provinciales existent depuis très longtemps puisqu'on y trouve des traces des passages romains. Elles ont manifesté une solide vitalité au cours des siècles. Ville du Moyen Age, Bourges, sous le règne de Charles VII, devient capitale de la France et connaît une réelle prospérité grâce à l'audace et à la compétence de Jacques Cœur, le financier et conseiller du roi. Puis, après les troubles de la guerre de Cent Ans, Bourges et Châteauroux, dont l'importance est différente, entrent dans les siècles suivants avec un rôle beaucoup plus effacé. Néanmoins, elles continuent à être des centres d'intérêt pour les transactions. Une liaison se crée entre ces deux villes, celles du sud (le Bourbonnais), celles de l'ouest (l'Aquitaine) et se prolonge en direction du nord.

Leur activité se confirme au moment de l'époque révolutionnaire et les archives départementales renferment d'abondants documents concernant ces villes et les centres qui gravitent autour d'elles. Leur position est renforcée par l'existence d'une industrie intense, celle de la métallurgie, grâce à la présence du minerai de fer dans plusieurs localités voisines dont les transactions provoquent le creusement du canal du Berry (qui joint le Cher à la Loire). En raison de leur position géographique qui en fait des centres de relais au cœur de la France, ces villes gardent des traces de toutes les époques ; elles s'honorent du passage de telle ou telle personnalité régnante qui a eu un motif pour traverser le Berry.

D'ailleurs les ressources y deviennent de plus en plus nombreuses. A la fin du siècle dernier on voit s'introduire l'industrie de la porcelaine qui utilise le kaolin de ces sols ; en même temps, l'industrie textile du vêtement apparaît. Il est normal que les attaches de ces deux centres soient nombreuses avec les villes du pourtour, avec la capitale, avec les ports de l'Atlantique et avec les autres centres, les plus faciles à joindre par les voies d'eau et les routes existantes.

Le XIX^e siècle marque ces villes par la construction des chemins de fer, autant, sinon davantage, que l'industrie métallurgique. La principale ligne allant de Paris à Toulouse passe par Châteauroux (Issoudun et Argenton-sur-Creuse) ; une bifurcation partant de Vierzon conduit à Bourges dont la voie se prolonge vers Montluçon. Cette nouvelle liaison double la route et fait de ces villes des centres de passage, tant pour les flux qui descendent vers le sud, c'est-à-dire vers Limoges et Toulouse, d'une part, vers Montluçon et Moulins, d'autre part, que pour les flux qui vont vers le nord, vers Orléans et Paris, mais aussi vers Tours et Nantes

(1) Voir croquis n° 1.

à l'ouest, vers Lyon à l'est. Cette évolution n'est pas entièrement positive pour les localités puisqu'elle entraîne le départ des populations vers les centres mieux dotés et qui offrent des taux de salaires plus élevés.

L'époque contemporaine marque ces centres, notamment la seconde guerre mondiale en raison de la ligne de démarcation qui passe par là et la présence de nombreux massifs forestiers qui abritent les résistants. Avec la paix, c'est une ère nouvelle qui se dessine et une croissance de la population s'amorce. Elle passe de : 531.812 (en 1954) à 544.945 (en 1962) et à 551.779 (en 1968), pour le Berry (départements du Cher et de l'Indre).

Mais, par contre, le développement économique est modéré. Jusqu'à maintenant ces villes puisaient leur force dans leur position géographique, ce facteur perd de son intérêt. Les structures industrielles demandent des investissements. Ont-elles les capitaux pour les réaliser ? La politique de décentralisation industrielle de la capitale, malgré les avantages alloués aux industriels, arrive difficilement jusque-là. Les chefs d'entreprises — s'ils apprécient la position géographique de l'ensemble — lui préfèrent la région parisienne ou les grandes agglomérations qui peuvent leur fournir des facilités d'implantation plus grandes et surtout des commodités de relations multiples. L'étude nous permettra peut-être de voir si le phénomène de liaison est primordial pour Bourges et Châteauroux.

Bourges et Châteauroux ont chacune leur caractère qui en fait deux villes de province, centre d'affaires, carrefours des voies de communications. Toutes deux appartiennent au Berry.

Il s'agit d'un plateau calcaire du milieu secondaire, orienté sud-ouest/nord-est, bordé au sud-est par une série de cuestas qui le délimitent des régions naturelles de l'est et du sud-est. La vallée de la Loire, puis celle de son affluent l'Allier, bordent le plateau à l'est par un espace couvert d'argile liasique frangée à l'extrême sud le long de l'Allier par quelques dépôts venus du Massif Central. La formation liasique se prolonge au sud en direction de l'ouest sur la vallée de Germigny et de Boischaud du sud qui sont deux régions herbagères. Bloqué contre le Massif Central, le Berry possède au sud un cordon de terres granitiques qui appartiennent en réalité à celui-là : les vallées y sont de plus en plus profondes dans cette direction.

A l'extrême sud-ouest, la Brenne est formée d'argiles et de débris descendus du Massif Central, ce qui explique la présence de nombreux étangs. Ces terres manquent de calcaire. Les bois y sont nombreux et le paysage ressemble assez à celui de la Sologne, plus au nord, à cette différence près que la mise en valeur n'y est pas entièrement réalisée, sans doute parce que plus éloigné de la Région Parisienne. C'est le pays des cultures, depuis que les terres ont été chaulées, mais aussi celui de la pêche et de la chasse. La Brenne se prolonge à l'ouest vers le Poitou, par des brandes de même nature, ce qui fait que la coupure de l'espace étudié, à cet endroit, est un peu artificielle (nous nous sommes limités au département de l'Indre).

Plus au nord-ouest, c'est le Boischaud du Nord, au sol formé de craie recouverte d'argile à silex. Ses collines sont couvertes de cultures et les vallées verdoyantes et bocagères évoquent la région tourangelle. Pays de polyculture, elle ressemble assez peu, tant au Boischaud du Sud dont elle est apparentée par le nom, qu'au plateau de la Champagne berrichonne à l'est ou à la Brenne au sud et à la Sologne au nord. Là encore, l'espace étudié, limité à l'Indre du côté ouest, laisse une partie du Boischaud du sud avec la région tourangelle, dans le département de l'Indre-et-Loire qui a fait l'objet de la Thèse d'Etat de M. le

Professeur Babonaux : « Villes et Régions de la Loire Moyenne ». Au nord-est, entre la Sologne au nord et le plateau du Berry au sud, les collines du Sancerrois formées de craie recouverte d'argile à silex, déploient leurs cuestas chargées de vignobles.

En résumé, l'espace étudié comprend un plateau central pourvu des deux centres urbains les plus importants Bourges et Châteauroux. Tout autour, une frange de petits espaces, de nature géologique souvent très différente, appartiennent également au Berry (soit à peu près les départements du Cher et de l'Indre).

Les départements limitrophes sont : la Nièvre à l'est, l'Allier, la Creuse, la Haute-Vienne au sud, la Vienne au sud-ouest, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret au nord.

Le Berry a un climat généralement doux parce que protégé par le rebord du Massif Central au sud et à l'est (Morvan). Il est formé de terres chaudes dans lesquelles les rayons du soleil pénètrent rapidement. La moyenne des températures varie peu entre le nord et le sud. Les vents soufflent de l'ouest le plus souvent, de l'est en hiver. L'enneigement y est pratiquement inexistant et les effluves atlantiques apportent régulièrement des pluies en toutes saisons, mais principalement en hiver, aucun obstacle ne se dressant pour les arrêter. Soit :

- Isotherme de janvier : 6° ;
- Isotherme de juillet : 19° à 20° ;
- Nombre de jours de gelée : 30 à 50 du nord-ouest au sud-est, de part et d'autre d'une ligne allant de Limoges à Nevers ;
- Précipitations : 800 mm. en moyenne.

La conséquence de ces phénomènes atmosphériques, c'est la présence d'un large réseau hydrographique constitué par la Loire à l'est et ses affluents au centre. Ceux-ci (le Cher, l'Indre et la Creuse) s'orientent du sud-est vers le nord-ouest, traversant le Berry par des vallées sinueuses et encaissées puis, de plus en plus dégagées à mesure qu'elles s'éloignent de leur source et rejoignent le confluent avec la Loire. L'Indre passe à Châteauroux, l'Yèvre et l'Auron, rivières du Cher, traversent Bourges, la Creuse franchit Argenton-sur-Creuse. Ces cours d'eau sont abondants au printemps et en automne ; ils subissent des crues assez spectaculaires, notamment en ce qui concerne le Cher, ce qui oblige à la protection des riverains. Des travaux de régulation vont être entrepris en amont (1) afin de stabiliser le niveau des eaux. (De ce fait il sera possible d'aménager par la même occasion des plans d'eau recherchés des touristes. Le même phénomène d'aménagement se pose pour la partie de la Loire concernant le Berry, notamment à Sancerre.)

Un climat paradoxalement doux favorise la végétation qui est abondante et variée, allant des céréales sur le plateau, aux herbages et cultures fourragères dans le sud, aux cultures variées coupées de paturages à l'ouest et au nord-est, sans oublier le vignoble à l'est. Le Berry est doté également d'abondants massifs forestiers en propriété domaniale, comme celle de Châteauroux et de Vierzon, ou en propriétés privées, réserves de chasse, notamment dans le sud et en Sologne.

Le type d'habitat, c'est la petite maison berrichonne, toute basse, composée

(1) Voir « Regards sur l'Economie de la Région Centre » ; numéro spécial 1972. Préfecture régionale, Orléans.

de deux ou quatre pièces au rez-de-chaussée, avec généralement une porte d'entrée au milieu de la façade, flanquée de chaque côté de deux fenêtres identiques. Le toit en pente accusée est frangé en façade de deux fenêtres encastrées dans la soupende ; un conduit de cheminée sur le côté dépasse le faite. On accède aux pièces d'étage par une échelle extérieure. Ces habitations, construites en briques, sont peintes, ce qui ajoute une note de fraîcheur. Elles sont entourées d'un jardinet qui déborde de fleurs à la belle saison, tels rosiers et dahlias. Ce type d'habitat traditionnel est supplanté aujourd'hui par des ensembles collectifs anonymes et des maisons individuelles, semblables à celles qui existent dans toutes les régions de France. Le paysage berrichon s'en trouve altéré. Les bâtiments de fermes sur le plateau sont généralement groupés et constituent une masse imposante dans la campagne berrichonne. Ils ressemblent à ceux que l'on voit en Beauce. Dans le sud, par contre, les fermes sont dispersées, leurs bâtiments modestes plus ou moins bien entretenus ; elles portent avec elle la rudesse du Massif Central dont elles ont certains traits de caractère.

Le Berry est habité par les « Berrichons », au type marqué, non plus par le costume local qui a entièrement disparu, mais par le langage, ce parler qui fait rebondir les voyelles longues comme pour savourer l'air du terroir. Et ce mode d'expression coloré ajoute du poids au bien-être qui se dégage. Les femmes ont le plus souvent une occupation salariée, mais leur principal rôle consiste dans l'organisation de la maison, leur époux se consacrant plutôt aux tâches extérieures. Les Berrichons conservent leurs habitudes malgré le passage continu de gens venus d'ailleurs, principalement du sud, et qui prennent leur sol pour une halte vers les régions septentrionales. Les Berrichons ont un esprit ouvert.

Le rôle de carrefour du Berry réapparaît, mais pour les Berrichons, c'est un leurre qui masque une triste situation : le Berry est une enclave à peine égratignée par les voies de circulation (surtout celles qui sont transversales, orientées ouest-est). Jusqu'à maintenant ces circuits paraissent tout juste avoir abouti à l'évasion de la population active qualifiée, sans apporter de moyens de production locaux suffisants. Ce fait très grave donne l'impression que le Berry est un relais où il est difficile de demeurer faute de ressources suffisantes. D'où la nécessité de se pencher sur ce problème, scientifiquement intéressant. Comment se fait-il qu'un espace aux aspects si variés, ne puisse voir s'établir et prospérer ses ressortissants ? Sa position géographique en fait pourtant un axe où les courants venus de toutes les directions, se croisent et s'ajoutent aux courants internes ? Problème d'ordre local, problème lié au contexte national, c'est-à-dire à la conjoncture économique française ? Pourquoi cette léthargie ? Est-ce une apparence ou une réalité ? Quelles en sont les causes ?

Autant de questions que le géographe est amené à se poser, d'autant qu'au cours de ses pérégrinations, il surprend à tout instant, ici ou là, un vestige du temps passé. En effet, le Berry est très riche en vieilles demeures, en châteaux, en hôtels particuliers. Quel est l'idéal des habitants d'aujourd'hui ? Lorsqu'ils abandonnent leur terroir, où vont-ils ? Reviennent-ils finir leurs jours là ?

PREMIERE PARTIE

QU'EST-CE QU'UNE AIRE D'INFLUENCE ? SON CONTENU ?

Une aire d'influence, c'est une étendue d'espace géographique qui possède, à tout le moins, un trait de caractère dominant que l'on retrouve uniformément : on dit que l'aire d'influence a une individualité même si elle n'est pas organisée à tous les niveaux. Elle suppose l'existence d'un centre — au minimum — vers lequel se déplace une catégorie de produits qui fait l'objet de transactions, d'échanges entre habitants placés à des pôles différents de l'aire. Elle apparaît comme le témoignage de l'activité lucrative ou gratuite des hommes qu'elle concerne. De plus, elle porte la trace de leur plus ou moins grande volonté d'aboutir à telle ou telle finalité. Elle suppose une organisation (pas forcément créée à cette occasion, mais qui peut être empruntée et souvent adaptée) donc une structure à l'intérieur de laquelle évoluent les rouages d'un système. C'est un tout, généralement complexe, souvent difficile à identifier parce qu'imbriqué dans d'autres structures appartenant à des systèmes différents. D'où la nécessité pour le géographe, de choisir un plan d'observation suffisamment élevé pour pouvoir sérier dans la structure apparente, d'une part, ses traits généraux, d'où elle tire son existence même, d'autre part, ses traits particuliers, qui lui donnent son individualité. Le géographe a également pour rôle de révéler les indices qui supposent l'existence d'une structure occulte. Souvent aussi il n'y a pas de structure.

Pour aborder l'étude des aires d'influence, il nous a paru préférable d'utiliser les résultats d'une enquête (1) faite, en nous inspirant des travaux du Professeur Rochefort (L'Organisation Urbaine de l'Alsace [Paris 1958]), auprès des communes de plus de 500 habitants appartenant au Berry. Au-dessous de cette norme, l'enquête ne nous a pas semblé nécessaire, en raison de la faiblesse, sinon de l'absence de tertiaire. Nous avons dû renoncer à l'enquête par questionnaire auprès des chefs-lieux de département et de presque toutes les sous-préfectures en raison du manque de statistiques établies. L'enquête y a toutefois été réalisée.

Par contre, en nous adressant aux centres moyens du Berry, il a été possible d'aborder certaines habitudes (commerciales ou gratuites) et de les regrouper par lieu de destination. Ce mécanisme nous a permis de mettre en valeur les centres attractifs et de leur donner un indice d'activité — relatif sans doute — mais utile à une première approche, l'aire d'influence étant, actuellement, un espace géographique vague.

(1) Voir questionnaire tableau n° 24.

Nous référant toujours aux travaux du Professeur Rochefort, nous avons classé les centres attractifs par ordre d'importance en leur donnant une des quotations suivantes basée sur le *degré de fréquentation* de leur équipement par les autres centres : très important, 4 ; important, 3 ; moyen, 2 ; faible, 1.

Nous avons dégagé, pour chaque centre attractif son *indice d'activité* en affectant son chiffre de quotation (ci-dessus obtenu) par son rapport

Population active

Population totale

L'indice d'activité a été calculé pour tous les cantons affectant la catégorie de transaction choisie, avec le centre attractif. Et pour tous ces cantons, à l'exception de celui auquel appartient le centre attractif, il a été procédé à l'évaluation de la *force d'attraction* subie (de la part du centre attractif), au moyen de la formule de Reilly :

« Deux corps s'attirent en raison directe du produit de leur masse et en raison inverse de leur distance. »

(Cette formule n'a pas été appliquée dans son intégralité : dans la distance il n'a pas été tenu compte du carré de celle-ci, le produit de leur masse ayant été remplacé par le rapport des indices d'activité des deux centres considérés (voir ci-après), ce qui nous a donné) :

Force du centre attractif =

Indice d'activité ou Pouvoir de commandement du centre attractif

Indice d'activité du canton attiré (1) × Distance du centre attractif au centre attiré

(1) *L'indice d'activité du canton attiré* =

Degré de fréquentation du centre ou canton attiré ×

Population active

Population totale (du centre ou Canton attiré)

Pour le canton auquel appartient le centre attractif, nous avons éliminé complètement la distance séparative ; dans ce cas il n'aurait été possible que de se référer à une donnée arbitraire ou à une moyenne.

Par contre nous avons tenu compte de la distance pour les aires d'influence lorsqu'elles sont, en presque totalité, extérieures au Berry.

En cumulant tous les flux reçus au centre attractif et venant de son canton ou d'ailleurs, il est possible d'évaluer sa *force d'attraction*, mais elle n'a qu'une valeur d'approche.

Les aires d'influence obtenues s'éloignent sensiblement du découpage administratif du territoire, mais elles mettent en valeur deux éléments essentiels de la structure, à savoir les centres urbains et les flux portés par les voies de communication qui feront l'objet du deuxième paragraphe de la première partie.

Les aires d'influence, pour lesquelles on recherche la structure, ce sont avant tout les conséquences de l'activité humaine. Leur existence est indéniable mais elles sont méconnues. Ce qui fait leur force, ce n'est peut-être pas tant l'armature qui les soutient et qui se trouve dissimulée ou réduite au minimum, que l'idée, la finalité qu'elles représentent.

Les aires d'influence, humaines par essence, sont du domaine de la psychologie et leur vitalité, leur implantation, est fonction, sans doute, de la souplesse ou de la résistance de leur structure, mais aussi et surtout de la force de l'idée

qu'elles sous-tendent. Cette force se matérialise par ce que l'on appelle le pouvoir de commandement du centre attractif. Si l'étude de celui-ci n'est pas possible dans ce paragraphe, on se pose déjà la question de savoir quelle en est la nature : est-il du domaine privé ou du domaine public ? Quelle est la part contributive de chaque secteur dans sa formation ? Tandis que le premier (domaine privé) a un rôle évolutif, le second (domaine public) a un rôle statique et comme l'aire d'influence tient des deux, ses limites sont mobiles, bien qu'elle représente un milieu homogène. De son homogénéité, c'est-à-dire de l'harmonie de sa structure, dépend son degré de longévité.

L'aire d'influence est une création d'un petit nombre d'hommes mais elle ne dure que si elle répond aux besoins d'une collectivité, en l'occurrence le Berry.

Pour l'étude de cette première partie, nous avons adopté le plan suivant :

I. — *Le contenu des aires d'influence.*

II. — *Les composantes des aires d'influence.*

I. — LE CONTENU DES AIRES D'INFLUENCE

A) *ROLE DU COMMERCE DES PRODUITS NATURELS DANS LA FORMATION DES AIRES D'INFLUENCE*

a) *Commerce du blé et autres céréales*

Ce commerce concerne les centres urbains attractifs importants du plateau. Deux aires importantes appartenant aux centres de Bourges et de Châteauroux se divisent elles-mêmes en deux dont une à grande distance. La production intéresse le blé, l'orge, l'avoine et le maïs (1).

b) *Commerce des fruits, légumes et vins*

Les aires d'influence de ces activités sont très réduites, exception faite pour celle de Bourges près de laquelle se trouvent des vergers très importants et qui reçoit les fruits et primeurs de Sologne. Les aires d'influence vinicoles affectent la bordure du plateau au nord et autour de Sancerre, au nord-ouest et au sud-est. Les circuits commerciaux sont importants avec les départements limitrophes, l'Hérault (et toute la France), la Belgique, l'Allemagne, l'Amérique.

Plusieurs coopératives centralisent la plus grande partie des récoltes (Sancerre, Valençay, Saint-Martin-d'Auxigny).

c) *Commerce des produits de basse-cour*

La plupart des exploitations étant vivrières les réseaux commerciaux complexes rayonnent tout autour de la Sologne et du Berry.

Les produits de la chasse, en Sologne, sont distribués aux actionnaires venus de fort loin. En Brenne cette activité n'est pas organisée. Les principaux marchés de la volaille sont Luant, Saint-Aout et Henrichemont. L'industrialisation de l'élevage des animaux de basse-cour existe quelque peu en Sologne.

d) *Commerce du lait et des produits laitiers*

Il se dégage quatre grandes aires, l'une au nord-est autour de Rians, la seconde au nord-ouest autour de Vicq-sur-Nahon près de Valençay, la troisième autour

(1) Campagne 1970-1971. Livraisons Cher : 4.829.106 quintaux ; Indre : 4.628.759 quintaux (statistiques Directions Départementales Agriculture Bourges-Châteauroux).

de Châteauroux et la quatrième à Saint-Amand-Montrond. La collecte se fait largement au-delà de l'espace.

e) *Commerce des bestiaux*

Cette activité concerne surtout la vallée de Germigny à l'est, le Boischaut du sud près des centres urbains, bien que ceux-ci ne soient pas prépondérants. La race limousine est souvent remplacée par la race charolaise qui fournit davantage de viande à rôtir ou à griller. Pour 1971, le poids total de viande toutes espèces est : 8.053 tonnes (Cher) et 16.745 tonnes (Indre) (1).

B) *ROLE DU COMMERCE DES PRODUITS FABRIQUES DANS LA FORMATION DES AIRES D'INFLUENCE*

a) *Commerce des tissus et vêtements*

Les deux aires d'influence les plus importantes sont celles de Bourges et de Châteauroux avec une zone mixte autour d'Issoudun et de Lignières. Depuis très longtemps les marchands des villes partent avec leurs camions faire les marchés et les foires. Ce commerce est alimenté par la production locale.

b) *Commerce des outils*

L'envergure de l'aire d'influence de Châteauroux apparaît nettement. Par contre, l'aire d'influence de Bourges laisse hors de son secteur un grand nombre de centres attractifs du pourtour. On est frappé par la contradiction qui existe entre l'homogénéité du plateau berrichon et l'hétérogénéité des franges qui semblent favoriser l'influence des secteurs commerciaux extérieurs au Berry.

c) *Commerce du mobilier*

Le commerce du mobilier relève de trois centres très actifs : Bourges, Châteauroux et Argenton-sur-Creuse. Leur rayon d'action s'étend très loin du Berry jusqu'à Dijon et même Paris.

d) *Commerce des appareils ménagers, bicyclettes et voitures*

Les deux aires d'influence des chefs-lieux recouvrent presque tous les départements avec une bande charnière au niveau d'Issoudun. Des aires secondaires sont superposées avec de grands espaces blancs.

C) *ROLE DES SERVICES DANS LA FORMATION DES AIRES D'INFLUENCE*

a) *Les marchés et les foires*

Les marchés sont encore actifs. Les foires, par contre, sont généralement peu fréquentées. Elles sont remplacées souvent par des foires-expositions.

b) *Le grand commerce*

Il est très florissant dans les deux chefs-lieux de département, mais celui de Bourges paraît être arrêté au sud par Saint-Amand-Montrond. Là encore on constate de grandes zones sans influence. A noter le rôle profond de Nevers.

c) *Les négociants*

Toujours deux aires de grande envergure Bourges et Châteauroux. Une interférence épaisse affecte Issoudun, Lignières, La Châtre et Sainte-Sévère, occupe du nord au sud le centre de l'espace. Il faut constater la vitalité de centres secon-

(1) Direction des Services Vétérinaires, Bourges-Châteauroux.

dares, notamment Vierzon, Saint-Amand-Montrond, Le Blanc, Argenton-sur-Creuse, Aubigny-sur-Nère, Sancerre et Sancoins. Le phénomène de concurrence apparaît surtout avec l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, l'Allier, la Creuse et la Nièvre.

d) *La banque*

Les grands centres sont Bourges, Châteauroux, Argenton-sur-Creuse et Le Blanc. Issoudun est rattaché à Châteauroux. Les centres sont généralement équidistants et les aires d'influence très entremêlées au sud.

d') *Etudes des notaires*

En dehors des deux aires indépendantes de Bourges et de Châteauroux, des aires d'influence complexe existent dans le sud du Berry en même temps qu'un manque d'aire d'influence dans la partie sud-est.

Ce qui est certain c'est que les études de notaires constituent autant de foyers par lesquels passent une bonne partie des flux de capitaux, tant par les actes qu'elles rédigent que par les multiples conseils que donnent les notaires.

e) *Les pharmacies*

Le commerce de la pharmacie est une activité de première nécessité dont la répartition est fonction de la population et provoque des déplacements de la clientèle.

e') *Les cabinets des médecins*

Les aires d'influence de Bourges et de Châteauroux sont indépendantes et une séparation nette existe entre les deux départements. L'influence des départements limitrophes est très forte au sud.

Conclusion : Par cette enquête (1) nous sommes parvenus à une approche d'ensemble du Berry. Il se présente comme un ensemble homogène où l'influence commerciale recouvre la circonscription administrative, à quelques nuances près. Mais, en même temps, l'importance des cantons-charnières se dégage : tel Issoudun dans le Berry et Vierzon entre le Berry et l'extérieur. Ces aires d'influence mixte permettent des liaisons souples et contribuent à la vitalité des départements dont elles atténuent le cloisonnement.

La question reste de savoir s'il est possible d'apporter de nouvelles précisions dans l'appréciation des centres urbains, en utilisant d'autres éléments d'information.

II. — STRUCTURES DU BERRY (2)

L'étude des aires d'influence réalisée à l'aide de l'enquête auprès des mairies des communes de 500 habitants et plus, il nous a semblé utile d'appliquer une théorie qui permette de donner une autre valeur chiffrée d'activité — ou de non-activité — à chaque centre et de dégager sa place dans l'armature urbaine du Berry.

Nous avons repris la théorie de MM. Hautreux et Rochefort (3). A l'aide de cette méthode, l'évaluation du potentiel a déjà été dégagée en ce qui concerne

(1) Voir tableau n° 1.

(2) Voir tableaux n° 2.

(3) D'après la Fonction Régionale dans l'armature urbaine française. Commissariat général du Plan d'Équipement et de la Productivité, Commission nationale de l'aménagement du territoire. Hautreux et Rochefort, avril 1964.

les principaux centres du Berry : Bourges, Saint-Amand-Montrond, Châteauroux.

Notre estimation aboutit à un classement des cantons du Berry, les villes étant trop petites généralement pour répondre à ces critères de sélection.

Quoi qu'il en soit, cette démarche constitue un élément utile de comparaison que nous retrouverons en fin de cette partie, au moment de dresser la synthèse.

III. — LES FLUX

Une enquête préalable auprès des divers milieux de la population du Berry et un examen de la structure de ses centres urbains ne suffisent pas à donner une connaissance précise de la valeur du Berry. Si les points de commandement ont une importance par leur vitalité ou leur carence, leur influence se transmet au moyen de voies de communication, qu'il s'agisse des routes, des voies ferrées, des voies aériennes ou fluviales, des lettres, du téléphone, du télégraphe, de la presse, de l'édition, de la radio ou de la télévision.

Le flux est souvent de nature psychologique ce qui le rend très souvent invisible et les êtres humains s'appliquent à renforcer ce caractère parce qu'ils y trouvent un intérêt. Parmi les flux visibles, il est nécessaire de faire un choix si l'on veut étudier leur domaine. Les statistiques ont souvent été élaborées à d'autres fins ; aussi, suivre un flux d'activité devient une opération complexe faite autant de déductions que de constatations effectivement rencontrées. Un flux, c'est quelque chose de mouvant donc de fugitif. Les principaux flux choisis ont été :

a) *Flux d'actifs alternants* (1)

Pourquoi ce choix ? Ils représentent une activité très importante et évocatrice du milieu de travail dans le Berry. Pour les aborder nous avons utilisé le même mode de calcul que pour les flux des aires d'influence pour l'enquête des communes (ci-dessus). Nous avons obtenu trois données :

- la puissance du flux de chaque canton attiré ;
- l'évaluation de l'effet attractif de l'agglomération attractive ;
- l'effet attractif de l'agglomération sur le canton auquel elle appartient.

L'avantage de cette application, par rapport à l'enquête précédente, c'est la précision. Le seul reproche à lui adresser, c'est son antériorité, les chiffres de 1968 ayant certainement varié au cours des cinq années qui viennent de s'écouler. Comme dans la première partie, nous avons regroupé les flux en trois catégories de puissance :

- catégorie I indice 0.01 à 0.04 ;
- catégorie II indice 0.05 à 0.09 ;
- catégorie III indice 0.10 et plus.

Cette triple catégorie se retrouve dans les entrées et dans les sorties des agglomérations.

La première constatation, c'est qu'il existe une zone d'interférence très marquée en faveur de Bourges en ce qui concerne les entrées. Il y a une zone mixte faible pour Châteauroux en ce qui concerne les sorties.

(1) Voir croquis n° 2 ; voir tableau n° 3.

La zone d'activité se situe au centre du Berry, orientée nord-est-sud-ouest avec des centres périphériques, tels que Saint-Amond-Montrond, Aubigny-sur-Nère, Argent-sur-Sauldre, La Châtre, Argenton-sur-Creuse, Le Blanc, Valençay. A noter également une zone d'influence à l'est du Berry qui appartient seulement à Bourges. En ce qui concerne les relations extérieures, les entrées se font des départements limitrophes du sud et de l'ouest, les sorties se dirigent vers la Région parisienne. Ces mouvements découlent d'une insuffisance de revenus.

b) Les flux de capitaux

Dans l'étude des flux, deux éléments sont indispensables à toute prospérité, le capital et le travail. Le capital apparaît sous la forme de sommes d'argent ou de valeurs mobilières. Il ne porte ses fruits, donc de l'intérêt, que par le travail de contrôle qu'il nécessite et qui est indispensable à son développement. Les capitaux immobiliers sont aussi très importants mais il est plus difficile de les étudier.

Pour les capitaux mobiliers, nous avons utilisé les statistiques centralisées à la Banque de France. Elles ne sont pas sérieées par catégories professionnelles économiques et ne traduisent pas les mutations du secteur à l'échelle locale (1).

Le Berry s'étend sur quatre succursales de la Banque de France : Bourges, Vierzon, Issoudun et Châteauroux. On note la présence d'une banque locale la Banque Hervet qui est aussi installée dans la Région Parisienne ; de deux banques de la Région Centre, la Banque Populaire du Berry-Orléanais, la Caisse Régionale de Crédit Agricole ; d'une banque régionale voisine, le Crédit Industriel de l'Ouest, d'une banque parisienne la Banque Nationale de Paris et de deux banques nationalisées, le Crédit Lyonnais et la Société Générale. Signalons de plus la présence d'une succursale de la Société Lyonnaise de Dépôts (à La Châtre) rattachée à Montluçon. Enfin il faut dire que les succursales du Crédit Lyonnais installées à Châteauroux, La Châtre et Issoudun sont rattachées au centre de Bourges.

Une politique bancaire active règne au niveau rural en vue de faire fructifier des fonds qui antérieurement et selon la coutume locale avaient tendance à être thésaurisés. Dans l'orientation des flux les goûts de la clientèle bancaire ont un rôle important de même que la personnalité des firmes bancaires.

Le Berry, en matière de capitaux, se présente avec un caractère fortement rural, traditionnel, avec quelques taches industrielles importantes, pas encore entièrement élaborées et une amorce de tertiaire.

c) Les flux téléphoniques (2)

Le développement des affaires, le goût du confort, sont autant de raisons qui font le que le réseau téléphonique s'étend de jour en jour. Sur un fil donné, il ne peut passer en un seul instant qu'un certain nombre de communications téléphoniques. L'afflux de la demande qui se manifeste également par les appels insatisfaits, provoque sur les lignes des encombrements en des points bien précis. Le pointage manuel étant devenu impossible, d'une part en raison de l'accroissement du trafic et, d'autre part, de la transformation du mode d'exploitation (par l'utilisation de centraux automatiques), l'Administration des P. T. T. a été dans l'obligation de se trouver un autre moyen de contrôle, afin d'évaluer l'importance de la demande insatisfaite. A cette fin elle a utilisé l'unité de trafic du mathématicien danois A.-K. Erlang, qui a donné son nom à cette opération. L'Administration des P. T. T.

(1) Voir tableau n° 4.

(2) Voir croquis n° 3.

estime l'importance du trafic téléphonique et celle des pertes à l'aide de l'Erlang-mètre.

L'Erlang c'est l'unité de trafic concernant un circuit pendant une heure ou soixante circuits en une minute.

La statistique de l'Administration des P. T. T. (Télécommunications), dressée en erlangs, classe le trafic téléphonique en : liaison avec la région, liaison de voisinage, liaison de toutes régions, en tenant compte des points de départ et des points d'arrivée des communications.

Nous avons utilisé les statistiques de 1969 (d'après les chiffres de 1968) (1) en prenant pour points de départ, la liste des centres téléphoniques du Berry, et pour points d'arrivée, les centres de la région, les centres de voisinage et les centres de toutes régions considérés par l'Administration.

Nous avons repris les chiffres de la statistique en les classant d'après les localités de départ du Berry, soit :

Première catégorie : jusqu'à 0,49 erlang et au-dessous = I.

Deuxième catégorie : de 0,50 erlang à 0,99 erlang = II.

Troisième catégorie : de 1 erlang à 2,99 erlangs = III.

Quatrième catégorie : de 3 erlangs et plus = IV en flux d'arrivée.

Il aurait été intéressant d'appliquer, comme pour les flux routiers, les pondérations de population et de superficie, mais faute de temps nous avons dû y renoncer.

La position des aires d'influence d'agglomération attractive à agglomération attractive, présente des similitudes mais aussi des dissemblances qui font ressortir le type ou les types d'activité de chacune d'entre elles : Bourges, Châteauroux, Issoudun, Argenton-sur-Creuse, Buzançais, Valençay, Le Blanc, La Châtre, Vierzon.

Les flux téléphoniques du Berry sont très intenses et en voie de développement.

d) Les flux routiers (2)

Les flux routiers comptent parmi les plus importants en ce qui concerne la canalisation des activités humaines. Mais tout véhicule a besoin pour circuler d'avoir des voies bien tracées et bien entretenues, suffisamment larges. Malheureusement ce ne sont pas les traits de caractère dominants des voies routières du Berry, dont les principales sont :

— Nationale 20 de Paris à Toulouse par Vierzon, Châteauroux et Argenton-sur-Creuse ;

— Nationale 76 de Tours à Nevers par Vierzon et Bourges ;

— Nationale 144 de Bourges à Montluçon par Saint-Amand-Montrond ;

— Nationale 719 de Bourges à Moulins ;

— Nationale 151 de Poitiers, La Châtre, Auxerre et Dijon par Le Blanc, Châteauroux, Issoudun et Bourges ;

— Nationale 140 de Guéret, Gien à Montargis par La Châtre et Bourges ;

— Nationale 455 de Bourges à Cosne-sur-Loire, Gien ou La Charité-sur-Loire par Sancerre.

Eu vue de faciliter le trafic du Berry pour les habitants et les touristes, le Ministère de l'Équipement et du Logement a inscrit en priorité au VI^e Plan certaines améliorations :

(1) Voir croquis n° 3.

(2) Voir croquis n° 4.

1° L'axe Nantes-Angers-Tours-Vierzon-Bourges-Nevers, d'une part et

2° L'axe Poitiers-Châteauroux-Bourges, d'autre part.

Ces mesures sont consécutives à l'aménagement de la A 10 (autoroute) en voie de construction, qui passera à Orléans, près de Blois et à Tours et Poitiers.

Nous avons utilisé la statistique du trafic (1) de 1965 mise à jour. Nous avons fait la somme des majorations de trafic de véhicules en 1971 pour l'ensemble des postes de pointage situés sur les axes routiers, aux sorties des principaux centres urbains (généralement des bifurcations). Nous avons ensuite établi le rapport pour chaque poste entre sa majoration fournie par la statistique et la somme des majorations du Berry indiquée. Nous avons ainsi uniformisé cet espace et pu obtenir :

- une évaluation numérique des flux,
- une évaluation de l'importance du trafic par centre urbain,
- par déduction, une évaluation des aires d'influence relatives à ce trafic, soit par ordre d'importance : Bourges, 182 ; Châteauroux, 161 ; Vierzon, 83 ; Argenton, 57 ; Vatan, 55 ; La Châtre, 38 ; Aubigny, 36 ; Issoudun, 35 ; Le Blanc, 33 ; Sançoins, 32 ; Saint-Amand-Montrond, 31 ; Saint-Gaultier, 28 ; Châtillon, 22 ; Sancerres, 19 ; La Guerche, 21 ; Sancerre, 15 ; Valençay, 7.

Ces chiffres auraient pu être indicés à l'aide de la population. Cette démarche ne nous a pas semblé indispensable à l'étude. Pour déterminer les aires d'influence, nous avons réparti les rapports de trafic des postes du Berry en trois catégories :

1° de 0 à 09,

2° de 10 à 19,

3° de 20 et plus.

D'autre part, nous avons effectué la liste de toutes les communes concernées. Nous avons fait d'une part la somme de leur population totale, puis la somme de leurs superficies ; ce qui donne un rapport par catégorie que nous avons utilisé avec la moyenne de flux pour un poste de ladite catégorie.

Nous sommes parvenu à une estimation du trafic berrichon, soit :

- Première catégorie, 90 % ;
- Deuxième catégorie, 6 % ;
- Troisième catégorie, 3 %.

Celui-ci est centré sur deux aires principales (90 %), indépendantes :

- Aire de Bourges, Mehun-sur-Yèvre, Vierzon, au nord ;
- Aire de Châteauroux, Argenton-sur-Creuse, plus au sud.

En outre, ce trafic trace au milieu du croquis une aire importante de flux moyen (6 %) révélant les directions qu'il suit pour passer le Berry :

- Au nord, vers Paris ;
- Au nord-est, vers Tours ;
- Au nord-est, également vers Tours et Châtellerauld-Poitiers ;
- Au sud, en direction de Limoges, Toulouse ;
- A l'est, vers Moulins et éventuellement Nevers.

Le croquis de petites aires d'influence d'intérêt local marque la présence des centres secondaires de la périphérie. On en compte quatre (3 %) :

- Au sud-est près de Saint-Amand-Montrond ;
- Au sud près de La Châtre, Lignières, Aigurande et Eguzon ;

(1) Direction de l'Équipement et du Logement. S.E.T.R.A. Paris.

- Au sud-ouest près de Blanc, Tournon-Saint-Martin et Belâbre ;
- Au nord-est près de Valençay, Ecueillé.

Pour les aires d'influence intermédiaire, où les flux n'apparaissent pas, on peut considérer qu'il est inférieur à 3 % mais on sait également que la population y est importante.

e) Les Cars (1)

Les flux concernant les cars représentent parmi les moyens de transport ceux qui traduisent le plus directement l'activité d'une ville. Ils s'adressent à une multitude d'usagers qui sont autant de circuits d'une autre nature. Malheureusement les statistiques ne font pas de relation au nombre des usagers. Par contre les localités desservies présentent un éventail très ouvert. De même l'attraction des centres secondaires ou ruraux n'apparaît pas. Cependant la fréquence des circuits est appréciable et permet de réaliser une approche en affectant d'un indice le rapport de la population active et de la population totale des centres concernés par le flux, c'est-à-dire Bourges et Châteauroux. La formule utilisée se décompose :

Population active de Bourges $\times$ fréquence

Population totale de Bourges $\times$ distance Bourges-centre attiré

et de même pour Châteauroux. Si l'on prend les chiffres par ordre croissant :

Pour **Bourges** :

Vierzon	7.48
Issoudun	3.73
Cosne	2.76
Henrichemont	1.92
La Charité	1.91
Menetou-Salon	1.87
Lignières	1.72
Sancoins	1.64
Châteauroux	1.29 $\times$ 2

Pour **Châteauroux** :

Ardentes	7.58
Saint-Maur	5.84
Buzançais	5.37
La Châtre	3.58
Argenton	3.54
Villedieu	2.71
Rouvres	2.43
Ecueille	2.30
Montluçon	1.75
Aigurande	1.46
Bourges	2.64

Ce qu'il faut constater, c'est la supériorité du nombre des circuits de Châteauroux : 32 contre 27.

L'attraction des chefs-lieux de département est très forte pour certains centres de leur proche banlieue : Bourges (Vierzon), Châteauroux (Ardentes, Saint-Maur et Buzançais). Puis on a une auréole plus éloignée pour Bourges : Issoudun (3.73) ; pour Châteauroux : La Châtre et Argenton (3.58 et 3.54). Puis on passe à une nouvelle aire d'influence : pour Bourges : Cosne (2.76) ; pour Châteauroux : Villedieu (2.71), Rouvres (2.43), Ecueille (2.30), et à celle des deux chefs-lieux de département l'un pour l'autre.

Tous les autres centres arrivent avec un indice inférieur à (1.46).

A l'examen du croquis on constate que la partie de forte attraction se situe en grande partie dans l'Indre avec prolongement à l'est et au nord jusqu'à Bourges et Vierzon, et même Cosne. L'aire d'influence moyenne est très morcelée ; elle affecte les franges vers l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, le Cher septentrional, la Nièvre, l'Allier, entame l'ouest du département du Cher sur le Berry au niveau de Lignières et aux environs de Saint-Gaultier dans l'Indre.

(1) Voir croquis n° 5 ; voir tableau n° 5.

Par ce moyen se dessinent très nettement les voies de passage orientées sud-est - nord-ouest : Montluçon, Tours ou Orléans ou bien Cosne ou Nevers-Tours.

f) *Les flux de ramassage scolaire*

Un des flux qu'il nous a paru utile d'étudier est celui des mouvements appelés ramassage scolaire. Il est consécutif au développement économique et social du territoire français, et particulièrement approprié et nécessaire sur les aires dépourvues de voies de communication fréquentes et régulières. Il concerne à la fois l'enseignement primaire, secondaire et technique.

Les communes qui assument ces charges s'organisent en syndicats, sans distinction de cantons pour assurer collectivement les charges de ce transport. Il existe : 27 syndicats de communes pour le Cher ; 16 syndicats de communes pour l'Indre.

La fréquence est généralement de deux circuits par jour. Le nombre d'élèves transportés varie suivant les secteurs.

Deux ensembles urbains se dégagent au nord :

- Châteauroux, Issoudun, Buzançais et
- Bourges, Vierzon,

qui peuvent être considérés comme une aire : ils répondent à une succession de centres urbains fortement peuplés.

CONCLUSION

Bien que manquant de précision, l'étude réalisée par ces diverses méthodes aboutit à une approche intéressante en ce qui concerne les cantons du Berry.

Néanmoins, nous devons constater que ces décomptes conduisent purement et simplement, dans la généralité des cas, à la confirmation du rôle des centres.

Les critères de distinction qui apparaissent très nettement révèlent :

- Le rôle administratif ;
- Le rôle de relais ;
- Le rôle de carrefour de voies de communication ;
- Le rôle de marché, de ces centres.

Ce classement n'est qu'une conséquence des rapports qui se sont créés peu à peu, grâce à la tradition. Le Berry a ses deux chefs-lieux de département et toute une foule de centres satellites dispersés à peu près également, qui ont vécu longtemps sur eux-mêmes, faute de moyens de communication, et qui ont chacun leur caractère personnel.

DEUXIEME PARTIE

EVOLUTION DES AIRES D'INFLUENCE

Une aire d'influence est une création humaine, positive ou négative, suivant l'impulsion qu'elle reçoit. Le nombre des aires d'influence varie en même temps que celui des actions. En faire une somme ne permettrait pas une meilleure compréhension de ces aires. Nous cherchons à mieux connaître le Berry, à dégager ses qualités et ses défauts. Cette démarche est d'autant plus difficile que le Berry est composé de plusieurs milieux naturels très différents les uns des autres. Et dans la majorité des cas on est frappé par la permanence des traditions qui apparaissent tout au long de ce paragraphe. Le modernisme n'y est pas absent. voitures et antennes de télévision font aussi partie du paysage. Mais le progrès est l'apanage de la région parisienne et par voie de conséquence, on est en droit de se demander si la rencontre tradition-progrès sur le Berry est suffisante, si elle se fait dans telle orientation ou dans telle autre. Connaître les mécanismes de développement des aires d'influence, constater leur réaction les unes sur les autres, leur apparition ou leur disparition sont autant de points dignes d'intérêts. Moyen peut-être prétentieux de lire les intentions humaines au travers d'indices matériels !

Ce qui est important, avant tout, c'est l'harmonie du milieu. Elle ne peut exister, subsister ou apparaître si les progrès de transformation du Berry ne sont pas sérieusement étudiés dans leur ensemble, analysés finement et en liaison avec les milieux environnants mais aussi dans le contexte national.

Le Berry appartient à la région Centre pour laquelle une sérieuse amorce de transformation a été entreprise au niveau des villes de la Loire moyenne : Orléans, Tours et Blois (1). L'extension des activités économiques dans les secteurs secondaires et tertiaires entraîne la création de nombreux emplois qui généralement sont pourvus par la main-d'œuvre venue du sud. Une attention toute particulière est faite au profit du tertiaire supérieur, en liaison avec le phénomène de décentralisation de la capitale où les mutations sont de plus en plus rares. D'où le risque pour le Berry de devenir un espace évidé, à l'exemple de la Lozère si attention ne lui est pas portée. Déjà il est possible de voir dans le sud des hameaux partiellement abandonnés dont la place principale exhibe des murs croulants à côté d'un tas de pierres.

L'harmonie dans l'évolution est un impératif d'autant plus important que les terres sont généralement très fertiles — à l'exception de la Brenne — qui peut

(1) Thèse « Villes et Régions de la Loire moyenne », Babonaux Y. 1968.

être facilement améliorée grâce aux moyens techniques modernes. Le milieu naturel du Berry n'a pas, heureusement, encore gravement souffert de la pollution. Pourtant en ce domaine des mesures sont nécessaires pour endiguer l'insouciance de certains.

Toute organisation harmonieuse n'est possible que si elle tient compte des besoins d'une population en croissance et dont les goûts, fort heureusement pour une bonne partie, s'affinent de jour en jour. Aussi est-il intéressant d'aborder le milieu et de l'analyser au travers des aires d'influence.

Pour y parvenir, un choix s'impose. Si l'évolution des aires est un fait indéniable, il n'est pas possible, pour autant, de l'utiliser inconsidérément. Une approximation risquerait de mener à des conclusions hâtives. Aussi l'aire d'influence ne peut être jugée que par l'intermédiaire de statistiques sérieuses. Une généralisation absolue des données ne peut être possible, les aires d'influence représentant la réunion de multiples courants particuliers.

Il nous a semblé utile d'aborder l'étude de l'évolution des aires d'influence du Berry par le plan suivant :

I. — *Evolution de la qualité de vie.*

II. — *Evolution des relations.*

I. — EVOLUTION DE LA QUALITE DE VIE DES HABITANTS

La qualité de vie est une donnée essentielle qui conditionne l'emplacement choisi pour y vivre, y travailler, s'y distraire. A l'époque contemporaine, où les moyens de transport permettent les mutations et les installations sur d'autres parties du territoire, cette donnée subit une affectation. La qualité de vie est une résultante du travail. De sa quantité, et surtout de sa qualité, dépendront les modifications dans le paysage, révélatrices du bien-être, qu'il s'agisse de maisons confortables ou coquettes, ou bien encore d'implantations collectives diverses : H. L. M., écoles, terrains de sport, salles de spectacle, etc.

A l'heure actuelle, les jeunes générations sont de moins en moins attirées par le patrimoine de leurs ascendants. Pour accéder au confort matériel, ils n'hésitent pas à effectuer des déplacements. Dire qu'ils y trouvent une existence meilleure et que leur bonheur en est grandi, c'est un aspect de la situation qui, très discutable, déborde notre sujet.

Nous nous contenterons d'examiner quels sont les éléments qui conditionnent la qualité de vie dans le Berry.

A) LES ACTIFS

Afin de cerner la question nous avons effectué une progression :

— *Etude par tranche d'âges* (1). Les catégories sont au nombre de trois :

— La tranche des moins de 19 ans = catégorie A ;

— La tranche des personnes âgées de 20 à 64 ans : catégorie B ;

— La tranche des personnes âgées de plus de 65 ans = catégorie C.

L'étude de la tranche des actifs nous a paru intéressante sous la forme d'un rapport :

(1) Voir tableau n° 6.

Population par tranche d'âge

Population totale,

par communes, regroupées ensuite par cantons (recensement 1962 et 1968) (1).

Pour chaque période, nous avons classé les communes à l'intérieur de leur canton respectif en quatre catégories de pourcentages :

- Première catégorie de 0 à 14 % = faible pourcentage ;
- Deuxième catégorie de 15 à 29 % = pourcentage moyen ;
- Troisième catégorie de 30 à 44 % = pourcentage fort ;
- Quatrième catégorie de 45 % et + = pourcentage très fort.

Ce qui a donné cinq colonnes particulièrement pourvues :

- 1° La colonne A de la deuxième catégorie de 15 à 29 % ;
La colonne A de la troisième catégorie de 30 à 44 % ;
- 2° La colonne B de la quatrième catégorie de 45 % et + ;
- 3° La colonne C de la première catégorie de 0 à 14 % ;
La colonne C de la deuxième catégorie de 15 à 29 %.

En ce qui concerne la catégorie B qui nous intéresse, nous nous apercevons qu'elle est très importante dans un grand nombre de communes. (Dix cantons ont décliné dans cette catégorie, vingt-huit sont restés stationnaires et cinq ont augmenté.)

Il n'est pas exclu que la situation ait considérablement évolué depuis 1968, date du dernier recensement.

Quels sont ces adultes de 20 à 64 ans ? Ce sont des hommes et des femmes mais tous ne sont pas à même d'exercer une activité. Certains n'ont plus d'emploi (chômeurs) ou sont en puissance d'en trouver (reconversion). D'autres ne désirent pas en avoir parce qu'ils n'en ont pas besoin. Un certain nombre, enfin, sont malades et dans l'impossibilité de travailler.

Les renseignements fournis par cette statistique constituent une approche. A noter que ce sont les actifs qui apportent à la collectivité une part de son revenu au moyen des charges fiscales qu'ils assument. Celles-ci sont ensuite utilisées, tant à leur profit qu'à celui des jeunes générations (construction d'écoles, par exemple) ou des personnes du troisième âge (hospices). Dans notre tableau nous les avons rencontrées respectivement :

- Dans la colonne A de la troisième et deuxième catégories ;
- Dans la colonne C de la deuxième catégorie.

De la confrontation de ces deux colonnes avec la colonne B de la quatrième catégorie (celle qui nous intéresse) on peut déduire que chaque canton a une situation donnée. Un chiffre important dans la catégorie C signifie un vieillissement de la population. Un chiffre élevé dans la catégorie A dénonce un relèvement par les jeunes générations. A l'examen du tableau, il ressort une décroissance certaine de la population dans l'avenir, les chiffres de la colonne B dans la quatrième catégorie étant plus élevés que ceux des colonnes A dans les catégories 2 et 3 (qui sont, de plus, affectées d'un pourcentage plus faible), à moins qu'une migration ne se produise dans les centres industriels du Berry.

(1) I.N.S.E.E. Orléans.

Considérons maintenant la population active par communes, regroupée par cantons, à l'aide des statistiques de l'I.N.S.E.E. (1) établies lors des recensements de 1954, 1962 et 1968 ; nous obtenons deux variations :

- L'une pour la période 1954-1962 ;
- L'autre pour la période 1962-1968.

Nous avons réparti les communes d'après leur pourcentage de population active en cinq catégories en tenant compte de la progression de la variation, ce qui nous a donné :

- Première catégorie : — 25 % et moins ;
- Deuxième catégorie : — 24 % à 0 ;
- Troisième catégorie : 1 à 24 % ;
- Quatrième catégorie : 25 à 49 % ;
- Cinquième catégorie : 50 % et +.

Nous avons considéré la population active dans son ensemble, en tant que main-d'œuvre masculine et en tant que main-d'œuvre féminine, d'où les variations suivantes :

Population totale active, nombre de communes :

A) Variation 1954-1962, pourcentage pour l'ensemble de la période :

— 25 %	— 24 % à 0	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % et +
25	66	12	1	1

B) Variation 1962-1968, pourcentage pour l'ensemble de la période :

11	75	17	1	
----	----	----	---	--

Population active masculine, nombre de communes :

A) Variation 1954-1962, pourcentage pour l'ensemble de la période :

9	90	6		
---	----	---	--	--

B) Variation 1962-1968, pourcentage pour l'ensemble de la période :

5	79	14	1	
---	----	----	---	--

Population active féminine, nombre de communes :

A) Variation 1954-1962, pourcentage pour l'ensemble de la période :

51	33	13	5	8
----	----	----	---	---

B) Variation 1962-1968 :

26	46	23	7	4
----	----	----	---	---

Après l'examen du phénomène de la population active sur le Berry, l'influence de la main-d'œuvre active sur la qualité de vie des habitants nous a semblé devoir être poursuivie par son étude au travers de l'évolution des grands secteurs économiques : primaire, secondaire et tertiaire.

Nous avons utilisé les mêmes éléments, à savoir les statistiques de l'I.N.S.E.E. pour les recensements de 1954, 1962, 1968. Ici encore nous avons recherché le pourcentage de la population active totale par rapport à la population totale par

(1) Voir tableau n° 7.

secteurs économiques (1) mais sous la forme de variation pour les deux mêmes périodes :

- Variation 1954-1962 ;
- Variation 1962-1968.

La première constatation que nous avons faite, c'est la nette disparition de la population agricole pendant la première période. Cette tendance est encore très accusée dans les cantons du sud, et les cantons de l'ouest. Il s'agit là, probablement d'une conséquence de la mutation agricole et du développement parallèle du secteur urbain.

A l'examen du remembrement des terres qui provoque généralement les départs de main-d'œuvre, on remarque un très fort pourcentage dans les cantons de cette partie du Berry. Cependant, il reste toute une partie de ce secteur à faire.

L'influence de Bourges se fait sentir même dans les cantons de grande culture qui disposent en principe de peu de main-d'œuvre. Par contre, on constate une augmentation de la variation sur le secteur d'Argenton-sur-Creuse, la Châtre et Saint-Gaultier.

La question est de savoir ce qu'est devenue cette population. Il est très difficile d'en faire une étude. Nous avons toutefois la possibilité de voir, par les deux autres secteurs, s'ils ont subi une variation positive.

En ce qui concerne le secteur secondaire (2), nous constatons pour la première période que toutes les variations dans les communes urbaines sont nulles ou en diminution ce qui veut sans doute dire qu'il existe une situation de continuité par rapport aux années antérieures, donc pas de croissance capable de transformer le niveau de vie des habitants.

Les cantons ruraux, pour la plupart, sont en progression. On retrouve la plupart des cantons concernés par le primaire. On pourrait expliquer ce phénomène, soit par la création de petites activités locales, soit par la main-d'œuvre alternante. La seconde hypothèse est certainement la plus sûre, les petites entreprises créées récemment dans ces cantons sont rares.

Nous constatons, pour la seconde période, une variation positive dans beaucoup de communes urbaines situées à l'ouest du Berry, tandis que celles de l'est ont une variation négative ou nulle. Par contre, les cantons de l'est sont positifs, ce qui s'explique peut-être par un déplacement vers la ville.

En ce qui concerne le secteur tertiaire, pour la même période, la situation est stationnaire ou en croissance générale, mais faible puisque le maximum atteint est + 3. Des exceptions apparaissent à :

- Vierzon : — 1 ;
- Argenton-sur-Creuse : — 6 ;
- Saint-Gaultier : — 5.

C'est au niveau des cantons que la situation est la meilleure. Cela peut s'expliquer par la présence de jeunes qualifiés ayant fini leurs études et qui ont trouvé du travail. Ou encore, par la création d'emplois au bénéfice d'adultes qui avaient antérieurement d'autres occupations.

(1) Voir tableau n° 8.

(2) Voir croquis n° 6.

En ce qui concerne la période 1962-1968, la situation générale se dégrade même dans les chefs-lieux de département :

- Ville de Bourges : 0 contre + 2 précédemment ;
- Ville de Châteauroux : — 3 contre + 1 précédemment.

Pour cette dernière, son agglomération suit la même courbe :

- Agglomération de Châteauroux : — 2 contre + 1 précédemment.
- Seule l'agglomération de Vierzon acquiert un pourcentage élevé.

Avant de poursuivre, il faut indiquer quelles sont les personnes concernées par ce secteur :

- Les commerçants et leurs employés ;
- Les personnes ayant leur activité dans les transports ;
- Les personnes ayant leur activité dans tous les services ;
- Les personnes ayant leur activité dans les administrations,

et dans ce dernier domaine, il faut signaler les nombreuses créations d'emplois qui se sont produites dans l'enseignement.

Dans le secteur tertiaire (1) ce sont les cantons du Cher qui présentent une situation en croissance. Il faut rappeler le rôle des actifs alternants qui vont travailler dans les grands centres.

Nous avons dressé le graphique de chacun de ces secteurs en faisant le rapport des deux variations :

- Le primaire apparaît avec un recul important ;
- Le secondaire accuse un sous-développement, malgré des créations d'emplois dans les centres urbains les plus importants, par rapport à la masse de sa population active ;
- Seul, le tertiaire a une situation meilleure, bien que faible. On se trouve en présence d'une main-d'œuvre qualifiée et la plupart considèrent que le Berry est une escale vers les centres plus importants et plus rémunérateurs, vraisemblablement Tours et Orléans. Ceux-ci font un effort dans l'organisation de leur secteur tertiaire et ont besoin de personnel. De surcroît, la région parisienne absorbe encore une partie de cette main-d'œuvre, surtout parmi les jeunes.

Comment se présente le tertiaire supérieur en Berry ? (2). La signification qui est donnée du bureau d'études est très large. Elle englobe principalement des organisations en rapport avec le bâtiment ; ou encore ce sont des bureaux de gestion (fiscale, comptable, informatique). Par extension, nous avons inclus les bureaux des experts agricoles qui sont nombreux dans le Berry.

Les bureaux d'études sont très complexes et très difficiles à dénombrer du fait qu'ils ne sont pas tenus à l'inscription au registre de commerce. Ils sont créés en majorité par des ingénieurs, sur initiative personnelle.

La grandeur de leurs locaux varie, allant du simple bureau à une centaine de mètres carrés. Dans la majorité des cas, ils n'ont pas de personnel et la femme

(1) Voir graphique n° 7.

(2) D'après enquête.

de l'Ingénieur assume le secrétariat. Souvent, il n'existe qu'un personnel d'employés pas toujours à majorité féminine et le rôle de cadre reste à l'Ingénieur. Dans ces organisations les plus importantes il existe quelques cadres. L'origine du personnel n'est pas exclusivement d'appartenance au Berry, ce qui signifie que très probablement le recrutement se fait par connaissance.

Le domicile des bureaux d'étude, à l'exception des bureaux d'experts agricoles disséminés sur tout l'espace, se situe essentiellement dans les deux chefs-lieux de département, Bourges et Châteauroux (avec annexe à Poitiers). Il existe un bureau d'étude qui dépend d'une maison-mère à La Châtre. En ce qui concerne les relations d'affaires, elles s'adressent en majorité à la localité d'implantation, à une partie ou à tout le Berry ; elles s'étendent dans les départements limitrophes : Loir-et-Cher, Nièvre, Creuse, Vienne, Indre-et-Loire et Loiret. S'agit-il d'une soustraction ? Les bureaux de comptabilité sont en relations avec l'Afrique Occidentale.

L'impression qui reste de cette enquête c'est l'existence d'un terrain neuf qui, dans ce domaine, est chargé d'avenir. Et la qualité de celui-ci dépendra de l'organisation que l'on saura y établir. Souhaitons qu'elle soit empreinte de l'esprit berrichon.

B) LES SECTEURS CLES :

L'évolution des aires d'influence demande une étude des flux au travers de domaines dont l'intérêt est d'être indispensables à la subsistance de la population. Une sélection a été faite (pour une raison de statistique). Nous avons choisi quatre rubriques :

- La livraison de blé ;
- La livraison de viande ;
- La consommation d'électricité ;
- Les capitaux.

a) *Livraison de blé* (1) :

La tendance générale est la regression de la livraison de blé dur aux Services de l'Office des Céréales. Une partie étant livrée directement aux négociants. Depuis 1968, on enregistre une diminution de l'ordre de 15 à 45 % en moyenne.

Par contre, pour le blé tendre, c'est-à-dire panifiable, elle est en progression dans les cantons d'Aix-d'Angillon, Baugy, Charost, Châteaumeillant, Châteauneuf-sur-Cher, Dun-sur-Auron, Graçay, Lury-sur-Arnon, Mehun-sur-Yèvre, Nérondes, Sancergues, Vierzon. De même à Ardentes, Belabre, Buzançais, Châteauroux, La Châtre, Ecueillé, Issoudun, Levroux, Mézières-en-Brenne, Saint-Gaultier et Vatan.

La livraison d'orge, bien qu'elle alimente les malteries, est en regression, sauf dans les cantons de l'ouest : Buzançais, Châtillon-sur-Indre, Mézières-en-Brenne, Tournon-Saint-Martin, Le Blanc ; au sud, à Saint-Gaultier, Argenton-sur-Creuse et Eguzon.

Par contre une nette progression existe dans la livraison du maïs dans tous les cantons avec même une courbe spectaculaire.

Le point est de savoir si cette progression durera du fait de la concurrence étrangère et de la forte pression que réalise actuellement le marché américain sur cette denrée. Il faut préciser toutefois que la commercialisation extérieure

(1) Voir tableau n° 9.

qui est peut-être à la base de cette progression, ne constitue pas la raison essentielle de cette forme d'évolution et du changement apparent de la production de cette denrée. Une forte partie de ce maïs est consommé sur place par le bétail et la volaille.

On peut se demander si l'équilibre de ces marchés, notamment le premier, ne jouera pas sur celui des céréales. C'est une question d'adaptation permanente de la part des agriculteurs qui doivent devenir actuellement des hommes d'affaires, comprendre les circuits économiques et les utiliser au mieux. Ont-ils les moyens d'acquérir cette formation s'ils ne l'ont pas ?

b) Livraison de viande :

L'élevage est un des piliers du revenu du Berry, mais il ne fournit pas seulement une subsistance aux professionnels du sud, de l'est et de l'ouest du Berry. Son secteur s'étend à toute cette portion de territoire parce qu'il s'agit d'une denrée vitale et de consommation courante, dont le Berry est pourvu.

Pour suivre les flux en ce domaine, nous disposons de deux catégories de statistiques, le registre de vaccination pour les bovins ou celui de l'abattage ou de contrôle sanitaire des animaux de boucherie. Nous avons préféré le second, d'autant qu'il nous apporte des données supplémentaires. Malheureusement, ce document ne présente qu'un aspect des flux, autrement dit du revenu fourni par cette branche d'activité. En effet, la vente du bétail se fait librement sur les foires — de plus en plus rarement — soit à domicile par les négociants ou revendeurs dont nous nous sommes déjà entretenus, soit aux bouchers ou industriels qui fournissent la viande nécessaire à la ville voisine et qui pour le surplus procèdent à l'expédition. Bien que très approximativement, cette information étendue à une période de trois ans, de 1969 à 1971, présente un certain intérêt d'autant qu'elle concerne plusieurs animaux : bovins, veaux, porcins, ovins, caprins, équidés.

Nous avons tiré la liste des principales localités intéressées par ces flux :

(année 1969 = 100)	Porcs		Bovins		Veaux	
	1970	1971	1970	1971	1970	1971
Bourges	99	86	91	100	85	74
Châteauroux	98	119	228	219	90	93
Aigurande	221	208	46	65	131	136
Argenton-sur-Creuse	96	94	93	86	88	83
Châteaumeillant				104		
Châtillon					121	
La Châtre	101	144	91	117		
Eguzon			103		105	91
Graçay			91	114	147	49
Issoudun		49	103	95	100	92
Levroux	105	90		75	91	80
Mérigny			136	150	91	87
Saint-Amand	96	84	96	95	94	95
Sancoins			99	78		
Tournon-St-Martin			88	87	93	84
Vatan	81		92	83	92	
Vierzon	125	123	58	55	85	59

On assiste à une concentration et un affaiblissement du marché.

(1) Voir tableau n° 10.

c) Consommation d'électricité (1) :

En tant que degré de niveau de vie, le rôle des forces d'énergie est très révélateur. Malheureusement, comme toutes les statistiques, elles ne donnent qu'une approche parce qu'elles concernent les activités à différents niveaux, sans ventilation suffisante.

Si l'on prend le niveau de vie comme une conséquence de la productivité, la consommation des forces d'énergie sera intéressante à connaître en ce qui concerne le commerce et l'industrie. Pour l'électricité, dans ces branches d'activité, on utilise la moyenne tension bien que ce ne soit pas absolu. Donc une première décantation sera possible.

Nous avons dressé un graphique à l'aide des chiffres de statistiques concernant les deux circonscriptions des chefs-lieux de département, Bourges et Châteauroux, pour les groupes d'activité suivante de 0 à 9 (1).

Nous avons établi ce graphique sur lequel figurent en abscisse les variations 1970-1971 et en ordonnée les variations 1969-1970, d'après les chiffres de variation.

Nous constatons une très nette progression de la consommation de Châteauroux par rapport à Bourges en ce qui concerne les industries chimiques et parachimiques et même les matériaux de construction et les bâtiments. La transformation des métaux suit la même courbe. Il en est de même pour l'industrie textile et les administrations. Par voie de conséquence, dans les services de l'énergie.

Par contre Châteauroux accuse un retard en ce qui concerne les transports et les communications ce qui prouve que toutes les branches de son tertiaire n'ont pas suivi la même progression. Le croquis montre une situation inverse en ce qui concerne Bourges.

La consommation d'électricité en basse tension (2) s'adresse aux foyers (besoins domestiques). Plus que la précédente, elle fournit une évaluation du niveau de vie basée cette fois sur le développement du confort (appareils ménagers électriques pour la cuisine et le ménage).

La consommation négative dans la première variation, surtout pour les centres du Cher est entièrement positive dans la seconde variation. Par contre, alors que la première variation était positive pour l'ensemble des centres urbains certains accusent une diminution pour la seconde variation (Saint-Marcel, Le Blanc, Buzançais).

Pour toutes les concessions syndicales de moins de 2.000 habitants, les variations sont toutes positives à l'exception de Saint-Marcel.

Un net effort a été fait par les Services de l'E.D.F. pour satisfaire les besoins d'une population toujours croissante dans les centres urbains mais la tâche ne semble pas terminée.

Le milieu rural donne de sérieuses progressions, notamment dans le département du Cher. Le Berry est très bien placé par rapport aux sources d'énergie électrique du Massif Central et même des Alpes. Il possède un barrage à Eguzon.

En ce qui concerne le gaz (3) — qui vient maintenant de Lacq — l'utilité des statistiques est aussi importante que celles des basse et moyenne tensions en électricité.

La consommation se divise en trois secteurs : usage industriel, usage commercial et usage domestique.

(1) Croquis n° 8.

(2) Voir croquis n° 9.

(3) Voir croquis n° 10.

La progression ne se réalise pas à la même cadence à l'ouest et à l'est du Berry. A noter que les centres se groupent paradoxalement suivant leur position géographique en deux espaces différents.

Le développement de cette consommation semble avoir été très rapide entre 1969-1970 à l'ouest, tandis qu'à l'est le démarrage ne s'est fait que plus tard mais avec une certaine rapidité et accélération, dues sans doute à l'aménagement de l'habitat, notamment à Saint-Amand-Montrond, Vierzon et Bourges.

On note également la faible utilisation du gaz dans l'industrie à Bourges, Mehun-sur-Yèvre et Vierzon.

En ce qui concerne la consommation domestique on remarque, mais à l'ouest cette fois, une nette avance à Châteauroux, Issoudun et Le Blanc, sans doute en raison d'implantations nouvelles.

Par contre, pour leurs implantations commerciales, Argenton-sur-Creuse et Le Blanc marquent un net retard.

Pour les usages industriels, Châteauroux est en retrait de Bourges. Mais nous avons vu qu'en moyenne tension le phénomène est inverse.

La consommation des forces d'énergie ne constitue qu'un test de la situation berrichonne. Ce que l'on peut remarquer, c'est l'absence de régularité dans la progression. N'est-ce pas dû à l'étroitesse du revenu de pas mal d'habitants de cet espace ?

d) Les capitaux (1) :

La Banque de France possède quatre agences sur le Berry : à Bourges, Châteauroux, Issoudun et Vierzon. Elle est chargée par le Gouvernement du contrôle des circuits financiers à l'intérieur de chaque circonscription. Elle vérifie notamment si les différentes modalités de répartition des crédits, l'application des taux d'intérêt réglementaires, ont été respectés. Nous avons fait allusion à ses attributions au moment de l'étude des flux pour l'année 1971 (dans la première partie).

La comptabilité de la Banque de France comprend deux chapitres : les dépôts et les crédits (appelés précédemment emplois jusqu'en 1972).

En ce qui concerne les dépôts : situation sur l'ensemble de la période 1967-1971 :

a) Châteauroux étant pris comme base d'évaluation = 100 :

	Bourges	Issoudun	Vierzon
— Comptes créditeurs à la clientèle	56	8	51
— Comptes à échéance fixe, bons de caisse	128	12	111
— Compte sur livrets	181	23	145
— Compte épargne-logement	102	14	89

b) Bourges étant pris comme base d'évaluation = 100 :

	Châteauroux	Issoudun	Vierzon
— Comptes créditeurs à la clientèle	177	15	92
— Comptes à échéance fixe, bons de caisse	77	09	86
— Comptes sur livret	54	12	80
— Compte épargne-logement	97	14	86

(1) Voir tableau n° 11 ; voir croquis n° 11.

En ce qui concerne les crédits : période 1967-1971 :

a) Châteauroux étant pris comme base d'évaluation = 100 :

	Bourges	Issoudun	Vierzon
— Effets commerciaux	83	19	109
— Autres crédits mobilisables à court terme	16	17	27
— Crédit moyen terme	64	09	58
— Crédit long terme + prêts hypothécaires	8	0.3	8
— Crédit à la clientèle (entreprises et particuliers)	71	11	48

b) Bourges étant pris comme base d'évaluation = 100 :

	Châteauroux	Issoudun	Vierzon
— Effets commerciaux	120	23	131
— Autres crédits mobilisables à court terme	620	106	168
— Crédit moyen terme	155	15	91
— Crédit long terme + crédits hypothécaires	114	04	94
— Crédits à la clientèle (entreprises et particuliers)	140	16	68

Nous avons tiré un croquis (1) qui illustre la position des centres bancaires du Berry. Celle de Châteauroux ne figure pas entièrement. On remarque le rôle de Vierzon et la spécificité de celui d'Issoudun.

De plus, pour chaque centre bancaire nous avons évalué son développement pour la période 1967-1971, année par année, en prenant comme unité de base l'année 1967 = 100 :

a) Les dépôts :

On note une croissance continue dans tous les postes, surtout à partir de 1970. S'agit-il d'une conséquence conjoncturelle de tendance inflationniste, due au développement de la monnaie scripturale avec insuffisance de production ? Les comptes, bons de caisse, comptes sur livrets et épargne-logement sont très importants bien qu'ils ne correspondent pas à la même catégorie de masse monétaire. La tendance des comptes créditeurs à la clientèle est différente dans les trois centres bancaires de Châteauroux, Bourges et Vierzon.

b) Les crédits :

La position des différents centres bancaires évolue de façon différente. Toutefois on remarque la présence d'un fort crédit à long terme à Bourges, Issoudun et Vierzon, notamment en 1970 et 1971, accompagné d'investissements des entreprises à Vierzon. Le crédit à court terme sur le Berry n'a pas augmenté dans les mêmes proportions, ce qui prouve l'effet régulateur des Banques. Quels en sont les mécanismes ?

C) LE REVENU :

Le revenu représente pour le chef de famille la somme dont il pourra disposer pour élever sa famille. Or, dans nos campagnes, l'argent est généralement très rare, le rôle des produits et des services étant très important encore comme moyen de règlement.

L'échelle des salaires du Berry est très basse par rapport aux grands centres urbains français. Le Berry ne peut être connu sans l'examen de quelques statistiques qui précisent la qualité de vie dans son ensemble :

(1) Voir croquis n° 11.

a) *Revenu d'après les statistiques de l'I.N.S.E.E. :*

La statistique d'évolution des salaires nous a permis de comparer la situation dans les deux départements du Cher et de l'Indre, mais aussi dans le cadre de la région.

1) *En ce qui concerne le nombre des salariés à temps complet, on constate les écarts suivants entre les deux départements :*

T3 : Cadres supérieurs	—	4.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T4 : Cadres moyens	—	12.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T5 : Employés	—	27.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T6 : Ouvriers	—	50.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T7 : Personnel de service	—	3.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T8 : Autres catégories			

Département	—	101.000	dans l'Indre (par rapport au Cher)
-------------	---	---------	------------------------------------

2) *En ce qui concerne l'indice de stabilité, il se présente comme suit :*

T3 : Cadres supérieurs	+	0.01	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T4 : Cadres moyens	—	0.04	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T5 : Employés	—	0.04	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T6 : Ouvriers	+	0,05	dans l'Indre (par rapport au Cher)
T7 : Personnel de service	+	0.01	dans l'Indre (par rapport au Cher)

Département	+	0.03	dans l'Indre (par rapport au Cher)
-------------	---	------	------------------------------------

On saisit à l'aide de ces chiffres le manque de tertiaire qui affecte l'Indre et provoque le départ des cadres moyens et des employés. De même on remarque la mutation des cadres supérieurs et des ouvriers, plus importante dans le département du Cher : la structure économique locale actuelle n'arrive pas très probablement à intégrer la main-d'œuvre qualifiée. On peut y voir la preuve du rôle d'« escale » joué par le département du Cher vis-à-vis d'autres centres urbains plus spécialisés.

3) *En ce qui concerne le salaire annuel moyen, tous salariés à temps complet, on remarque une supériorité de gain des cadres moyens dans l'Indre ; pourtant nous avons signalé leur évaison. Sans doute ne trouvent-ils pas dans l'Indre le cadre de vie moderne qui leur convient, ceci faute d'équipement ; par contre on note une infériorité de gain des ouvriers dans l'Indre où très probablement les entreprises utilisent peu de personnel qualifié. Peut-être également y a-t-il une carence de formation professionnelle due à une insuffisance d'équipement. Le salaire des ouvriers attribué dans le Cher correspond à celui de la région. Il y a parité en ce qui concerne les services tant dans le Cher que dans l'Indre. Par contre, pour toutes les autres catégories, la région possède une cote très élevée.*

Eléments généraux, ces statistiques situent bien le problème berrichon en dégageant ses points de faiblesse.

b) *Les immeubles :*

La variation dans la construction des immeubles nous a paru une donnée intéressante pour traduire le développement des aires d'influence dans les cantons ruraux, d'autant que la statistique renferme le nombre des constructions :

- Avant 1971 ;
- De 1871 à 1914 ;

- De 1915 à 1948 ;
- De 1949 à 1961 ;
- De 1962 ou après.

Nous avons effectué les pourcentages pour chaque commune puis nous avons classé les communes de chaque canton en :

- Pourcentage faible ;
- Pourcentage moyen ;
- Pourcentage fort ;
- Pourcentage très fort,

ce qui, pour chaque catégorie, nous a donné par canton un certain nombre de communes par niveau de % d'immeubles. Nous avons alors recherché un indice propre à chaque canton pour chaque niveau en utilisant comme formule indiciaire :

$$\searrow \frac{\text{Nombre de communes au niveau}}{\text{Population totale du canton}}$$

Avec ce document il est possible de faire la comparaison d'un canton à l'autre en ce qui concerne la qualité du capital immobilier. Nous n'avons pas cru devoir pousser l'analyse jusque-là.

c) La santé : variation du développement de l'hygiène (1) :

Le degré du niveau de vie des habitants apparaît également par le soin qu'ils prennent d'eux-mêmes et du milieu qui les entoure. Ce domaine est d'autant plus important qu'il engendre plusieurs branches.

Tout d'abord, la mortalité, qu'elle atteigne les jeunes générations, les personnes adultes ou les personnes du troisième âge. Ce phénomène revêt deux aspects, suivant que l'on se place dans le milieu rural ou dans le milieu urbain. En général, dans le milieu rural, la longévité des personnes âgées est reconnue. Par contre, en ville, elles sont soumises à des contraintes, à des besoins que leurs ressources ne suffisent pas à écarter ou à satisfaire. Pour elles, il est surtout un grave problème, celui du logement (les locaux neufs sont hors de leurs ressources).

Que ce soit ici ou là, ces personnes sont recueillies, lorsqu'elles n'ont plus de famille par des établissements hospitaliers privés ou publics dans lesquels on leur donne le nécessaire pour subsister. Mais, en général, surtout dans les petites localités, cette solution constitue un pis aller à cause de la précarité, de l'ancienneté des établissements, de la promiscuité regrettable qui y règne, inconvénients que les communes trop pauvres n'arrivent pas à endiguer.

Le problème de l'enfance revêt un caractère tout différent. Leur sort s'est considérablement amélioré grâce à la politique d'allocations familiales qui donnent aux familles des ressources supplémentaires. Il n'existe plus d'abattements de zone en matière de prestations familiales depuis le premier janvier 1973 (alors qu'il était de 4 % jusqu'au 31-12-1972 sur le salaire de base par rapport à la région parisienne). Les assistantes sociales se penchent sur tous les cas signalés concernant les enfants malheureux ; contrairement à ce que l'on serait en droit de penser il en existe dans les villes moyennes comme dans les grandes. Mais en réalité les

(1) Voir tableaux n^{os} 12-13.

enfants sont le plus souvent victimes d'un fléau particulièrement répandu dans le Berry : celui de l'alcoolisme.

D'autre part, le Berry, comme tous les milieux, connaît aussi le phénomène de pollution. Les tas de rejets imputrescibles qui inondent le coin des bois et des forêts, les détersifs des eaux ménagères qui s'évacuent dans les rivières, portent atteinte non seulement au site mais surtout à la faune et à la flore. Pour y remédier les communes ont tendance à se grouper en syndicats en vue de protéger la nature. En même temps le corps enseignant réalise des sorties pour étudier le milieu naturel et apprendre aux enfants à respecter les animaux. Il est en effet à redouter que l'extension des centres urbains ne vienne casser le paysage, le diminuer à tous points de vue et lui enlever sa personnalité. A cet effet, il s'est constitué un syndicat de la Brenne à Azay-le-Ferron.

Malgré l'arrachage des haies, le Berry est encore riche en eaux courantes, en arbres et peut-être sa douceur tient-elle en partie à l'abondance de ses peupleraies ou à ses saules dispersés çà et là dans le paysage et dont le feuillage argenté joue sans arrêt avec la lumière.

De plus, nous avons désiré connaître l'évolution du milieu humain dans ce domaine. Nous avons consulté des statistiques du corps médical. En ce qui concerne le nombre des cabinets médicaux, une situation stationnaire, dans la plupart des cantons, en médecine générale est à constater. Par contre, il existe une tendance à l'installation de spécialistes. A Bourges on est passé successivement à :

+ 4 de 1969 à 1970 ;

+ 3 de 1970 à 1971 ;

+ 8 de 1971 à 1972, avec cinq spécialités supplémentaires. Ce fait est très important et favorable pour l'avenir de Bourges, d'autant qu'il est doublé par le rôle de Vierzon où le nombre des spécialistes a augmenté (bien que le nombre des médecins sans spécialité ait considérablement diminué). On compte dix spécialités supplémentaires à Vierzon entre 1970 et 1972.

Par contre Châteauroux accuse une augmentation modérée.

Enfin, il ne faut pas ignorer le rôle des médecins salariés, des administrations, telle l'Education nationale, ou les entreprises. L'activité des praticiens est renforcée par la présence de centres hospitaliers (1). Malheureusement la région en est mal dotée à l'exception des grands centres. Les hôpitaux ruraux sont très dépourvus et s'occupent surtout des personnes âgées et des cas urgents, quitte à orienter les malades vers d'autres centres.

d) *La culture* (2) :

Le niveau intellectuel et les démarches faites en vue de son amélioration sont des facteurs clés de la qualité de la vie et du niveau de revenu sur le Berry. Ils sont la conséquence directe d'une scolarité étendue qui ouvre à un plus grand nombre, et surtout dans la province, les établissements spécialisés où il est possible d'acquérir une bonne formation. Nous avons eu l'occasion de soulever les incidences de cette situation sur le développement des mouvements de population.

Nous nous sommes servis des statistiques de l'I. N. S. E. E. (par cantons) pour les années 1962 et 1968 et nous avons dressé la variation en prenant les chiffres de 1962 pour indice 100.

(1) Voir tableau n° 13.

(2) Voir tableau n° 14.

Nous avons abordé successivement les diplômes d'enseignement général, les diplômes supérieurs au baccalauréat complet, les diplômes professionnels et techniques, pour les deux sexes.

La présence d'un pourcentage supérieur à 100 % existe dans la presque totalité des cantons pour les diplômes supérieurs ; à 200 % pour les diplômes d'enseignement général et du niveau du baccalauréat ; l'enseignement technique est également en progression. Cependant il faut souligner que les garçons accordent une préférence pour l'enseignement supérieur et technique : la qualification de la main-d'œuvre féminine a encore de grands progrès à réaliser pour entrer dans les coutumes.

L'importance de la main-d'œuvre est incontestée ; mais les efforts entrepris conduiront-ils à une amélioration du milieu berrichon si d'autres secteurs économiques ne sont pas représentés ?

Il faut signaler que l'enquête a révélé le manque d'adaptation de la formation scolaire avec les nécessités professionnelles ; et fait très grave, cette lacune concerne même les employés du tertiaire supérieur.

II. — EVOLUTION DES RELATIONS

A) LES MOYENS DE COMMUNICATIONS :

Les relations ont toujours été très importantes pour le Berry. Afin de les suivre dans la période actuelle, nous avons envisagé trois aspects de la question :

- a) Les routes ;
- b) Les chemins de fer ;
- c) Le téléphone.

a) Les routes :

Dans la première partie nous avons abordé l'étude des flux routiers à l'aide de la variation de 1971 (1). De ces chiffres nous avons tiré le rapport de la

Variation des postes du centre considéré

Variation totale des postes sur le Berry

Si nous procédons de même avec la variation de 1970, nous obtenons deux colonnes de chiffres qu'il est possible de confronter et nous notons que comparativement à la variation totale des postes du Berry, la croissance se manifeste principalement au niveau des centres suivants :

— Argenton	+ 0.02 sur 2 circuits
— Aubigny-sur-Nère	+ 0.01 sur 3 circuits
— Le Blanc	+ 0.03 sur 2 circuits
— Bourges	+ 0.08 sur 3 circuits
— Châteauroux	+ 0.09 sur 5 circuits
— Chatillon	+ 0.02 sur 2 circuits
— La Châtre	+ 0.02 sur 1 circuit
— La Guerche	+ 0.05 sur 4 circuits
— Saint-Gaultier	+ 0.01 sur 1 circuit
— Sancergues	+ 0.03 sur 3 circuits
— Sancoins	+ 0.02 sur 2 circuits
— Vatan	+ 0.03 sur 1 circuit

(1) Voir tableau n° 15.

Quels sont les points de variation de trafic ? Nous constatons que :

- Les deux chefs-lieux ;
- Le triangle du sud-ouest, Le Blanc, Saint-Gaultier, Châtillon-sur-Indre ;
- La bande nord-est, Sancergues, La Guerche-sur-l'Aubois, Sancoins ;
- Le centre de Vatan au nord (celui-ci recueillant certainement le circuit de variation de la N. 20 qui rend Vierzon négatif), sont concernés.

Mais on remarque qu'Argenton-sur-Creuse est négatif alors qu'il fait sans cesse l'objet de formation de files d'attente, comme Vierzon.

Examiner le problème uniquement sous cet angle, ce serait le fausser. Le rapport des variations a son utilité, mais, en la circonstance, ce qui compte tout autant, c'est le volume du trafic parce qu'il a une incidence sur le « gabarit » d'un circuit routier. Si ce dernier n'est pas conforme aux services que les usagers lui demandent (étroitesse, mauvais calibrage des virages, signalisation insuffisante), il existe deux solutions pour l'utilisateur : ou prendre un autre itinéraire, ou patienter...

Pour mener plus avant cet examen, nous avons repris les chiffres de variation 1971-1970 établis par la Direction de l'Équipement et du Logement (SETRA à Paris) et nous avons constaté, en faisant la somme de la situation de tous les postes pour chaque centre (qu'ils soient positifs ou négatifs) :

Argenton-sur-Creuse	4 postes	positifs	+ 0.19	
	1 poste	négatif	— 0.01	+ 0.18
Aubigny-sur-Nère	2 postes	positifs	+ 0.02	
	3 postes	négatifs	— 0.01	+ 0.01
Le Blanc	5 postes	positifs	+ 0.77	+ 0.77
	9 postes	positifs	+ 1.24	
Bourges	1 poste	négatif	— 0.02	+ 1.22
	8 postes	positifs	+ 0.91	
Châteauroux	5 postes	négatifs	— 0.56	+ 0.35
	3 postes	positifs	+ 0.17	+ 0.17
Chatillon	3 postes	positifs	+ 0.54	
	4 postes	négatifs	— 0.25	+ 0.29
La Châtre	2 postes	positifs	+ 0.28	
	1 poste	négatif	— 0.31	— 0.03
La Guerche	2 postes	positifs	+ 0.10	
	3 postes	négatifs	— 0.24	— 0.14
Issoudun	1 poste	positif	+ 0.06	
	1 poste	négatif	— 0.19	— 0.13
Levroux	2 postes	positifs	+ 0.02	
	3 postes	négatifs	— 0.17	— 0.15
Saint-Amand	4 postes	positifs	+ 0.26	+ 0.26
	2 postes	positifs	+ 0.82	
Saint-Gaultier	2 postes	négatifs	— 0.03	+ 0.79
	1 poste	positif	+ 0.02	
Sancergues	3 postes	négatifs	— 0.03	— 0.01
	2 postes	positifs	+ 0.20	
Sancerre	2 postes	négatifs	— 0.02	+ 0.18
	2 postes	positifs	+ 0.12	+ 0.12
Sancoins	2 postes	positifs	+ 0.12	
	4 postes	négatifs	— 0.59	— 0.47
Valençay	2 postes	positifs	+ 0.08	
	3 postes	négatifs	— 0.25	— 0.17
Vatan	2 postes	positifs		
	3 postes	négatifs		
Vierzon	2 postes	positifs		
	3 postes	négatifs		

Dans ce deuxième tableau des anomalies sont mises en évidence entre l'évolution simple des variations et l'évolution du rapport, notamment au niveau de :

- Bourges : + 1.22 contre + 0.05 qui accuse une variation plus importante que :

— Châteauroux : + 0.35 contre + 006, alors que le rapport donnait le résultat contraire.

— Argenton-sur-Creuse + 0.18 contre — 004,

— La Châtre + 0.29 contre 000,

— La Guerche — 0.03 contre + 002.

— Valançay + 0,12 contre 000.

— Vatan — 0.47 contre + 002, 'accusent une position inverse.

La seule explication possible semble que l'augmentation du trafic ne concerne pas seulement l'abord des grandes villes ou des centres urbains, mais l'ensemble du Berry.

Des voies peu fréquentées il y a quelques années, le deviennent par nécessité ; le trafic se canalise où il peut, sans doute pas toujours à l'avantage des usagers. Il sensibilise les carrefours routiers, chargés en circuits et en fréquentations où, pourtant, des améliorations sensibles sont en cours de réalisation. Ainsi se trouve posé le problème du trafic en rase campagne. Qu'advient-il si le nombre de véhicules va toujours croissant ?

b) *Les chemins de fer (1) :*

Les trafics marchandises et voyageurs sont très importants à analyser pour l'évolution des aires d'influence au travers du Berry. Les statistiques nous ont été communiquées sur trois années (1969, 1970, 1971) par les Compagnies de Chemin de Fer (1). Ces renseignements se subdivisent en trafic marchandises départ et arrivée et trafic voyageurs. Pour le second, nous avons inclus les cartes hebdomadaires dans le nombre des billets délivrés.

Nous avons établi la variation entre les années :

— 1969-1970 et

— 1970-1971, dans les diverses rubriques, ceci pour l'ensemble des cantons concernés (ou l'ensemble des gares d'un canton).

La première constatation que nous faisons c'est la présence de nombreux cantons négatifs. Pourtant la situation d'une grande quantité de centres est mixte et la décroissance partielle. En 1970-1971, la situation du trafic arrivée-départ s'est améliorée pour Bourges tandis que celle de Châteauroux se présente différemment. Cela peut équivaloir à une variation dans la production ou dans la consommation ; en réalité c'est beaucoup plus un changement dans le genre de trafic réalisé, le trafic routier supplantant celui de la voie ferrée pour des raisons de commodité et de vitesse. Mais étant donné que les superstructures routières ne sont pas encore établies, le trafic routier subit une gêne qui oriente une partie du frêt vers la voie ferrée par nécessité. Cette explication semble s'appliquer à Bourges.

En ce qui concerne le trafic voyageurs, la compétition vient de la route, par le truchement de la voiture particulière accessible à beaucoup.

L'importance du trafic ferroviaire se présente avec une baisse sensible ; en réalité, il s'agit non d'une défaveur, mais d'un changement de structure de la S.N.C.F. qui s'oriente actuellement vers les transports à grande distance, de qualité et de masse.

C'est ainsi qu'elle forme des trains entiers de marchandises qu'elle fait circuler aux heures creuses du trafic passagers. Pour cela elle établit des contrats particuliers, pour chaque entreprise qui lui en fait la demande, en dérogation au tarif

(1) Voir tableau n° 16.

général applicable plutôt à de petits ou moyens tonnages, sur de petites ou moyennes distances.

Ainsi, dans les industries lourdes notamment, le raccordement à une voie ferrée est un facteur d'attraction pour les entreprises qui désirent s'installer dans une zone industrielle nouvelle.

En ce qui concerne les voyageurs, la S. N. C. F. — non à proprement parler dans le cadre du Berry mais sur certaines lignes — organise un système de trains pour lesquels le confort et la vitesse sont les éléments primordiaux. Malheureusement, ces trafics ont peu changé pour Vierzon, Bourges, Montluçon et Châteauroux. Il est souhaitable que le système rapide puisse leur être étendu, comme il l'est actuellement pour Limoges où les arrêts du Capitole (Trans Europ) facilitent les déplacements pour affaires (1^{re} classe seulement avec supplément). Il existe également un train rapide dans chaque sens deux fois par semaine qui doit exister tous les jours en 1^{re} et 2 classes à dater de la fin septembre. L'extension du trafic de la gare d'Orléans-Les Aubrais serait souhaitable en direction du sud. Et pourquoi ne pas prolonger l'aéro-train ?

Les tenants de la décentralisation de la région parisienne sont opposés à ces améliorations provinciales des voies de communication. Tout le problème est de savoir si les liaisons rapides et régulières avec la capitale favorisent plus les migrations définitives que le développement des affaires en province ? Il n'est pas douteux que le jour où celui-ci sera réussi, la population renoncera à l'entassement urbain pour le calme champêtre qu'elle pourra retrouver tous les soirs avec le même confort.

c) Le téléphone (1) :

Les flux téléphoniques nous ont été révélés par les statistiques qu'a bien voulu nous communiquer M. le Directeur Régional des Télécommunications à Orléans (1). Il s'agit de déterminer quelle a été l'importance de l'évolution entre 1969 et 1970. La progression est formulée par les différences d'Erlangmètres acheminés sur un circuit donné en partant des différentes localités du Berry.

Le trafic s'est manifesté tantôt par une progression, tantôt par une régression. Seules celles-ci sont affectées de leur signe : —. Si nous prenons Bourges, nous constatons que la progression de trafic se situe avec :

— Le centre de Saint-Amand	5,23	
Lyon	4,56	
Paris	3,27	(zone régionale n° 1)
Vierzon	3	
La Guerche	2,79	
Orléans	2,29	
Sancerre	2,47	

Par contre, son trafic décroît avec :

— Le centre de Tours	— 0,94
Clermont-Ferrand	— 0,53
Moulins	— 0,48
Nevers	— 0,19

(1) Voir tableau n° 17.

Châteauroux marque une progression avec :

— Le centre de Paris	4.14	(zone parisienne n° 1)
Bourges	3.24	
La Châtre	3.24	
Issoudun	3.24	

alors que Bourges marque seulement une progression de + 2 avec Châteauroux. Il est curieux de constater l'attirance des deux chefs-lieux de département vers le centre du Berry avec un appel net vers Paris, d'une part, et Lyon, d'autre part. Du point de vue téléphonique, les liaisons limitrophes de voisinage sont en régression.

Si nous prenons Vierzon, où vient de se contruire un central téléphonique, nous constatons un fait paradoxal :

- Une progression de 27.57 avec Châteauroux ;
- Une progression de 4.77 avec Bourges (alors que la progression de Bourges vers Vierzon est de + 3) ;
- Une régression de — 10.95 avec Amiens.

Les autres centres, tels que Saint-Amand-Montrond, Argenton-sur-Creuse, La Guerche-sur-l'Aubois, Buzançais, sont en progression.

En résumé, il est notoire que :

1° Le regroupement des flux téléphoniques se fait d'après les circuits signalés au moment de l'enquête ;

2° L'attirance de tous les centres, quelle que soit leur importance, se réalise en direction du centre de Lyon. Cela montre combien l'influence d'une superstructure a d'importance sur le développement et l'attraction écomonique d'un milieu (en l'occurence la région lyonnaise). Le centre de Lyon représente, pour la vallée du Rhône, un carrefour où se croisent les circuits perpendiculaires et, pour les riverains, un relais où ils viennent se ravitailler, d'autant qu'il se trouve sur le passage des flux de l'Europe méridionale et de l'Europe septentrionale.

La légère défaveur subie par Tours provient certainement du fait que l'auto-route, dont elle doit être pourvue dans un très court délai, est en cours de réalisation. Il est possible qu'un équilibre se réalise alors à l'ouest dans une période assez proche. Nous avons pensé compléter notre étude en abordant la question des abonnés au téléphone (1), par localités.

Nous avons traité la question sous forme de quatre variations concernant :

- 1° La période 1968-1969 ;
- 2° La période 1969-1970 ;
- 3° La période 1970-1971 ;
- 4° La période 1971-1972.

Nous n'avons pris en compte que leur différence, ce qui nous donne trois valeurs : la première représentée par une croix, la seconde par un point et la troisième par un triangle.

Chaque ville ou groupe téléphonique est représenté par un chiffre. Nous avons mis en ordonnée le % de variation au bureau du nombre des abonnés, en abscisse le % de variation à la ZPIU (2) du nombre des abonnés, ce qui nous présente la situation du centre par rapport à « sa banlieue ».

(1) Voir croquis n° 12.

(2) Zone de population industrielle et urbaine : Z.P.I.U.

Courbe n° 2 -- Bourges : La croissance est continue avec une préférence pour la ZPIU, c'est-à-dire Bourges et ses environs.

Courbe n° 6 -- Châteauroux : La croissance énorme dans la deuxième partie de la courbe affecte principalement le centre entier, c'est-à-dire toute la circonscription.

Courbe n° 10 -- Vierzon : Elle se présente avec une croissance générale due à l'installation de l'automatique en 1970.

Courbe n° 3 -- Le Blanc : Elle occupe un secteur particulier par la diminution de ses abonnés, principalement dans le bureau, alors que la ZPIU accuse encore une certaine activité.

Tous les autres centres ont sensiblement la même courbe en croissance dans les trois périodes, dans les deux domaines, avec une exception toutefois pour :

Courbe n° 4 -- Buzançais, qui dirige sa croissance en faveur du bureau pour l'orienter en faveur de la ZPIU ;

Courbe n° 7 -- Saint-Amand-Montrond, qui accuse la même forme que Buzançais, c'est-à-dire plus ouverte.

En résumé, le graphique présente quatre cas particuliers : Châteauroux, Le Blanc, Valençay et Vierzon. Le niveau critique se situe à Le Blanc.

B) NATURE DES RELATIONS :

Les relations dans le Berry peuvent être envisagées suivant trois critères :

- Economique : exemple la douane ;
- Intellectuel : exemple les associations déclarées (loi de 1901) ;
- Politique : exemple les élections législatives.

Il s'agit d'un choix de statistiques qui nous ont paru illustrer de façon très différente l'évolution des activités humaines.

a) *Le courant économique : la douane (1) :*

Il n'est pas possible de dresser une liste de toutes ces relations. Nous avons cependant estimé que le commerce extérieur représente une activité importante dans le développement de l'économie du Berry. La ventilation des transactions par pays n'est pas accessible, ce qui limite considérablement l'étude. Quoi qu'il en soit, au moment de l'examen des flux téléphoniques (première partie), nous avons essayé d'aborder le rôle joué par les ports dans les transactions des différents centres urbains. L'approche possible n'a été qu'approximative, l'expédition se faisant globalement.

Nous avons utilisé les statistiques qui nous ont été communiquées par la Direction des Douanes à Orléans. Elles concernent les importations et les exportations en poids et valeurs pour les articles (groupe de produits n° 9 concernant essentiellement les produits finis et les matières premières pour l'industrie) et, par ce biais, nous permettent d'avoir un aperçu sur le secteur secondaire du Berry.

D'autre part, nous n'avons pas de ventilation par localités. Les chiffres consultés sont relatifs aux importations et aux exportations, pour les années 1969 et 1970. Nous avons pris pour indice de référence l'année 1969 = 100.

(1) Voir tableau n° 18.

En ce qui concerne les importations. — A noter que la comparaison n'est pas possible pour tous les articles. En effet, dans les numéros 91 et 93 de la statistique concernée, Bourges reçoit davantage d'articles que Châteauroux, ce qui s'explique par la présence de ses usines à structure militaire tournées actuellement vers l'aéronautique (centre d'Avord notamment et ville de Bourges).

Pour Châteauroux, les postes sont peu nombreux. Pour les véhicules et matériels de transmission, on assiste à une baisse en poids et non en valeur, exception peut-être pour les autres machines, moteurs non électriques.

La progression est beaucoup plus sensible à Bourges qu'à Châteauroux, celle-ci paraissant s'orienter vers des articles de valeur. La situation est à peu près la même dans les deux départements en ce qui concerne la verrerie, produits céramiques, qui ont tendance à baisser, — sans doute est-ce là une preuve de la reprise de l'industrie locale de la porcelaine, à moins qu'il ne s'agisse d'une nouvelle orientation du marché et d'un approvisionnement sur le marché national.

Deux rubriques sont en croissance spectaculaire à Châteauroux : chaussures (présence de dépôts), appareils de ciné-photo (nouvelle orientation du marché). De même le papier carton brut, la rubrique cuirs, textiles d'habillement présentent la même courbe. C'est la preuve de la supériorité de l'industrie textile dans l'Indre avec utilisation de plus en plus fréquente du cuir dans la fabrication du vêtement. Pour les articles manufacturés divers, un développement semblerait plus important à Châteauroux qu'à Bourges ; mais encore faut-il que la compensation soit établie par des exportations afin de donner une « balance commerciale » locale favorable.

En ce qui concerne les exportations. — Nous notons la même caractéristique. Châteauroux apparaît en position de faiblesse par rapport à Bourges, sauf pour les véhicules et matériels de transport et pour les propulseurs à réaction, pompes, moto-pompes. La spécialité de Bourges se fait pour les tracteurs, appareils agricoles. Quelle est la place tenue par la Société Case de Vierzon, formée en grande partie de capitaux américains ?

L'exportation d'éléments de construction finis et de construction métallique marque une progression sensible tant à Châteauroux qu'à Bourges.

L'industrie du vêtement et des articles en caoutchouc anime une activité appréciable à Châteauroux, Argenton-sur-Creuse ; Bourges apparaît avec d'autres textiles.

Etant donné la place prise par les cartons, papiers imprimés, appareils photo-ciné dans le commerce de Châteauroux, ne s'agit-il pas d'une orientation nouvelle ?

En résumé, la situation des articles n° 9 de la statistique de l'Administration des Douanes permet, malgré leur étroitesse du point de vue géographique, de se faire une idée sur l'avenir probable des deux pôles du Berry et de leur spécialisation. Disons que les transactions commerciales ne se trouvent pas uniquement dans la rubrique n° 9. Il existe également des échanges en ce qui concerne les produits agricoles, les animaux vivants, les denrées alimentaires et fourrages, les combustibles, les produits pétroliers, les minerais et déchets pour la métallurgie, les minéraux bruts, les engrais, les produits chimiques et ces transactions se font avec les pays de l'Europe et du monde entier.

A signaler qu'une statistique complète des produits concernant un espace donné ne peut être établie en raison du dédouanement de certaines marchandises dans les ports (où les intermédiaires se chargent de ces formalités). Exemple : pour les véhicules automobiles.

Si l'on veut faire la balance commerciale pour les articles n° 9, on arrive aux chiffres suivants :

	Bourges		Châteauroux		En 1970
	Tonnes	En milliers de Frs	Tonnes	En milliers de Frs	
Importations.	129	143	171	157	
Exportations.	127	101	188	179	
	— 2	— 42	+ 17	+ 22	(1969 = 100)

(Ces chiffres sont relatifs aux opérations faites en 1969 pour chacun des deux chefs-lieux.)

Quant on sait que l'expansion actuelle de Bourges est plus importante que celle de Châteauroux, de par la population et les entreprises qui s'y sont installées, en voyant les chiffres ci-dessus on se demande s'il s'agit uniquement d'une lacune de statistique, d'un phénomène militaire ou d'une orientation vers les biens de consommation nationaux ? Ou bien encore Bourges envoie-t-il des produits finis en sous-traitance, ce qui justifierait une balance commerciale favorable, sans laisser de trace sur ces statistiques ?

b) *Le courant intellectuel -- Les associations déclarées (loi de 1901) (1) :*

Le courant intellectuel se prolonge par un important mouvement d'association d'après la loi de 1901, c'est-à-dire sans but lucratif.

Ces groupements permettent à leurs adhérents de recueillir des avantages étrangers à toute transaction commerciale qui automatiquement entraîne un profit. Ce sont des associations aux fins multiples, généralement philanthropiques qui peuvent concerner les activités les plus diverses telles que : intellectuelles et culturelles, sportives, colombophiles, automobiles, clubs, chasse, pêche, comités des fêtes, syndicats d'initiative, location et propriété, statuts de retraites, veufs, orphelins, anciens élèves, parents d'élèves, même certains commerçants en dehors de la réglementation purement commerciale.

Les statistiques utilisées ont été communiquées par les Préfectures et les Sous-Préfectures du Berry, pour les années 1969, 1970, 1971 et 1972.

Nous avons établi la liste du nombre de déclarations par département et par année. Nous avons ensuite dressé le rapport du nombre de déclarations de chaque canton et du département auquel il appartient (1).

Dans ces rapports (entre déclarations cantonales et déclarations départementales), on note une décroissance sensible du nombre des inscriptions qui se situe au niveau des chefs-lieux des départements, bien que Châteauroux soit stationnaire pour les deux dernières années.

Faut-il voir une vitalité accrue dans les secteurs en croissance et une stagnation dans les autres secteurs ? Il est certain que là où les habitants, notamment les jeunes, pensent à quitter le pays, ils ne participent pas, ou très peu, à la vie locale. La qualité d'une organisation dépend notamment du dynamisme de ses promoteurs qui savent nouer des relations entre les diverses couches de la population en faveur d'un critère très précis ; aussi l'existence des associations déclarées d'après la loi de 1901 constitue un renseignement utile au géographe qui se propose d'aborder l'étude des flux (de population en l'occurrence). Ces associations sont très souvent génératrices de sorties qui renforcent les liens humains

(1) Voir tableau n° 19.

mais qui, de surcroît, demandent un éventail de services qui vont du car et de la voie ferrée aux hôtels, restaurants, salles de réunions, commerces divers.

Cela suppose de la part des habitants qui y participent l'existence d'un certain revenu en même temps qu'une psychologie chargée d'avenir.

c) *Un exemple de courant politique :*

Nous avons récapitulé les données concernant les élections législatives des trois circonscriptions de chaque département parce qu'elles sont un des aspects de la vie dans le Berry qui conditionne l'évolution de son développement, de son économie.

C'est une manifestation de la personnalité des habitants.

Nous constatons à l'examen de ce relevé que le nombre des inscrits depuis 1962 (sur les listes électorales) a suivi une évolution différente dans les diverses circonscription. Ainsi dans :

I. — *Cher :*

— 1 ^{re} circonscription (Bourges) passe de	61.000 à 68.000	+ 7.000
— 2 ^e circonscription (Mehums-sur-Yèvre-Vierzon)	63.000 à 65.000	+ 2.000
— 3 ^e circonscription (St-Amand, franges sud-est)	59.000 à 56.000	— 3.000

II. — *Indre :*

— 1 ^{re} circonscription (Châteauroux-Argenton)..	49.000 à 57.000	+ 8.000
— 2 ^e circonscription (Issoudun-La Châtre)	56.000 à 54.000	— 2.000
— 3 ^e circonscription (Le Blanc, franges sud-ouest)	54.000 à 52.000	— 2.000

L'augmentation du nombre des inscrits évolue de la façon suivante :

— Indre : + 4.000.
— Cher : + 6.000.

Il faut préciser que la carte d'électeur est remise aux personnes majeures, c'est-à-dire aux actifs et aux retraités. On ne peut expliquer cette évolution par une migration de retraités venus d'ailleurs. L'excédent des inscriptions par rapport aux périodes antérieures provient du croît naturel et de l'arrivée à la majorité des classes d'âge plus nombreuses, mais aussi par la présence de migrants français — les étrangers n'ont pas le droit de vote — venus vraisemblablement des autres régions du sud de la France, mais surtout des campagnes berrichonnes. Ce qui explique le double phénomène de croissance et de décroissance que représente un rassemblement de population dans les centres urbains importants aux dépens des centres ruraux.

Quant à la participation aux élections, elle est dans toutes les circonscriptions en progression, ce qui prouve la tendance très nette des citoyens du Berry à s'occuper de leur avenir :

I. — *Cher :*

— 1 ^{re} circonscription.. .. .	40.000 à 54.000	+ 14.000
— 2 ^e circonscription	41.000 à 53.000	+ 12.000
— 3 ^e circonscription	36.000 à 44.000	+ 8.000

II. — *Indre :*

— 1 ^{re} circonscription.. .. .	33.000 à 45.000	+ 12.000
— 2 ^e circonscription	33.000 à 42.000	+ 9.000
— 3 ^e circonscription	34.000 à 42.000	+ 8.000

Il serait de même possible de faire l'évaluation de l'apport des voix à chaque parti à l'intérieur de chaque circonscription. Nous laissons de côté cette question, le but de cette étude étant purement scientifique.

En conclusion, on peut dire que la présence d'un centre urbain d'une certaine dimension provoque deux effets : la concentration de la population, son émancipation.

CONCLUSION

LES CONSEQUENCES DE L'EVOLUTION

Le mouvement des aires d'influence est inhérent à sa nature humaine. Toute carence est source de dégradation. La « nature » reprend ses droits et toute l'œuvre de l'homme est à recommencer.

Mais le mouvement peut être néfaste s'il est désordonné et sans but. Aussi le rôle des aires d'influence n'est pas de répartir dans des secteurs arbitraires, plus ou moins bien définis, un certain nombre d'habitants apparentés plus ou moins à cette activité.

Elles doivent tendre vers la rigueur toutes les fois que les éléments fournis le permettent, afin de devenir constructives. Leur rôle est d'éveiller et non de se substituer aux structures existantes.

TROISIEME PARTIE

BUT DES AIRES D'INFLUENCE

Les aires d'influence constituent une méthode scientifique appliquée en géographie depuis de nombreuses années, notamment en France par le Professeur Chabot (1), le Professeur Dugrand (2), le Professeur Rochefort (3), le Professeur Kayser (4), le Professeur Babonaux (5), puis dans des travaux plus récents comme celui de M. Bruyelle sur la Région du Nord.

Dans son ouvrage « L'Analyse Géographique » (6), le Professeur Dollfus fait la distinction entre ce qu'il est convenu d'appeler zone d'influence et aire d'influence, termes qui peuvent être utilisés en géographie régionale et en géographie humaine.

L'aire d'influence recouvre une étendue d'espace plus faible que la zone d'influence qui prend le plus souvent pour critère des notions climatiques.

L'aire d'influence, en géographie humaine, c'est l'étendue d'espace sur lequel s'exerce une activité humaine donnée qui peut être la conséquence d'un seul individu ou d'un seul groupement de personnes.

L'aire d'influence tire ses caractères de la nature de ses composants. Issus d'une activité humaine, elle en porte les traits dominants, à savoir qu'elle peut être soit positive, soit négative. De même elle est affectée par les traits de caractère de l'objet de l'action (personne, marchandise ou capital). Elle subit de plus la marque des moyens de transmission utilisés.

Psychologiquement, l'aire d'influence est le résultat de plusieurs interventions qui se conjuguent les unes et les autres et réagissent même de l'une à l'autre. Ce comportement résulte du phénomène de mouvement dont le contenu des aires d'influence est pourvu, phénomène qui ne se manifeste pas de façon égale sur l'ensemble de l'aire d'influence. Des interactions apparaissent tout au long des flux sans qu'il soit possible de dire si elles sont une conséquence directe de la volonté initiale qui a déclenché le mouvement. D'où une étroite liaison entre cette volonté initiale et chaque portion de milieu affectée.

L'aire d'influence représente un complexe dont la valeur n'est pas estimable pour diverses raisons : imprécision des limites, manque d'évaluation possible de

(1) G. Chabot. « Les zones d'influence d'une ville ». Congrès International, Géographie Paris, 1931.

(2) Dugrand. « Villes et campagnes en Bas-Languedoc », 1963.

(3) Rochefort. « L'organisation urbaine de l'Alsace », 1958.

(4) Kayser. « Campagnes et villes de la Côte d'Azur », 1960.

(5) Babonaux. « Villes et régions de la Loire moyenne », 1966.

(6) Dollfus. « L'analyse géographique », 1970.

la cadence des fréquences de flux, méconnaissance du contenu ou potentiel positif ou négatif de chaque aire d'influence. D'ailleurs les interférences qui affectent le plus souvent les aires d'influence gênent considérablement le cheminement scientifique.

L'aire d'influence est le produit de deux volontés qui tendent à se rencontrer, celle du Centre attiré et celle du Centre attractif. Il est possible d'aborder la puissance de ces deux facteurs. Par contre les améliorations ou les dégradations subies du fait du mouvement des flux ne sont pas évaluables parce que, la plupart du temps, ils sont occultes et leurs manifestations ne se révèlent que par le truchement d'indices apparents. Le rôle précis joué par chaque centre apparaît comme très complexe, certains centres peuvent être des relais et deviennent des centres « amplificateurs » comme il en existe sur les lignes de courant électrique.

Souvent l'aire d'influence recouvre par secteurs un composé de plusieurs autres aires d'influence de propriétés différentes et pourtant qui se retrouvent toutes dans le même milieu.

La question qui se pose est alors de savoir pour quelles raisons il existe un tel entassement de rouages différents dans un centre donné. Comme chaque aire d'influence possède ses circuits, cela laisse supposer qu'il existe entre le Centre et les parties environnantes des affinités nombreuses qui ont pu se réaliser de part et d'autre, parce que fondées sur la même nature humaine.

Par contre, le manque de moyens d'échanges constitue un frein au développement d'un milieu donné. L'homme se prive de toute une série d'avantages qui seraient à sa portée et qui faciliteraient ses moyens d'existence parce qu'il n'a pas le moyen de les atteindre ou de les réaliser, soit il les ignore, les croit trop onéreux, ne dispose pas de temps suffisant ou encore n'a pas les moyens de locomotion nécessaires.

Il s'ensuit une gêne qui nuit au développement des affaires et au bien-être des gens. De ce fait, le phénomène de libre concurrence est considérablement diminué. A la faveur de ces carences de relations, il s'établit des circuits qui deviennent de véritables monopoles et tendent à aggraver le défaut de structure économique au lieu de le colmater. Cet état de chose ne conduit-il pas, tôt ou tard et plus ou moins difficilement, à une subvention étatique aux dépens du contribuable, toutes les fois qu'un système productif se trouve ainsi ulcéré ? C'est toute la question du processus de cheminement des circuits de capitaux (investissements) au travers du système économique. Vaut-il mieux prévoir ou guérir ?

De même si on passe des circuits de produits aux circuits de personnes et aux circuits intellectuels, les mêmes conséquences se produisent au niveau économique. On ne se trouve plus au stade de la consommation mais de la production. Là le manque de liaisons se traduit dans les centres retirés par une sous-évaluation du potentiel productif de la plupart des actifs et notamment des qualifiés, avec toutes les séquelles qu'elle comporte : à savoir revenu anormalement bas, indifférence au rajeunissement des structures de production, charges sociales. Tout le problème est sans doute de pouvoir faire passer, dans une structure économique élargie ou modifiée, les actifs « sous-évalués » et de leur permettre l'épanouissement de leurs facultés. Il s'agit de savoir si les facilités de relations ne permettraient pas de s'acheminer vers cet idéal, à condition qu'il mène à des facteurs réellement productifs.

Quels sont les facteurs productifs ? Où commencent-ils ?

Le domaine de la recherche prend une place toujours plus grande. C'est de de là que partent toutes les suggestions, les applications des découvertes. De ce

secteur se dégageront sans doute les modifications de la structure économique mais, avant, il doit réaliser sa propre structure qui, nous l'avons vu pour le Berry, est presque inexistante.

Voyons au travers de cet espace ce que l'étude des aires d'influence nous apporte, en connaissances nouvelles.

A) VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE BOURGES ET DE CHÂTEAUX :

Bourges et Châteauroux ont un potentiel qui leur vient du fait de leur position géographique. Ce sont des chefs-lieux de département qui occupent le centre de la France, c'est-à-dire un espace à peu près à égale distance entre les quatre limites territoriales de l'espace français, ce qui en fait des carrefours de voies de communication transversales. De plus, leur situation, sur le plateau entouré de collines, rend leur accès facile. Ces deux centres ont connu depuis des siècles la fréquentation de gens venus de part et d'autre, au fil de leurs transactions, et il leur est resté une trace des allées et venues qui ont créé un tertiaire ancien.

Tout d'abord, Bourges et Châteauroux sont dotées d'un capital immobilier qui se répartit comme suit : par quartiers et en pourcentages par catégories d'âge (1).

1° Les immeubles antérieurs à 1871 sont très nombreux :

- à Bourges, dans les quartiers 1, 2 (50 %), 10 (25 à 49 %) ;
- à Saint-Doulchard, dans le quartier 2 ;
- à Châteauroux, dans les quartiers 3, 13 et 10 (maillage discontinu).

2° Les immeubles de 1871 à 1914 sont les plus nombreux :

- à Bourges, dans les quartiers 9, 3 (50 %), 8, 2, 1, 6 et 4 (25 à 49%) ;
- à Châteauroux, dans le quartier 4.

3° Les immeubles récents se trouvent surtout à la périphérie :

- à Bourges, dans les quartiers 10, 11 et surtout 12 ;
- à Saint-Doulchard, dans le quartier 1 ;
- à Châteauroux, dans les quartiers 8, 5 et 6 et surtout 7 ;
- à Déol, dans le quartier 2.

Il existe des problèmes de réorganisation des centres-villes qui ne sont pas les mêmes dans les deux localités. A Bourges, la plupart des immeubles du centre sont classés (environ une soixantaine). Ces immeubles deviennent la propriété de la classe aisée qui les achète pour les aménager intérieurement et les habiter, tandis que les classes plus modestes sont rejetées à la périphérie vers les constructions nouvelles. Des immeubles neufs ont été construits dans le centre-ville, mais de plus en plus on leur donne une destination commerciale plus rentable actuellement que l'habitat collectif.

A Châteauroux, le problème est tout différent en raison de la présence au centre-ville d'immeubles vétustes qui ne représentent pas pour le passé un vestige particulier. Des trouées sont faites de-ci de-là qui permettent la construction d'immeubles à multiples étages. Mais on assiste aussi au raidissement de l'attitude des propriétaires de ces quartiers qui attendent une situation exceptionnelle pour céder leur immeuble délabré, l'absence de réglementation, et peut-être de demande impérative, fait qu'en plein cœur de la ville on trouve, à côté de constructions neuves, des terrains vagues avec des restes plus ou moins importants d'immeubles

(1) I.N.S.E.E. Orléans. Voir tableau n° 20. Voir croquis n° 13.

inhabitables. Les grands ensembles, rejetés à la périphérie sur initiative des Américains puis des autorités locales, ont motivé un déplacement de l'habitat et la création de grandes surfaces d'approvisionnement (exemple : route de La Châtre).

Malgré ce renouveau, il est très difficile de trouver à se loger dans ces deux centres. Les prix des loyers y sont élevés, surtout dans les immeubles anciens qui ne présentent pas de confort (1).

En ce qui concerne celui-ci, les nouvelles constructions en sont pourvues. La situation dans son ensemble se présente comme suit :

Le raccordement à l'eau potable est existant à peu près partout. Pour le raccordement au gaz, Châteauroux est mieux aménagée que Bourges, sauf dans les quartiers 10 et 11. Le raccordement à l'égout est généralement très faible, surtout à Bourges, sans doute parce que les immeubles y sont beaucoup plus anciens. Par contre, l'installation du chauffage central y est mieux établie, sauf dans le quartier 8 qui est même supérieur au quartier 11 de Châteauroux (par exception).

Cette présentation des locaux, jointe à leur prix de location font que les migrants susceptibles de venir préfèrent d'autres villes mieux pourvues, malgré la cadre agréable qui entoure ces centres.

Nous avons alors considéré le rapport qui existe avec la population classée par catégories socio-professionnelles à l'intérieur de ces deux centres urbains de Bourges et de Châteauroux (2).

Nous avons utilisé les chiffres sous forme de rapport entre le total de la catégorie au quartier sur le total général de la catégorie pour Bourges et Châteauroux réunis. Nous remarquons que le rapport est élevé : 50 % :

A Bourges :

- quartiers 1 et 6 pour toutes les catégories ;
- quartier 4 n'a pas de personnel de service ;
- quartier 7 n'a pas de patrons.

A Châteauroux :

- quartier 4 pour toutes les catégories ;
- quartier 6 pas de professions libérales ou de patrons ;
- quartier 7 pas de patrons, de professions libérales ou de cadres moyens.

Nous avons désiré voir quelle est la répartition professionnelle par secteurs économiques à l'intérieur du Berry à Bourges et à Châteauroux.

Nous avons pris une échelle plus grande, à savoir celle des zones de population industrielle et urbaine (ZPIU) d'après la répartition de l'I. N. S. E. E. qui englobe plusieurs communes autour des principaux centres urbains.

Nous avons établi la variation entre les chiffres du recensement de 1962 et ceux de 1968. Nous obtenons respectivement pour :

		Primaire	Secondaire	Tertiaire	
Bourges	1968	03	47	49	en pourcentage
	1962	02	45	52	
	Soit..	+ 1	+ 2	— 3	

(1) Voir tableau n° 21.

(2) Voir croquis n° 13.

	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Châteauroux 1968	04	39	55
1962	09	33	57
Soit..	— 5	+ 6	— 2

Pour le secteur primaire, les cultures spécialisées (arbustives et maraîchères) qui s'étendaient près de Bourges justifient plus de main-d'œuvre que la grande culture intensive qui entoure Châteauroux ; d'où une orientation différente du primaire des deux centres.

Pour le secteur secondaire, il semble, d'après les chiffres, que la cadence de développement ait été plus rapide à Châteauroux qu'à Bourges ou que les sollicitations de départs définitifs aient été moins conséquents. Pour ce qui est des migrations journalières, nous avons vu qu'elles sont très importantes pour les sorties de Châteauroux.

Pour le secteur tertiaire, il existe une baisse en pourcentage dans les deux centres qui dénote, sinon un manque de formation de la main-d'œuvre qualifiée, une fuite de celle-ci vers d'autres centres qui lui offrent des conditions de travail plus rémunératrices. L'ouverture du secteur de la recherche, bien que liée avec divers centres limitrophes, et notamment le Poitou, est trop récente.

De l'examen des emplois dans les trois principaux secteurs du tertiaire (commerce, banque et transports), par rapport au total des actifs dans les deux centres, Bourges est préférentiel pour la banque, tandis qu'il s'agit du contraire pour Châteauroux.

En ce qui concerne les diplômes, notamment en technique, Châteauroux marque une pointe de faiblesse (Bourges est dotée d'un I. U. T.).

Bourges et Châteauroux sont des pôles attractifs. Du fait de leurs attributions ils orientent l'organisation de toute la circonscription qui leur est confiée par le Gouvernement au moyen de l'Administration.

C'est au chef-lieu de département qui doivent être réalisées certaines démarches d'ordre exceptionnel qui supposent une autorisation ou un conseil d'une Autorité administrative à l'échelon départemental.

A côté des services de la Préfecture, les chefs-lieux de département attirent tous les bureaux concernant les différents groupements de l'ensemble des communes de cette circonscription territoriale.

Au chef-lieu du département, on trouve les agences-mères des différentes banques du Berry, qui ont sous leurs ordres les diverses agences réparties de-ci de-là dans les communes :

- Bourges : 12 bureaux permanents ;
- Châteauroux : 11 bureaux permanents.

Bourges et Châteauneuf sont titulaires, l'une et l'autre, d'une Chambre de Commerce et de l'Industrie. C'est une assemblée consulaire dont les membres sont élus par les commerçants et industriels inscrits au registre de commerce. Leur rôle est de coordonner l'ensemble des activités économiques de leur département, à la fois sur le plan interne et extérieur. Le Gouvernement peut les solliciter pour établir tel ou tel rapport sur un point de développement économique choisi par lui. De leur côté, les Chambres de Commerce ont l'autorisation de présenter leurs suggestions au Gouvernement toutes les fois qu'elles le jugent désirable pour l'économie de leur circonscription. Elles s'intéressent plus parti-

culièrement à certains problèmes (1) qu'elles estiment vitaux. Comme elles sont autorisées à percevoir des taxes, elles utilisent leurs fonds dans des investissements productifs. C'est ainsi que les deux Chambres de Commerce et de l'Industrie de Bourges et de Châteauroux s'intègrent dans les circuits économiques locaux. Le problème du trafic aérien retient leur attention. Les deux villes possèdent un aéroport. Elles désirent réaliser, au moyen de charters, le transport des hommes d'affaires de la région (les appareils de location appartenant à des sociétés exploitantes). Bourges se trouve bien placée en ce sens qu'elle dispose de sociétés aérospatiales propres à fournir les techniciens et les pièces de rechanges nécessaires à l'entretien des appareils. Un essai de ligne régulière a été fait entre Tours et Lyon avec escale à Bourges en 1970, mais les résultats ne se sont pas révélés suffisants, d'où l'étude de la nouvelle orientation. Le trafic depuis 1969 se situe autour de 300 personnes arrivées et 300 personnes au départ pour les années 1970, 1971 et 1972, alors qu'il était seulement d'une soixantaine de personnes en 1969 avant la création de cette ligne Tours-Lyon maintenant supprimée. Cette donnée suffit à prouver l'intérêt de cette liaison transversale tant souhaitée de tous temps et que les flux téléphoniques révèlent active. La Chambre de Commerce et de l'Industrie de Bourges réalise une étude actuellement en vue de rentabiliser ce trajet aérien. Elle a déjà financé l'aménagement de l'aéroport en participant à la construction de la tour de contrôle, du bloc technique et de l'aire de stationnement.

Les Chambres de Commerce et d'Industrie contribuent à l'effort régional, notamment en ce qui concerne la construction des autoroutes. La Chambre de Bourges procède actuellement à des études complémentaires dans le cadre de la création de l'autoroute A 71, Paris, Orléans, Vierzon, Bourges, Clermont-Ferrand et s'intéresse notamment à un centre routier, sorte de relais où les poids lourds pourraient échanger leur cargaison et stationner. Peut-être la Chambre de Châteauroux a-t-elle un projet d'étude semblable en ce qui concerne un complexe routier pour fruits et légumes ?

Les Chambres de Commerce et d'Industrie participent à la promotion sociale par des cours post-scolaires réservés aux personnels des différentes entreprises de leur circonscription.

A côté des Chambres de Commerce et d'Industrie, on trouve les Chambres des Métiers. Leur action concerne les artisans qu'elles conseillent toutes les fois que ceux-ci veulent faire une démarche juridique pour laquelle ils ne sont pas habitués, ou modifier l'organisation de leur entreprise, ce qui devient de plus en plus fréquent par suite de la conjoncture économique actuelle. Elles contribuent également à la promotion sociale.

D'autre part, les facilités de scolarisation favorisent l'implantation des migrants. Malheureusement, pour Bourges et Châteauroux, ce ne sont pas des villes universitaires et cela est regrettable pour leur développement, bien que Bourges soit mieux dotée que Châteauroux (I. U. T., Ecole Nationale de Musique, Ecole d'Arts). A une époque où l'on parle de réformer les méthodes d'enseignement supérieur et de faire alterner les temps de scolarité avec les temps d'occupations salariées, le Berry ne pourrait-il pas être pris comme « région-pilote » ?

Par contre, Bourges, surtout, et Châteauroux constituent des centres touristiques réputés dans le monde entier (2) C'est ainsi qu'à Bourges,

(1) Enquête auprès des Chambres de Commerce et d'Industrie. Bourges-Châteauroux.
(2) Services de Coordination Economique. Préfecture Bourges-Châteauroux.

Pour l'année 1970 :

Pour 10 Belges ou Luxembourgeois, il est venu : 63 Anglais, 50 Allemands, 34 Américains (U. S. A.), 31 Hollandais, 26 Suisses, 29 Italiens ;

Pour l'année 1971 :

64 Anglais, 55 Allemands, 33 Américains (U. S. A.), 30 Hollandais, 30 Suisses, 26 Italiens.

De plus, ces statistiques font ressortir à :

Août 1970 :	Nombre de voyageurs	Nombre des nuitées
Bourges	9.471	10.891
Châteauroux	5.489	6.531
Département du Cher	17.739	21.756
Département de l'Indre	13.969	17.469

Août 1971 :

Bourges	9.964	12.546
Châteauroux		
(par rapport à 1970)	— 4 %	— 3 %
Département du Cher	19.867	24.271
Département de l'Indre		
(par rapport à 1970)	— 4 %	— 3 %

Actuellement le patrimoine hôtelier s'élève respectivement à :

— Bourges : 24 hôtels classés, avec 598 chambres (1 hôtel 3 étoiles, 8 à 2 étoiles, 15 à 1 étoile) ;

— Châteauroux : 17 hôtels classés, avec 348 chambres (3 hôtels 3 étoiles, 2 à 2 étoiles, 12 à 1 étoile).

Les touristes sont attirés à Bourges, à Châteauroux et dans le Berry par la présence d'un patrimoine artistique important rattaché à plusieurs périodes historiques.

Nous avons pu obtenir la communication de statistiques concernant la fréquentation des Musées de l'Espace pour les années 1969, 1970 et 1971. Elles se décomposent en visites payantes et visites gratuites, mais ces dernières ne nous ont pas été communiquées en ce qui concerne Châteauroux et l'Indre. D'après les visites payantes, si on prend le chiffre de visiteurs en 1969, pour chaque musée = 100, on obtient :

	1969	1970	1971
Palais Jacques-Cœur, à Bourges	100	108	113
Musée du Berry, à Bourges	100	103	104
Hôtel Lallemant, à Bourges	100	117	131 (1)
Musée Bertrand, à Châteauroux	100	90	82 (2)

(y compris le bi-centenaire de la naissance de Napoléon I^{er}).

Indépendamment des musées, il existe dans ces villes une activité intellectuelle qui émane des Maisons de la Culture. Celle de Bourges est particulièrement active. Nous avons eu communication de documents statistiques très importants (3). L'un

(1) Statistiques communiquées par M. le Conservateur Musées de la ville de Bourges.

(2) Statistiques communiquées par M. le Conservateur en Chef, Archives du Loiret, Orléans.

(3) Maison de la Culture, Bourges.

d'eux établit le bilan provisoire pour la période du 15 septembre 1971 au 6 janvier 1972. Le nombre des entrées se fixe comme suit : année 1963-1964 = 100 (période du 15 septembre au 6 janvier) :

1963-64 = 100	1966-67 = 129	1969-70 = 91
1964-65 = 123	1967-68 = 91	1970-71 = 122
1965-66 = 112	1968-69 = 65	1971-72 = 68

Le chiffres des expositions dans la grande salle = 100 :

	Maison	Extérieur
— Cabaret, spectacle et veillée poétique	59	120
— Cinéma	265	
— Conférence	94	
— Concert de musique	100	13
— Groupe de musique expérimentale G.M.E.B.	6	41
— Marionnettes et art de l'animation	25	153
— Théâtre	253	251
— Variétés et ensembles de danses étrangères	189	
— Expositions	100	
— Premier étage	386	
— Discothèque	73	
— Salle de lecture	199	
— Cafeteria	1.430	
— Cycle musicaux		107
— Animation poétique et marionnettes		42
— Animation théâtrale		66

D'après les statistiques des années 1969 à 1972, il ressort que les quartiers n° 5, 7, 4, 1 et 2 ont le plus d'adhérents individuels en 1971-72. Une régression se marque aux quartiers n° 7 et 1 depuis 1969, de même que dans le quartier n° 6, alors qu'une progression s'est effectuée surtout dans le quartier n° 2 et dans le quartier n° 5. Ces phénomènes s'expliquent très probablement par des transplantations d'habitats d'un quartier à un autre par suite de constructions nouvelles.

En ce qui concerne les adhérents collectifs, la progression se marque dans les quartiers n° 5 et 2, comme pour les adhérents individuels ; une régression apparaît dans les quartiers n° 1 et n° 6. Après une chute, le quartier n° 7 accuse une remontée, sans atteindre toutefois le pourcentage de 1969. Pour les adhérents individuels par catégories socio-professionnelles, la fréquentation de la Maison de la Culture se fait en fort pourcentage par les Instituteurs, les Professeurs et les Professions libérales.

La répartition géographique des adhérents de la Maison de la Culture de Bourges se situe comme suit :

Adhérents individuels :

%	Rayon de 15 kms	Cher	Départements limitrophes	Autres départements
1969/1970	8.21	13.62	5.45	4.61
1970/1971	8.66	15.28	6.96	2.63
1971/1972	9.79	16.44	6.12	2.83

Adhérents collectivités :

	Département du Cher		Département de l'Indre	
1969/1970	8.10	19.92	7	1.09
1970/1971	10.15	14.04	3.06	0.64
1971/1972	9.28	13.91	2.85	0.54 (1)

Il faut remarquer que c'est le Département du Cher hors Bourges qui donne les plus forts pourcentages d'adhérents ; ce qui semble signifier que les programmes de télévision, contrairement à une opinion répandue, ne leur suffisent pas. Autre preuve de vitalité intellectuelle dans ce secteur géographique. Malheureusement, nous ne disposons pas de statistiques de postes de télévision pour les communes et notamment pour la ville de Bourges. Au niveau du département, on peut évaluer la progression des postes de la manière suivante (2), année 1969 = 100 :

	Département du Cher	Département de l'Indre
1969	100	100
1970	109 + 9	112 + 12
1971	119 + 19	122 + 22

En ce qui concerne les postes de radiodiffusion, année 1969 = 100 :

	Département du Cher	Département de l'Indre
1969	100	100
1970	90 — 10	90 — 10
1971	79 — 21	80 — 20

En résumé, le nombre des postes de radiodiffusion décroît de la même façon dans les deux départements, sans doute en raison de l'arrivée dans les foyers des postes de télévision. Mais, par contre, la progression de ceux-ci est plus sensible dans l'Indre que dans le Cher et peut-être la présence de la Maison de la Culture explique-t-elle cette donnée.

En ce qui concerne les Maisons de Jeunes, il en existe une dans chacune de ces villes, avec une annexe à Déols près de Châteauroux. La Maison des Jeunes de Châteauroux compte environ 500 jeunes de la ville et 200 venus des environs. Ce sont surtout des scolaires et des lycéens dont la moyenne d'âge est de 16 à 18 ans. Ils disposent d'une vingtaine d'activités possibles (3).

Au cours de l'enquête, nous avons essayé d'aborder le domaine du livre. Malheureusement, les statistiques n'existent pas au niveau des localités.

Par contre, en ce qui concerne la presse et les quotidiens, pour l'année 1971, compte tenu des renseignements statistiques qui nous ont été communiqués concernant deux quotidiens, d'une part, et le nombre des ménages d'après le recensement de l'I. N. S. E. E. 1968, nous arrivons à ce pourcentage :

Bourges = 0.78

Châteauroux = 0.70

auxquels il faut joindre les journaux périodiques et hebdomadaires qui ne sont pas comptés.

Au stade du chef-lieu de département, les villes subissent très peu d'attraction locale, ce qui est une conséquence de leur supériorité administrative. Par contre, les autres chefs-lieux de département environnants ont certainement une influence sur Bourges et Châteauroux que notre enquête n'a pas pu révéler. C'est ainsi que Nevers, Moulins, Montluçon, Guéret, Limoges, Poitiers, Tours, Blois et Orléans

(1) Statistiques Maison de la Culture, Bourges.

(2) Office de Radiodiffusion Télévision Française. Service des Redevances, Rennes.

(3) Maison des Jeunes, Châteauroux (enquête sur place).

débordent largement les franges du Berry. Les flux téléphoniques en sont témoins.

L'attraction d'Orléans et de Tours (1) s'exerce pour deux raisons différentes. La première parce qu'elle est la « métropole régionale » implantée sur le chemin de la région parisienne. Son rôle ira croissant par suite des récentes mesures prises en vue de donner à sa circonscription une vitalité économique qui fera du Préfet de Région le coordinateur de toutes les suggestions des départements de Région Centre (le Cher et l'Indre en l'occurrence). La Région n'est pas encore, d'après le texte voté par l'Assemblée Nationale et le Sénat, une collectivité territoriale, avec la personnalité morale, mais elle est cependant autorisée à percevoir certaines taxes et à réaliser des emprunts qui faciliteront son action. La réforme est applicable à partir du mois d'octobre et coïncide avec l'élection des conseillers généraux au niveau des cantons.

La seconde est un centre universitaire qui s'étend sur le Berry : elle est actuellement concurrencée par Orléans dans certaines disciplines.

Mais les deux villes ligériennes, de part leur supériorité de structure, constituent des pôles attractifs de main-d'œuvre.

De même, des centres urbains beaucoup plus éloignés, tels que ceux de la région parisienne ou des grandes métropoles du nord et de l'est de la France, exercent sur le Berry une emprise certaine.

Ainsi, indépendamment des phénomènes de main-d'œuvre, Bourges et Châteauneuf sont concernés par la question de la sous-traitance (2).

Un grand nombre d'entreprises du Berry, faute de pouvoir assurer leur survivance par des moyens directs, du fait de l'absence de services commerciaux appropriés, s'adressent à de grandes entreprises des autres départements qui leur confient des tâches à façon. Souvent même les exécutants font directement les expéditions, ce qui les met apparemment en relations avec presque toutes les parties du globe.

Bourges est en relations avec :

Pour la métallurgie : Bénélux, Irlande, Grèce, Afrique du Sud, Indonésie.

Pour la porcelaine : Belgique, Italie, U.S.A.

Châteauroux est en relations avec :

Pour la construction mécanique et la métallurgie : Marché Commun, Espagne, Tchécoslovaquie, Finlande, U.R.S.S., Afrique du Nord, Gabon, Afrique du Sud, Liban, Israël, Martinique, Brésil, Mexique.

Pour la photo et les cartonnages : Hollande, Belgique, Allemagne, R.C.A., Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar.

Pour la confection : Belgique, Pays-Bas, Italie, R.F.A., Grande-Bretagne, Danemark, Suède, Portugal, Grèce, Turquie, Israël, U.S.A., Afrique du Sud et Australie.

Pour les chaussures : Belgique, Allemagne, Italie, Extrême-Orient.

Pour la moquette : Allemagne, Suisse et Danemark.

Pour la faïence : Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Tours, Nantes, Strasbourg, Nancy, Bruxelles, Grande-Bretagne, Espagne, Portugal, Italie, Amérique du Sud, Afrique du Sud, U.S.A.

Il est regrettable que les industriels berrichons ne puissent avoir de circuits commerciaux locaux, quitte à regrouper les producteurs sur le Berry lui-même.

(1) « Vers la Métropole Jardin », O.R.E.A.L.M., Orléans.

(2) Chambres de Commerce et d'Industrie, Bourges-Châteauroux.

Par cette technique, la plus-value de la transaction ne peut être relancée par les entreprises productrices. De plus, de nombreuses sociétés du Berry ne sont que des filiales d'une organisation plus vaste de plusieurs établissements qui a son siège à Paris, avec un secrétariat unique ce qui diminue d'autant les frais généraux et les charges fiscales et autres.

La sous-traitance est, à de très rares exceptions près, une position marginale qui se justifie au moment des périodes de crise économique ou pour constituer un supplément de sécurité à l'entreprise. Ici, il paraît constituer purement et simplement une structure, ce qui ne se conçoit pas dans une économie en expansion. L'enquête nous a révélé qu'une tentative avait été faite il y a quelques années dans le domaine de la porcelaine pour créer un circuit commercial permanent avec les U.S.A. Du côté berrichon, le projet a été rejeté, l'entretien d'une salle d'exposition permanente constituant des frais généraux inacceptables en présence de nombreux autres marchés.

Cependant, le Berry tend actuellement à réaliser des liaisons avec l'étranger. Bourges a effectué deux jumelages : avec la ville d'Augsbourg, en Allemagne Fédérale, et avec Peterborough, en Angleterre (1).

Quels sont les avantages de ces relations ? (2).

Tout d'abord, elles permettent aux autorités locales d'avoir connaissance, d'une façon concrète, d'exemples de réaménagement urbain ; toutes les villes à notre époque, du fait du développement de leur population, sont devant le même problème. Ensuite, de connaître les mécanismes de structure des diverses entreprises. Enfin, par cette filière, de pouvoir obtenir d'autres informations émanant de villes dispersées dans le monde et qui sont également jumelées au même centre urbain. Le jumelage permet également de créer un rapprochement dans le domaine des arts et des sports. Actuellement, il se déroule une « Semaine de Bourges » à Augsbourg, avec représentations musicales.

B) VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES CENTRES SECONDAIRES :

Par une première approche, les centres urbains secondaires du Berry peuvent être classés, d'après leur importance administrative, en sous-préfectures et en cantons. Le Berry renferme quatre sous-préfectures.

	Population totale			Superficie Commune	Densité 1968
	1954	1962	1968		
Saint-Amand	10.765	10.890	11.495	19.28	579
Orval	1.079	1.216	1.436	9.62	149
Le Blanc	6.427	6.402	6.767	57.04	119
La Châtre	4.110	4.025	4.524	5.99	755
Montgivray	1.319	1.336	1.479	25.48	58
Issoudun	12.945	13.900	15.108	36.60	413
Les Bordes	518	566	598	16.30	37

(3)

En ce qui concerne la population, Issoudun est la plus importante, mais la densité la plus forte revient à La Châtre, avant Saint-Amand et Issoudun.

(1) M. le Préfet, Préfecture du Cher, Bourges.

(2) D'après les renseignements communiqués par les villes d'Augsbourg et de Peterborough.

(3) I.N.S.E.E. Orléans.

Age des immeubles dans ces villes, % par catégorie d'âge :

Total	Avant 1871	1871-1914	1915-1948	1949-1961	1962 et après	
Saint-Amand	3.304	37	23	20	10	7
Agglomération	3.735	34	23	21	11	8
Le Blanc	2.085	45	21	16	7	9
La Châtre	1.335	52	22	7	7	9
Agglomération	1.830	51	23	8	6	9
Issoudun	4.120	33	26	13	14	12

(1)

Dans ces villes la majorité des immeubles datent d'avant la guerre de 1914, sauf pour Saint-Amand-Montrond. Une reprise est marquée depuis 1962, à l'exception de Saint-Amand où elle est plus faible.

En ce qui concerne l'aménagement intérieur, le confort des immeubles, on obtient les chiffres suivants pour les mêmes villes :

% des immeubles	Raccordés à l'eau	Raccordés au gaz	Cabinets d'aisance rac. égout	Eaux usées rac. égout	Chauffage central
Saint-Amand	94	44	8	53	27
Agglomération	94	40	8	54	27
Le Blanc	97	56	3	31	28
La Châtre	98	0,6	35	56	31
Agglomération	97	0,4	3	47	27
Issoudun	97	74	18	25	30

Le meilleur aménagement se trouve à La Châtre, exception faite pour le gaz. Si l'on envisage le classement du point de vue des unités urbaines de l'I. N. S. E. E., on obtient en plus des sous-préfectures retirées, la liste :

Population totale	1954	1962	1968	Superficie Commune	Densité 1968
Argent-sur-Sauldre	2.292	2.464	2.614	67.35	39
Aubigny-sur-Nère	3.894	4.569	5.242	61.53	85
Dun-sur-Auron	3.782	4.008	3.995	50.09	80
La Guerche-sous-Aubois	3.329	3.453	3.717	52.70	71
Mehun-sur-Yèvre	5.397	5.700	5.893	24.19	244
Sancoins	3.751	3.529	3.502	52.69	66
Sancerre	2.629	2.543	2.461	16.12	153
Vierzon	28.627	31.549	33.775	73.84	457
Mereau	924	857	979	18.60	53
Argenton-sur-Creuse	6.109	6.344	6.400	29.34	218
Saint-Marcel	557	504	483	42.17	11
Le Pechereau	1.121	1.177	1.239	21.21	58

Population totale	1954	1962	1968	Superficie Commune	Densité 1968
Buzançais	4.585	4.783	5.140	57.94	89
Chatillon-sur-Indre	3.404	3.479	3.658	45.05	81
Levroux	3.312	3.229	3.136	56.43	56
Saint-Gaultier	2.339	2.133	2.235	9.20	243
Thenay	947	891	890	34.21	26
Vatan	2.082	2.147	2.194	29.80	74

Les centres les plus importants sont Vierzon, Argenton-sur-Creuse et Méhun-sur-Yèvre.

Du point de vue âge des immeubles dans les cantons, on obtient les pourcentages suivants :

	Total	Avant 1871	1871 1914	1915- 1948	1949- 1961	1962 et après
Argent-sur-Sauldre	2.221	20	47	14	8	8
Aubigny-sur-Nère	2.263	31	37	9	12	8
Dun-sur-Auron	1.259	39	38	8	5	8
La Guerche	1.210	43	30	13	5	6
Mehun-sur-Yèvre	2.017	37	41	5	7	7
Sancerre	5.171	48	36	7	3	3
Sancoins	1.422	26	44	20	3	5
Vierzon	8.454	10	32	26	21	9
Agglomération	8.813	11	32	25	20	9
Argenton-sur-Creuse	1.875	29	36	14	11	8
Agglomération	2.983	33	31	13	11	9
Buzançais	1.677	41	32	9	7	9
Chatillon-sur-Indre	1.145	44	28	8	8	9
Levroux	1.068	31	45	8	7	6
Saint-Gaultier	769	26	39	18	8	7
Agglomération	1.143	34	36	15	6	6
Vatan	733	33	41	7	5	12

La croissance se fait jusqu'en 1948 à La Guerche, Sancoins, Vierzon, Argenton-sur-Creuse et Saint-Gaultier. Elle se continue à la période suivante à Vierzon et Argenton-sur-Creuse, pour diminuer ensuite sauf à Vatan où on note une reprise. En réalité, ces chiffres demandent une mise à jour pour les implantations récentes d'immeubles. On constate une reprise à peu près générale et très importante dans les centres cités.

% des immeubles	Raccordés à l'eau	Raccordés au gaz	Cabinets d'aisance rac. égout	Eaux usées rac. égouts	Chauffage central
Argent-sur-Sauldre	92	1	1	27	23
Aubigny-sur-Nère	90	0.6	12	22	23
Dun-sur-Auron	91	0.4	0.9	22	18
La Guerche	86	0.4	12	17	14
Mehun-sur-Yèvre	94	41	6	13	21
Sancerre	89	0.3	0.1	22	13
Sancoins	86	0.2	0.7	26	19
Vierzon	95	50	16	39	37
Agglomération	95	48	15	37	36
Argenton-sur-Creuse	96	75	15	39	33
Agglomération	96	62	9	26	30
Buzançais	93	0.9	2	32	17
Chatillon	87	0.7	1	9	35
Levroux	93	0.6	0.2	3	20
Saint-Gaultier	97	0.6	2	54	29
Agglomération	96	0.6	2	36	25
Vatan	96	0.4	0.6	11	28

Dans ce tableau, on remarque qu'il existe encore des centres urbains qui ont des difficultés avec l'alimentation en eau potable, notamment : La Guerche, Sancoins et Châtillon-sur-Indre.

L'aménagement du tout à l'égout est très bas, surtout à Levroux, Châtillon-sur-Indre, Vatan et La Guerche. Même Meun-sur-Yèvre, situé entre Bourges et Vierzon, arrive avec 13 %. Les centres les mieux pourvus sont Saint-Gaultier, Vierzon et Argenton-sur-Creuse, Buzançais et Sancoins. Par contre, la répartition

du chauffage central est meilleure sans toutefois dépasser de beaucoup, dans la majorité des cas, 30 % des immeubles.

En ce qui concerne les centres urbains du Berry, on se trouve en présence de deux cas particuliers. En effet, deux villes émergent, qui ne sont pas des cantons. Il s'agit de Saint-Florent (qui fait partie du canton de Charost) et La Chapelle-Molinard (qui appartient au centre de Sancergues).

Population totale	1954	1962	1968	Superficie Commune	Densité 1968
Saint-Florent	4.557	5.453	6.408	21.86	293
Lunery	2.506	2.392	2.329	32.44	72
La Chapelle-M.	527	485	477	17.14	28

A noter que Saint-Florent et Lunery forment une agglomération qui est rattachée à la Z. P. I. U. de Bourges. D'autre part, La Chapelle-Molinard fait l'homologue de La Charité-sur-Loire, qui appartient au département de la Nièvre ; elle est rattachée à la Z. P. I. U. du Cher que l'I. N. S. E. E. Orléans dénomme Z. P. I. U. de Nevers (parce qu'elle prolonge cette dernière dans le département du Cher).

Si pour ces cas particuliers on examine leur potentiel en immeubles, comme précédemment, on obtient :

Age des immeubles	Total	% par catégorie d'âge				
		Avant 1871	1871- 1914	1915- 1948	1949- 1961	1962 et après
Saint-Florent	1.939	14	39	17	13	14
Agglomération	2.528	13	40	24	10	11
La Chapelle-M.	201	32	38	15	3	8

Pour le confort, on obtient :

	% des immeubles				
	Raccordés à l'eau	Raccordés au gaz	Raccordés cabinets d'aisance	Raccordés eaux usées	Chauffage central
Saint-Florent	98	0.8	11	24	31
Agglomération	97	0.5	8	24	25
La Chapelle-Molinard	73	0.4	1	11	18

Dans ces centres, la progression s'établit aussi lentement que dans les autres centres, en majorité.

Si l'on poursuit l'étude du potentiel des centres urbains du Berry, par celui du groupement de la population par Z. P. I. U. (zone de peuplement industriel et urbain), d'après le découpage de l'I. N. S. E. E., on arrive aux variations suivantes avec les résultats des recensements de 1962 et de 1968 :

	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Z. P. I. U. d'Aubigny-sur-N. (2 communes)	— 2	+ 1	+ 1
Z. P. I. U. de Bourges, avec notamment Mehun-sur-Yèvre et Saint-Florent	— 1	+ 2	+ 3
Z. P. I. U. de Dun-sur-Auron	+ 4	— 3	— 1
Z. P. I. U. « Nevers », dont La Chapelle-Molinard et La Guerche (12 communes)	+ 1	+ 1	— 2
Z. P. I. U. de Saint-Amand (12 communes)	+ 1	+ 2	— 2

	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Z. P. I. U. de Sancerre (3 communes)	0	+ 2	— 4
Z. P. I. U. de Sancoins (2 communes)	+ 4	— 1	— 2
Z. P. I. U. de Vierzon (soit 11 communes, dont 3 dans le Loir-et-Cher)	0	+ 4	+ 13
Z. P. I. U. d'Argenton, dont Saint-Gaultier (8 communes)	+ 2	— 3	+ 1
Z. P. I. U. Le Blanc.	+ 6	— 2	— 4
Z. P. I. U. de Châteaurox (pour mémoire dans cette catégorie) (10 communes)	+ 5	— 6	+ 2
Z. P. I. U. de Châtillon-sur-Indre	+ 10	— 12	+ 1
Z. P. I. U. de La Châtre (2 communes)	— 6	— 7	+ 13
Z. P. I. U. d'Issoudun (2 communes)	+ 2	— 2	0

On remarque que, sauf dans les Z. P. I. U. de Bourges, de La Châtre et de Vierzon, le secteur primaire augmente surtout à Châtillon-sur-Indre, Le Blanc, Sancoins et Dun-sur-Auron. En ce qui concerne le secteur secondaire, la tendance générale est à la baisse, notamment à Châtillon-sur-Indre, La Châtre, Châteaurox, Argenton-sur-Creuse et Dun-sur-Auron. Seuls, Bourges, Saint-Amand-Montrond, « Nevers » et surtout Vierzon, sont positifs. Pour ce qui est du secteur tertiaire, sont négatifs : Le Blanc, Saint-Amand-Montrond, Sancoins, « Nevers », Dun-sur-Auron et Issoudun. Sont positifs : Argenton-sur-Creuse, Châtillon-sur-Indre, Châteaurox, Bourges, Vierzon et La Châtre.

Si l'on examine maintenant le rapport population de la banque, du commerce et des transports sur la population active totale en 1968, on a :

Banque :

Aubigny	0.8	Argenton	0.8
Bourges	1.4	Le Blanc	1.1
Cosne (Sancerre)	2	Châteaurox	1.9
Dun-sur-Auron	0.6	Châtillon	1.1
Henrichemont	0.8	La Châtre	1.7
« Nevers »	0.4	Issoudun	1.4
Saint-Amand	0.08		
Sancoins	0.5		
Vierzon	0.8		

Commerce :

Aubigny	13	Argenton-sur-C.	14
Bourges	12	Le Blanc	18
Cosne	0.2	Châteaurox	14
Dun-sur-Auron	18	Châtillon	15
Henrichemont	0.5	La Châtre	11
« Nevers »	9	Issoudun	11
Saint-Amand	12		
Sancoins	17		
Vierzon	11		

D'après ce tableau, les centres importants du tertiaire ne ressortent pas. Il y a sans doute ici un problème de structure et de mutation du commerce qui est actuellement en cours, aussi bien dans le Berry que dans toute la France.

Transport :

Aubigny-sur-Nère	1	Argenton	3.90
Bourges	2.28	Le Blanc	2.22
Cosne	0.2	Châteauroux	3.34
Dun-sur-Auron	0.6	Châtillon	0.55
Henrichemont	0.5	La Châtre	1.58
Nevers	6.95	Issoudun	1.87
Saint-Amand	1.82		
Sancoins	1.35		
Vierzon	8		

En ce qui concerne les transports, le rapport le plus important se trouve à Vierzon, suivi par « Nevers » et Argenton-sur-Creuse. Viennent ensuite Châteauroux, Le Blanc et Bourges.

Sur ce tableau le rôle de carrefour et de relais est très nettement marqué et on devine les grands axes routiers.

Afin de faire ressortir le potentiel économique des principaux centres urbains du Berry, il nous a paru utile de faire la liste des établissements et des entreprises par secteurs économiques (1) (primaire, secondaire, tertiaire) d'après les tableaux des établissements industriels et commerciaux dressés par les services de l'I.N.S.E.E. à Orléans à l'aide des chiffres du recensement de 1968.

Nous avons porté, d'une part, les chiffres concernant les centres urbains proprement dits, d'autres part, les chiffres concernant les centres urbains ruraux de leur canton respectif. Nous n'avons pas estimé utile, étant donné l'orientation de l'étude vers le tertiaire, de faire la ventilation entre les secteurs primaire et secondaire.

La première constatation que l'on fait, c'est que trois centres sont moins bien pourvus que leur canton. Il s'agit de Sancergues, La Guerche-sur-l'Aubois et Buzançais. Tous jouxtent des Z. P. I. U. importantes (« Nevers » et Châteauroux). La deuxième constatation c'est que Vierzon vient en troisième position après les deux chefs-lieux de département et avant toutes les sous-préfectures. La troisième constatation c'est qu'Argenton-sur-Creuse prend une position favorable, tout de suite après Saint-Amand-Montrond. Mehun-sur-Yèvre est à un rang avancé, mais il appartient à la Z. P. I. U. de Bourges. Les centres urbains défavorisés sont : Sancergues, Levroux, La Guerche-sur-l'Aubois. Dun-sur-Auron, Saint-Gaultier, Vatan, Buzançais. Il faut toutefois nuancer les données en précisant que ces chiffres datent de 1968 et que la situation a certainement évolué depuis ; nous y avons fait allusion, notamment pour La Châtre et Issoudun, au moment de l'enquête. Mais il faut également préciser qu'au niveau de l'étude cinq centres émergent au niveau du tertiaire : Bourges, Châteauroux, Vierzon, Saint-Amand-Montrond, Argenton-sur-Creuse.

Si dans trois cas le rôle administratif est lié au tertiaire (Bourges, Châteauroux, Saint-Amand-Montrond), dans les deux autres centres (Vierzon et Argenton-sur-Creuse) le tertiaire est un phénomène de voies de communications (surtout pour Vierzon : carrefour de la R. N. 20 et de la R. N. 76).

Le pouvoir d'attraction d'un centre urbain n'est pas seulement lié au potentiel des entreprises. Nous avons estimé qu'en prenant des exemples divers il serait possible de faire ressortir le caractère de chaque ville secondaire sur le Berry.

(Voir tableau n° 22.

Nous avons tout d'abord considéré les foires et marchés (les seconds étant seuls importants à l'heure actuelle). Nous avons obtenu les rapports suivants, en nous référant à chaque département (1) :

CHER			INDRE		
Par cantons	Foires	Marchés	Par cantons	Foires	Marchés
01 Aix-d'Angillon	0.02	0.02	01 Aigurande	0.15	0.03
02 Argent-sur-Sauldre	0.08	0.03	02 Ardentes	0.02	0.05
03 Aubigny-sur-Nère	0.02	0.03	03 Argenton	0.04	0.05
04 Baugy	0.04	0.02	04 Belabre	0.02	0.01
05 Bourges	0.04	0.13	05 Le Blanc	0.03	0.05
06 La Chapelle	0.05	0.01	06 Buzançais	0.04	0.05
07 Charenton	0.02	0.04	07 Châteauroux	0.01	0.03
08 Charost	0.01	0.08	08 Chatillon	0.04	0.07
09 Châteaumeillant	0.15	0.09	09 La Châtre	0.07	0.05
10 Châteauneuf	0.04	0.04	10 Ecueillé	0.05	0.05
11 Châtelet	0.04	0.02	11 Eguzon	0.03	0.03
12 Dun-sur-Auron	0.07	0.05	12-13 Issoudun	0.02	0.08
13 Graçay	0.04	0.02	14 Levroux	0.03	0.05
14 La Guerche	0.04	0.06	15 Mézières	0.03	0.05
15 Henrichemont	0.02	0.01	16 Neuvy-s.	0.09	0.03
16 Lère	0.06	0.01	17 Saint-Benoit	0.05	0.03
18 Lignières	0.04	0.04	18 Saint-Christophe	0.02	0.05
20 Mehun-sur-Yèvre	0.03	0.04	19 Saint-Gaultier	0.03	0.01
21 Nérondes	0.01	0.04	20 Sainte-Sévère	0.02	0.01
22 Saint-Amand	0.09	0.04	21 Tournon	0.05	0.07
23 Saint-Martin	0.05	0.01	22 Valençay	0.03	0.07
24 Sancergues	0.03	0.02	23 Vatan	0.03	0.01
25 Sancerre	0.06	0.07			
26 Sancoins	0.12	0.02			
27 Saulzais-le-Potier	0.04	0.04			
28 Vailly	0.05	0.01			
29 Vierzon	0.01	0.05			

Ce tableau fait état de la vitalité des foires dans les villes secondaires des franges du sud du Berry.

L'attraction des villes secondaires est importante au niveau du tourisme. Il existe un certain nombre de buts touristiques pour lesquels il nous a été possible de connaître les fréquentations (payantes) en ce qui concerne notamment les musées, pour les années 1969, 1970 et 1971 :

En % :	1969	1970	1971
Abbaye de Noirlac (près de Saint-Amand-Montrond)	100	91	89
Azay-le-Ferron (château de la ville de Tours)	100	95	93
La Châtre (musée Georges-Sand et Vallée Noire)	100	113	114
Issoudun (musée Saint-Roch et musée des Missions : pas de statistiques pour ce dernier)	100	112	99
Nohand (domaine national Georges-Sand)	100	99	112
Saint-Marcel (musée archéologique)	100	180	153
Diors (musée des Trois-Guerres).			

On doit constater que la préférence des touristes s'oriente vers Georges Sand et l'archéologie.

A cette liste des musées, il faut ajouter celle des immeubles protégés au

(1) Préfectures Bourges-Châteauroux.

titre de la législation sur les monuments historiques et les sites, soit par cantons (1) :

CHER			INDRE		
	Communes concernées	% départ.		Communes concernées	% départ.
01 Aix-d'Angillon	4	0.01	01 Aigurande	8	0.059
02 Argent-sur-Sauldre	4	0.02	02 Ardentes	3	0.01
03 Aubigny	2	0.04	03 Argenton	5	0.05
04 Baugy	8	0.04	04 Belabre	3	0.01
05 Bourges	1	0.34	05 Le Blanc	8	0.07
06 La Chapelle	3	0.01	06 Buzançais	4	0.02
07 Charenton	6	0.04	07 Châteauroux	6	0.07
08 Charost	5	0.02	08 Châtillon	4	0.04
09 Châteaumeillant	3	0.03	09 La Châtre	11	0.11
10 Châteauneuf	5	0.03	10 Ecueillé	3	0.01
11 Chatelet	4	0.02	11 Eguzon	6	0.06
12 Dun-sur-Auron	5	0.04	12-13 Issoudun	10	0.11
13 Graçay	4	0.02	14 Levroux	5	0.05
14 La Guerche	4	0.01	15 Mézières	5	0.02
15 Henrichemont	2	0.01	16 Neuvy-sur-Sèvre	7	0.05
16 Lère	4	0.03	17 Saint-Benoit	8	0.06
17 Levet	4	0.02	18 Saint-Christophe	4	0.02
18 Lignières	6	0.05	19 Saint-Gaultier	4	0.02
19 Lury-sur-Arnon	4	0.01	20 Sainte-Sévère	1	0.01
20 Mehun-sur-Yèvre	2	0.01	21 Tournon-S.-M.	4	0.01
21 Nérondes	5	0.03	22 Valençay	6	0.03
22 Saint-Amand	9	0.09	23 Vatan	2	0.01
23 Saint-Martin	1	0.003			
24 Sancergues	3	0.01			
25 Sancerre	5	0.03			
26 Sancoins	5	0.03			
27 Saulzais	4	0.03			
28 Vailly	2	0.01			
29 Vierzon	2	0.03			

soit 292 immeubles.

soit 253 immeubles.

D'après ce tableau, il est possible de classer les centres urbains dans l'ordre suivant : Bourges, La Châtre, Issoudun, Saint-Amand-Montrond, Châteauroux et Le Blanc. Le pouvoir d'attraction des villes du Berry est fonction non seulement du capital historique, mais aussi de l'aménagement hôtelier. Nous avons dressé le pourcentage départemental de ceux-ci par cantons grâce au listing de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bourges et de Châteauroux, soit :

Liste des Hôtels :

Liste des Hôtels :

Cher :		Indre :	
	Pourcentage départemental		Pourcentage départemental
01 Aix d'Angillon	0.02	01 Aigurande	0.03
02 Argent-sur-Sauldre	0.02	02 Ardentes	0.03
03 Aubigny-sur-Nère	0.02	03 Argenton	0.09
04 Baugy	0.02	04 Belâbre	0.006
05 Bourges	0.21	05 Le Blanc	0.05
06 Chapelle-d'Angillon	0.01	06 Buzançais	0.05
07 Charenton	0.01	07 Châteauroux	0.18
08 Charost	0.02	08 Châtillon	0.04

(1) Préfectures Bourges-Châteauroux.

Liste des Hôtels :

Liste des Hôtels :

Cher :	Pourcentage départemental	Indre :	Pourcentage départemental
09 Châteaumeillant	0.02	09 La Châtre	0.08
10 Châteauneuf	0.01	10 Ecueillé	0.02
11 Châtelet	0.008	11 Eguzon	0.02
12 Dun-sur-Auron	0.01	12-13 Issoudun	0.09
13 Graçay	0.01	14 Levroux	0.02
14 La Guerche	0.04	15 Mézières	0.02
15 Henrichemont	0.01	16 Neuvy-sur-S.	0.03
16 Lère	0.02	17 Saint-Benoit-du-Sault	0.03
17 Levet	0.01	18 Saint-Christophe	0.02
18 Lignières	0.02	19 Saint-Gaultier	0.02
19 Lury-sur-Arnon	0.01	20 Sainte-Sévère	0.009
20 Mehun-sur-Yèvre	0.02	21 Tournon	0.01
21 Nérondes	0.02	22 Valençay	0.03
22 Saint-Amand-Montrond	0.07	23 Vatan	0.01
23 Saint-Martin-d'Auxigny	0.02		
24 Sancergues	0.03		
25 Sancerre	0.06		
26 Sancoins	0.03		
27 Saulzais	0.01		
28 Vailly	0.03		
29 Vierzon	0.09		

Soit :

Cher : 284 hôtel, dont 56 classés, avec 1178 chambres touristes.

Indre : 314 hôtel, dont 61 classés, avec 1015 chambres touristes.

On aboutit au classement suivant : Bourges, Châteauroux, Vierzon, Argenton-sur-Creuse, Saint-Amand-Montrond, La Châtre (Argenton-sur-Creuse est au niveau d'Issoudun). Les critères de cette répartition concernent le domaine administratif et les voies de transport.

Dans le but de favoriser le tourisme, un certain nombre de centres urbains de l'Indre ont adhéré à l'Association Française pour le Conseil des Communes d'Europe (1).

INDRE

Centre urbain	Date d'adhésion	Rapport population active
		Population totale Cne (2)
02 Velles	1969	38
03 Saint-Marcel	1969	41
04 St-Hilaire-sur-Benaize	1969	36
06 Buzançais	1952	39
08 Chatillon-sur-Indre	1969	37
10 Ecueille	1969	40
11 Cuzion	1969	33
11 Gargilesse-Dampierre	1969	44
12 La Champenoise	1970	38
13 Sainte-Fauste	1969	43
16 Mouhers	1953	44
18 Chabris	1969	38
18 Sainte-Cécile	1954	57
19 Oulches	1970	35

(1) D'après des renseignements de M. le Conseiller général, Maire d'Ecueillé.

(2) Recensement 1968, I.N.S.E.E. Orléans.

On se trouve en présence de communes pour la plupart de population très modeste, mais qui ont une activité sur le plan touristique. En effet, le Berry possède trois vallées d'aspect très différent mais qui attirent toutes de nombreux touristes et des habitants de résidences secondaires, ainsi que des retraités.

Afin de connaître le rôle attractif de ces petites villes, nous avons utilisé les statistiques qui nous ont été fournies par les Préfectures de Bourges et de Châteauroux, concernant les Syndicats de Communes (1).

Ces groupements, facilités par l'Administration, sont laissés à l'entière initiative des communes que la rentabilité d'un service collectif ou le désir de coopérer rapproche les unes des autres. Il s'ensuit une attraction autour de l'une d'entre elles, choisie par les autres, qui est désignée comme siège : elle assure le secrétariat du Syndicat. Pour déterminer la force d'attraction de ces centres urbains, nous avons utilisé le rapport entre la population du centre attractif et la population des communes attirées. Il ne nous a pas été possible, faute de temps, de tenir compte de l'ancienneté de la création, ni du nombre de communes concernées.

Cette approche a l'intérêt de révéler l'activité de petits centres ruraux qui, au stade inférieur, jouent un rôle incontestable dans la propagation des ondes d'attractivité entre centres urbains. D'après le nombre de communes du canton, on remarque Issoudun (2), Argenton-sur-Creuse, La Châtre (1) dans l'Indre ; Saint-Amand-Montrond (2), Charost, La Guerche-sur-l'Aubois, Lury-sur-Arnon, Saint-Martin-d'Auxigny (1), Sancoins (1), et chacune a la gestion d'un Syndicat de Communes.

Dans le 04 du Cher, on constate l'absence de Baugy mais la présence d'Avord (base militaire).

De l'examen de ces tableaux, il ressort que la force d'attraction des centres ruraux secondaires est d'autant plus faible que la population attirée est nombreuse. Leur population propre étant généralement très faible. Cette constatation amène à se poser un certain nombre de questions. Pour un centre donné, quelle est la force d'attraction à respecter ? C'est toute la question de la marginalité. De plus, le fait de prendre en considération uniquement le facteur population n'est pas suffisant. L'exemple choisi suffit à le prouver. Pour une première approche dans l'étude des aires d'influence, nous avons utilisé le rapport population active sur population totale, ce qui équivaut à donner une certaine évaluation du revenu de la ville considéré par rapport à la consommation de ses habitants. Mais dans cette notion de revenu on n'englobe que les salaires, faute de pouvoir faire une évaluation des autres sources de revenus. Un centre peut avoir un potentiel dont le capital n'est pas seulement basé sur les salaires et même sur le capital immobilier. Le potentiel intellectuel, c'est-à-dire l'aptitude à créer de nouvelles sources de revenus, est-il pleinement mis en valeur ? Et s'il en existe un, pour quelles raisons n'est-il pas mis en valeur ? Du point de vue statistique ce potentiel, quand il est présent, est très difficile à évaluer, d'autant que toutes ces tâches ne sont pas forcément rémunérées.

D'autre part, on sait, notamment en matière commerciale, qu'il existe des impondérables dont l'influence est certaine (coutumes, mœurs, habitudes, etc.) et qu'il ne faut pas sous-estimer, bien que pas une loi ne leur soit applicable. Les aires d'influence, de part leur nature humaine, appartiennent tant au domaine de la philosophie que des mathématiques.

Comme pour les chefs-lieux de département, les aires d'influence s'étendent

(1) Voir tableau n° 23.

de par le monde en ce qui concerne la sous-traitance, tant des sous-préfectures que des autres centres urbains :

- Argenton-sur-Creuse pour la confection.
- Foecy pour l'habillement et la porcelaine.
- Issoudun pour la maroquinerie, l'alimentation, l'industrie aéronautique, les fibres, etc.
- Mehun-sur-Yèvre pour la porcelaine.
- Saint-Amand-Montrond pour la métallurgie, les livres.
- Saint-Florent pour la métallurgie.
- Sancoins pour la métallurgie.
- Vierzon pour la métallurgie, la porcelaine, les bois, les tricots.
- Pour la confection : Nihérne (canton de Châteauroux), Mézières-en-Brenne, Tournon-Saint-Martin, Villedieu-sur-Indre (canton de Buzançais).

D'autre part, un certain nombre de villes ont réalisé un jumelage avec des villes étrangères. C'est le cas d'Henrichemont avec la ville de Zawota, en Pologne, et de Sancerre avec Markelo, en Hollande. De même la ville de Saint-Amand-Montrond réalise actuellement une tentative de jumelage avec la ville de Furstenfelbruck, en République Fédérale d'Allemagne. La ville de Vierzon a réalisé deux jumelages : 1° avec Bitterfield, en République Démocratique Allemande, située dans la province de Halle non loin de Dessau, entre les villes de Leipzig, au sud, et Berlin, au nord ; 2° avec Rendburg (République Fédérale d'Allemagne). Il s'agit d'un port dans le Schleswig, au nord de Hambourg, sur le canal de Kiel.

De l'ensemble de ces recherches, il ressort que tous ces petits centres, ou presque, ont un potentiel latent dont la preuve ressort de l'étude des Syndicats de communes, associations librement consenties en vue d'apporter des avantages nouveaux aux habitants dans les meilleures conditions possibles.

C) IMPORTANCE DES VOIES DE COMMUNICATION DANS LE ROLE DE BOURGES ET DE CHATEAUROUX (1) :

Bourges et Châteauroux représentent un potentiel, notamment en ce qui concerne le tertiaire. Ils disposent d'une force d'attraction qui est en rapport direct avec le développement de ce secteur d'activité.

Ce sont des pôles de commandement qui sont capables de satisfaire les besoins d'un grand nombre de personnes qui appartiennent à la population environnante. Mais quelle que soit cette importance, ce désir de réaliser des services, les chefs-lieux de département ne pourront atteindre leur but s'ils ne sont pas pourvus d'un réseau de voies de communication qui permettent l'acheminement des ordres et leur satisfaction. En effet aucune manifestation des personnes environnantes ne se produira si des moyens ne sont pas mis à leur disposition.

Un réseau de voies de communication représente un complexe dont l'apparition doit coïncider avec celle du rassemblement des hommes sur un secteur donné. En ce qui concerne les routes, on peut constater deux faits :

— Elles sont généralement traditionnelles, très anciennes puisque la plupart d'entre elles reprennent le tracé historique qui découle peut-être de l'emplacement de l'habitat, mais aussi des éléments de la topographie (route de vallée, routes sur le rebord des cuestas, les exemples sont nombreux dans le Berry) ; elles représentent des tracés choisis par les populations qui vivaient à des siècles

(1) Voir croquis n° 14.

différents du nôtre par les goûts, les habitudes, les modes de transaction et d'acheminement, qui sont loin d'avoir eu l'envergure effective ou possible de nos relations présentes ;

— Elles constituent des circuits attractifs qui sont imprégnés du rôle des centres urbains vers lesquels elles conduisent et naturellement les plus favorisés, les mieux pourvus traditionnellement ou à la faveur d'un changement d'administration.

De ce fait, les routes ajoutent peut-être à l'avantage des centres urbains qu'elles concernent sans permettre, au préalable, d'estimer s'ils sont aptes à satisfaire le nouveau service demandé et s'il ne vaudrait pas mieux équilibrer la demande à un autre point du Berry, proche du premier, mais entièrement à créer. Le phénomène d'habitude ne vient-il pas à l'encontre de la mise en valeur de cette portion de territoire et, par là même, à un mieux-être de la population ?

Pourquoi surcharger les structures urbaines existantes au risque de perturber leur équilibre (si elles sont viables), alors qu'il serait possible, peut-être, mais sans leur nuire, de rénover l'armature urbaine ?

La population actuelle est une « clientèle » (au sens large) mobile que les contraintes de la distance n'arrêtent plus, grâce au développement de l'automobile.

La décentralisation n'est pas seulement un besoin parisien. Pour la plupart des centres urbains, notamment les villes historiques (c'est le cas de Bourges), la démolition des ensembles apparemment vétustes est une démarche à courte vue que les autorités locales ont estimée et à laquelle celles-ci ont renoncé. Les centres-villes sont destinés à devenir des lieux de détente où la clientèle puisse se déplacer — se promener éventuellement — en toute quiétude. Ce qui suppose bien entendu le maintien de commerces exceptionnels (bien que l'hypothèse d'un report dans un autre coin de la ville ne soit pas à négliger).

Un essai vient d'être fait avec les super-marchés qui, par économie, sont allés s'installer à la périphérie. Leur implantation constitue une approche vers la localité avoisinante (ainsi à Vierzon en ce qui concerne la ville toute proche de Mehun-sur-Yèvre qui n'a pas de grande surface).

D'autre part, la population rurale environnante est très sensibilisée par cette variété de commerce. Arrivé au super-marché, il n'y a plus qu'un pas à franchir si l'on veut ensuite aller un jour ou l'autre au centre-ville.

Pourquoi ne pas prévoir un quadrillage de voies à trafic moyen, tout au moins dans les parties du Berry particulièrement actives, afin d'intensifier l'action des petits centres urbains et permettre l'installation de nouveaux moyens de production à créer sur place ou à faire venir d'ailleurs, en même temps qu'un afflux de population ? La question reste posée pour toutes les franges du Berry, qu'elles soient du nord-ouest, de l'est ou surtout du sud où les petits centres ruraux sont très denses ?

Ordinairement le tracé des voies de communication nouvelles est simultané avec celui de l'habitat, parce que les municipalités, trop pauvres, ne peuvent se permettre cet investissement tant qu'elles ne sont pas assurées d'une demande effective. Combien de zones industrielles, viabilisées, offrent des places vacantes depuis plusieurs années ? Les implantations nouvelles sont un phénomène de relations humaines au sens le plus strict du mot. Bien des petits centres ruraux du Berry gagneraient à être connus si une publicité pouvait leur être faite. A défaut de publicité et de moyens financiers, le phénomène d'habitude conduit là où la tradition entraîne.

Donc le développement d'un espace dépend avant tout des pouvoirs publics

si leur intervention concerne seulement les grandes superstructures, cela est suffisant pour faire circuler au travers — sinon amener — des modes de vie nouveaux qu'il faut adapter à l'emplacement.

Car le Berry, c'est d'abord une portion du territoire qui répartit ses centres en deux directions très nettes (c'est une voie de passage) :

- a) une direction ouest-est, en passant par Bourges et allant de Vierzon à Nevers ;
- b) une direction nord-sud, en passant par Châteauroux et allant de Vierzon à Argenton-sur-Creuse et Le Blanc ;
- c) entre ces deux directions, dont le point commun est le carrefour de Vierzon, se situe une aire d'influence qui est parallèle à la ligne nord-sud et qui englobe Issoudun et La Châtre ;
- d) partant de Bourges, une seconde voie de développement se dirige vers le sud en direction de Saint-Amand-Montrond ;
- e) tout autour et disposés en auréoles, une série de centres ruraux plus ou moins liés soit au Berry, soit aux départements limitrophes.

Les deux voies les plus fréquentées, la R.N. 20 et la R.N. 76, passent par les principaux centres urbains et canalisent autour d'elles toute l'activité. Le rôle de Saint-Amand-Montrond est beaucoup plus effacé, bien qu'il soit sur la voie nord-sud allant de Bourges à Montluçon. Le trafic dans cette direction provient surtout de Tours et une partie de celui-ci est détournée vers le sud par Châteauroux et La Châtre sans avoir à passer par Vierzon. Cela provient sans doute de l'excès de trafic qui se rassemble à Vierzon et qui gêne l'acheminement.

Le Berry c'est ensuite un espace vivant aux multiples activités :

- c'est un espace fortement doté en activités productrices, mais dans très peu de localités ; c'est un carrefour touristique ;
- c'est un lieu de rassemblement de population en migration ;
- c'est un espace voué à un avenir commercial important.

Mais bien que représentant un potentiel, il subit un déséquilibre du fait du développement économique qui se produit tout autour de lui, notamment dans région parisienne, en Touraine et dans la région Rhône-Alpes et, plus près, dans le Nivernais et l'Auvergne. Les multiples flux protégés par ces espaces se croisent au niveau du Berry et se joignent aux flux locaux pour les amplifier, les transformer et même les « perturber ».

Même si le désir de mutation était inexistant sur le Berry, il lui faudrait néanmoins s'adapter en raison de sa position géographique. Or, cette adaptation a été partiellement élaborée en direction du nord-sud, très difficilement en direction de l'est-ouest.

La question qui se pose est l'envergure de la transformation à entreprendre. Quels sont les éléments susceptibles d'évoluer plus vite et de s'adapter le plus facilement, à moindre frais ? Quels sont les éléments de structure à conserver ? Quels sont ceux à inventer et où doit-on les placer (compte tenu des structures existantes) ?

De plus, le Berry se trouve sur le passage qui mène de l'Atlantique à la Suisse.. Si un tracé de voies de communication doit suivre la vallée de la Loire en partant de Nantes, il n'exclut pas pour autant celui qui pourrait utiliser les vallées du Berry, notamment pour relier La Rochelle à la Suisse et les pays du Marché Commun. Une voie d'eau à gabarit international figure dans les projets de transformation de l'armature de ce secteur.

En attendant, il semble bien que tant que l'autoroute ne sera pas construite, le Berry demeurera dans une demi-léthargie (à quelques exceptions près), avec des structures affectées d'un dynamisme restreint.

Ce projet d'autoroute A.71 doit partir d'Orléans, passer à l'est de Vierzon, au sud-ouest de Bourges (non loin de Saint-Florent) et poursuivre son tracé en direction du sud-est vers Moulin et Clermont-Ferrand ; Nevers souhaiterait un embranchement qui franchisse la Loire et sans doute Châteauroux également.

CONCLUSION (1)

Le Berry représente une portion de territoire aux qualités humaines attachantes. La population y est accueillante. De plus, le climat doux rend les séjours très agréables.

Malheureusement, le Berry jouit d'une position géographique qui le met en présence de droits mais aussi d'obligations.

Il a besoin de s'intégrer dans les circuits de développement nationaux. Ses structures économiques vieillies demandent une rénovation pour utiliser au maximum le potentiel humain qu'il possède à tous les niveaux socio-professionnels.

Il a l'obligation de ne pas retarder le développement de régions plus favorisées géographiquement et pour lesquelles il représente une voie de passage.

Il a l'obligation, pour ses ressortissants, de leur assurer un niveau de vie décent qui les incite à rester sur place et, de ce fait, éviter l'étouffement qui le menace de la part d'ensembles mieux pourvus.

Tout le problème se résume à une question d'équilibre interne. Que faut-il pour qu'il soit atteint ? Les Berrichons ont-ils les moyens dans tous les secteurs de le réaliser ? Comment les Berrichons vont-ils pouvoir réaliser leur idéal dans le monde moderne ?

La solution sera certainement difficile à trouver et du fait de l'évolution permanente du milieu ce ne peut être qu'une situation meilleure, mais elle-même susceptible d'améliorations.

Les aires d'influence ont-elles contribué pour une part à l'élaboration de cet avenir ? Elles représentent un simple essai méthodologique qui, s'il n'est pas concluant, se place dans l'ordre des démarches évolutives. Elle ont, en tout cas, permis une première localisation des centres dynamiques au travers du tertiaire et des voies de communication.

(1) Voir croquis n° 14.

TABLE DES MATIERES

Introduction 5

PREMIERE PARTIE

I. — Le contenu des aires d'influence	11
II. — Les structures	13
III. — Les flux :	
a) Actifs alternants	14
b) Capitaux	15
c) Téléphone	15
d) Routiers.	16
e) Cars	18
f) Ramassage scolaire	19

DEUXIEME PARTIE

I. — Evolution de la qualité de vie	22
A) Actifs	22
B) Secteurs clés : Blé, Viande, Electricité, Capitaux	27
C) Revenu	31
— Statistique, I. N. S. E. E.	32
— Immeubles	32
— Santé	33
— Culture.	34
II. — Evolution des relations	35
A) Les moyens de communications	35
— Routes	35
— Chemins de fer	37
— Téléphone	38
B) Nature des relations (quelques exemples)	40
a) Economique : les douanes	40
b) Intellectuel : les associations	42
c) Politique : les élections législatives	43

TROISIEME PARTIE

[illegible]

NOTA. — Dans tout l'ouvrage il n'a pas été question de la réforme cantonale survenue très récemment et qui concerne Bourges, Châteauroux et Vierzon.

TABLEAU N° 1

RECAPITULATION DES TABLEAUX DE L'ENQUETE (4)

- 1) Force d'attraction du centre attractif.
- 2) Force d'attraction sur le canton du centre attractif.
- 3) Force d'attraction sur les autres communes du Berry.

CHER	1	2	3	INDRE	1	2	3
01 Aix-d'Angillon	87.68	0.90	0.06	01 Aigurande	101.78	0.99	0.14
02 Argent-s.-S.	101.88	1.10	0.14	02 Ardentes	90	1.07	0.40
03 Aubigny-s.-Nère	117.46	1.36	0.14	03 Argenton-s.-C.	145.43	1.96	6.92
04 Baugy	76.55	1	0.47	04 Belabre	65.46	1.02	0.21
05 Bourges	157.50	1	10.15	05 Le Blanc	95.25	1.14	3.70
06 La Chapelle	79.44	1.07	0.03	06 Buzançais	94.67	1.11	1.02
07 Charenton	69.84	1.02		07 Châteauroux	159.4	2.12	12.09
08 Charost	70.62	0.95	0.07	08 Châtillon	85.61	0.98	0.25
09 Châteaumeillant	72.65	0.90	0.77	09 La Châtre	110.60	1.19	6.37
10 Châteauneuf	79	1.10	0.11	10 Ecueille	75.76	0.92	0.53
12 Dun-sur-Auron	80	1.38	0.97	11 Eguzon	71.66	1.06	0.14
13 Gracay	85.29	1.20	0.34	12-13 Issoudun	127.82	1.16	4.44
14 La Guerche	74	1.10	0.18	14 Levroux	100.28	1.15	0.43
15 Henrichemont	92.60	1.12	0.09	15 Mézières-en-Bren.	71.09	1.17	0.64
16 Lère	80	0.96	0.09	16 Neuvy-St-S.	89.64	0.98	0.75
17 Levet	68.93	0.92		17 Saint-Benoit	85.05	1.10	0.25
18 Lignières	74.56	1.24	0.95	18 Saint-Christophe	85.14	0.96	0.26
19 Lury-sur-Arnon	69.66	1		19 Saint-Gaultier	113.2	1.15	1.69
20 Mehun-s.-Yevre	101.81	1.21	0.09	20 Sainte-Sévère	102.2	1.07	0.33
21 Nérondes	74.83	1.21	0.66	21 Tournon-St-Martin	67.81	0.83	0.43
22 Saint-Amand	128.32	1.23	4.89	22 Valençay	120.58	1.29	3.54
23 St-Martin-d'A.	66.23	1.03	0.01	23 Vatan	82.87	1.31	0.40
24 Sancergues	71.92	1.04	0.23				
25 Sancerre	92.57	1.02	0.04				
26 Sancoins	104		1.12				
27 Saulzais-le-Potier	53.8	0.97	0.04				
28 Vailly-sur-Saul.	100.59	1.14	0.11				
29 Vierzon	131.23	1.13	3.78				

(4) Enquête auprès des communes de 500 habitants et plus.

TABLEAU N° 2

NIVEAU DES CANTONS ET VILLES AU POINT DE VUE DE LA POPULATION (1)

- 1) Population totale en 1968 $\times$ coefficient 6.
- 2) Population active secondaire en 1962 $\times$ coefficient 3,5.
- 3) Population active tertiaire en 1962 $\times$ coefficient 3,5.
- 4) Total des indices multipliés par les coefficients de pondération.

NOTA. — Les chiffres ont été réduits au 1/10 ; les communes, portées par tranche de population.

CHER	1	2	3	4	INDRE	1	2	3	4
01 Aix-d'Angillon	2.4	1.05	0.7	4.15	01 Aigurande	2.4	0.7	1.05	4.15
02 Argent-s.-S.	2.4	1.05	0.7	4.15	02 Ardentes	3	0.7	0.7	4.4
03 Aubigny-s.-N.	2.4	0.7	1.05	4.15	03 Argenton	4.2	1.4	1.05	6.65
05 Bourges (2)				14.06	04 Belabre	1.8	0.35		2.15
06 La Chapelle	1.8	0.35	0.35	2.50	05 Le Blanc	3.6	1.05	1.04	5.69
07 Charenton	1.8	0.7		2.50	06 Buzançais	5.4	2.1	1.4	8.9
08 Charost	4.8	2.45	0.7	7.95	07 Châteauroux	6.6	3.15	2.8	12.55
09 Châteaumeillant	3	0.7	0.7	4.4	08 Châtillon	3.6	1.05	1.05	5.7
10 Châteauneuf	2.4	0.7	0.35	3.45	09 La Châtre	4.2	1.4	1.75	7.35
11 Châtelet	1.8			1.8	10 Ecueille	1.8		0.7	2.5
12 Dun-s.-Auron	2.4	0.7	0.7	3.8	11 Eguzon	1.8	0.35	0.35	2.50
13 Gracay	1.8	0.35	0.35	2.5	12-13 Issoudun	6	2.8	2.8	11.6
14 La Guerche	3	1.75	1.4	6.15	14 Levroux	2.4	1.05	1.4	4.85
15 Henrichemont	1.2	0.35	0.35	1.9	15 Mézières	2.4	0.35		2.75
16 Lère	1.8	0.35	0.35	2.5	16 Neuvy-s.-S.	2.4	0.7		3.1
17 Levet	1.8	0.35		2.15	17 Saint-Benoit	2.4	0.35	0.35	3.1
18 Lignières	2.4	0.35	0.7	3.45	18 Saint-Christophe	3	0.7	0.35	4.05
19 Lury-s.-Arnon	1.2	0.35		1.55	19 Saint-Gaultier	3	0.7	0.7	4.4
20 Mehun-s.-Y.	4.2	0.7	0.35	5.25	20 Sainte-Sévère	1.2			1.2
21 Nérondes	1.8		0.35	2.15	21 Tournon-St-M.	2.4			4.10
22 Saint-Amand	4.2	2.1	1.4	7.7	22 Valençay	3	1.05	0.05	2.4
23 St-Martin-d'A.	2.4	1.05	1.05	4.50	23 Vatan	2.4	0.35	0.35	3.1
24 Sancergues	2.4	0.35	0.35	3.1					
25 Sancerre	3.6	0.7	1.75	6.05					
26 Sancoins	2.4			2.4					
27 Saulzais-le-P.	1.2	0.7		1.90					
28 Vailly-s.-S.	1.2	0.35	1.05	2.60					
29 Vierzon	5.4	2.80	2.80	11					
01 Aix-d'Angillon	1.2	0.7	0.3	2.20	01 Aigurande	1.2	0.35	0.35	1.9
03 Aubigny-s.-Nère	1.8	0.7	0.7	3.2	02 Ardentes	1.2	0.35	0.35	1.9
05 Bourges	3	1.75	1.75	6.5	03 Argenton	1.8	1.05	1.05	3.9
07 Charenton		0.35	0.35	0.7	05 Le Blanc	1.8	0.7	1.05	3.55
08 Saint-Florent	1.8	1.05		2.85	06 Buzançais	1.8	0.7	0.7	3.2
09 Châteaumeillant	1.2	0.35	0.35	1.9	07 Châteauroux	3	1.75	1.05	5.8
11 Châtelet	0.6		0.35	0.95	09 La Châtre	1.2	0.7	1.05	2.95
12 Dun-s.-Auron	1.2	0.7	0.7	2.6	12-13 Issoudun	2.4	1.4	1.4	5.2
13 Gracay	1.2	0.35	0.35	1.9	14 Levroux	1.2	0.7	0.7	2.6
14 La Guerche	1.2	0.7	0.7	2.6	22 Valençay	1.2	0.35	0.7	2.25
18 Lignières	0.6	0.35	0.35	1.3	23 Vatan	1.2	0.35	0.35	1.9
20 Mehun-s.-Y.	2.4	1.05	0.7	4.15					
21 Nérondes	0.6		0.35	0.95					
22 Saint-Amand	2.4	1.4	1.4	5.2					
25 Sancerre	1.2		0.7	1.9					
26 Sancoins	1.8	0.7	0.7	3.2					
29 Vierzon	3	1.75	1.75	6.5					

(1) (D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Commissariat général du Plan d'Equiement et de la Productivité, Commission nationale de l'aménagement du territoire, Hautreux et Rochefort, avril 1964.)

(2) Pour Bourges on est parti du chiffre de la ville, en utilisant les chiffres de Châteauroux et en faisant une règle de trois $\frac{6.5 \times 12.55}{5.8}$

TABLEAU n° 2 (suite)

SERVICE A USAGE DE L'ECONOMIE

- 1) Services recensés au titre du niveau supérieur $\times$ coefficient 7.
 2) Equipement bancaire $\times$ coefficient 9.
 3) Professions rares $\times$ coefficient 5.
 4) Commerces rares $\times$ coefficient 5.
 5) Chambres de commerce $\times$ coefficient 6.
 6) Relations aériennes $\times$ coefficient 1.
 7) Salariés extérieurs commandés par la ville $\times$ coefficient 3.

- 1) Niveau général (commerce de gros et professions rares).
 2) Equipement bancaire.

CHER	1)	2)	INDRE	1)	2)
01 Aix-d'Angillon	0.7	0.9	01 Aigurande		0.9
02 Argent-sur-Sauldre	1.05	1.8	02 Ardentes		
03 Aubigny-sur-Nère	2.1	2.7	03 Argenton-sur-Creuse	4.2	0.9
04 Baugy			04 Belabre		
05 Bourges	4.2	6.3	05 Le Blanc	4.2	0.9
06 La Chapelle-d'Angillon	0.7	0.9	06 Buzançais	1.4	0.9
07 Chârenton-sur-Cher			07 Châteauroux	4.2	5.4
08 Charost	2.1	0.9	08 Châtillon	2.8	
09 Châteaumeillant	2.1	0.9	09 La Châtre	3.5	1.8
10 Châteauneuf	1.4	0.9	10 Ecueille		
11 Châtelet			11 Eguzon		
12 Dun-sur-Auron	2.1	1.8	12-13 Issoudun	0.7	3.6
13 Gracay	0.7	0.9	14 Levroux	0.7	0.9
14 La Guerche-sur-Aubois	2.1	2.7	15 Mézières-en-B.		
15 Henrichemont	1.4	1.8	16 Neuvy-St-Sépulcre		
16 Lère		0.9	17 Saint-Benoit-du-Sault		
17 Levet			18 Saint-Christophe	1.4	
18 Lignières			19 Saint-Gaultier		
19 Lury-sur-Arnon			20 Sainte-Sévère		
20 Mehun-sur-Yèvre	2.1	4.5	21 Tournon-Saint-Martin		
21 Nérondes	0.7		22 Valençay	2.8	0.9
22 Saint-Amand-Montrond	2.1	2.7	23 Vatan	2.1	0.9
23 Saint-Martin-d'Auxigny		1.8			
24 Sancergues	0.7				
25 Sancerre	2.1	2.7			
26 Sancoins	2.1	2.7			
27 Saulzais-le-Potier					
28 Vailly-sur-Sauldre	0.7	1.8			
29 Vierzon	3.5	6.3			

TABLEAU n° 2 (suite)

SERVICES A L'USAGE DE L'ECONOMIE (1)

3) Professions rares $\times$ coefficient 5.

4) Les commerces rares $\times$ coefficient 5.

CHER	3	4	Total G1 (1)	INDRE	3	4	Total G1 (1)
01 Aix-d'Angillon	2.5	1.50	5.6	01 Aigurande	2.5	1.5	4.9
02 Argent-sur-S.	2.5	0.75	6.10	02 Ardentes	1.75	1	2.75
03 Aubigny-sur-Nère	7.5	2.50	15.10	03 Argenton-sur-C.	10	2.5	18
04 Baugy	2.5	1.50	4.1	04 Belabre	2	0.75	2.75
05 Bourges	72.5	2.5	89.1	05 Le Blanc	15	2.5	23.2
06 La Chapelle-d'Ang.	2.25	0.50	4.35	06 Buzançais	7.5	2.5	12.3
07 Charenton-sur-C.	2.5	0.75	3.25	07 Châteauroux	42.2	2.5	57.7
08 Charost	7.5	2.5	13.4	08 Châtillon	7.5	1.5	11.8
09 Châteaumeillant	10	2.5	15.5	09 La Châtre	10	2.5	18.1
10 Châteauneuf	5	2	9.3	10 Ecueille			
11 Le Châtelet	0.5	0.75	1.25	11 Eguzon	2.5	1	3.5
12 Dun-sur-Auron	2.5	2.5	8.9	12-13 Issoudun	4	3.5	12.6
13 Gracay	5	1	7.6	14 Levroux	5	1	7.6
14 La Guerche-s.-Aub.	5	2.5	12.3	15 Mézières	2.5	1	3.5
15 Henrichemont	5		8.2	16 Neuvy-sur-S.	2.5	1	3.5
16 Lère	2.25	0.5	3.65	17 St-Benoit-du-Sault	2.5	0.75	3.25
17 Levet	2.5	0.5	3	18 Saint-Christophe	5	1	7.4
18 Lignières	2.5	1	3.5	19 Saint-Gaultier	2.5	1	3.5
19 Lury-sur-A.	2.25	0.5	2.75	20 Sainte-Sévère	0.5	0.75	1.25
20 Mehun-sur-Yèvre	12.5	2.5	21.6	21 Tournon-Saint-M.	2.25	1	3.25
21 Nérondes	2.5	1	4.2	22 Valençay	7.5	2	13.2
22 St-Amand-Mont.	25	2.5	33	23 Vatan	7.5	1	11.5
23 St-Martin-d'Aux.	7.5	2.5	11.8				
24 Sancergues	5	1.75	7.45				
25 Sancerre	12.5	2.5	19.8				
26 Sancoins	7.5	1	13.4				
27 Saulzais-le-Potier	2.5	1	3.5				
28 Vailly-sur-Sauldre	2.25	0.5	5.25				
29 Vierzon	30	2.5	43.30				

(1) D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Hautreux et Rochefort.

TABLEAU n° 2 (suite)

SERVICE A L'USAGE DE L'ECONOMIE

- 5) Chambres de commerce $\times$ coefficient 1.
 6) Relations aériennes $\times$ coefficient 1.
 7) Salariés extérieurs commandés par la ville $\times$ coefficient 3.

CHER

INDRE

5) *Chambre de Commerce :*

Bourges	1.8	Châteauroux	1.8
---------	-----	-------------	-----

6) *Aérodromes :*

04 Farges-en-Septaine	0.1	03 Argenton-sur-Creuse	0.1
05 Bourges	0.3	05 Le Blanc	0.1
08 Le Subdray (Charost)	0.1	07 Châteauroux	0.3
22 Saint-Amand	0.1	Villers (07)	0.1
26 Sancoins	0.1	12-13 Issoudun	0.1
29 Vierzon	0.1	Segry (Le Fay 13)	0.1

7) *Relations extérieures commandées par la ville :*

03 Aubigny-sur-Nère	0.3	03 Argenton-sur-Creuse	0.3
05 Bourges	1.5	05 Le Blanc	0.5
08 Saint-Florent	0.3	09 La Châtre	0.3
22 Saint-Amand	0.6	07 Châteauroux	1.2
29 Vierzon	0.9	12-13 Issoudun	0.6

(Voir total général feuille précédente pour les services à usage de l'économie.)

SERVICES A L'USAGE DES PARTICULIERS (1)

1) Services recensés au titre du niveau supérieur (il n'en a pas été tenu compte).

- 2) Administration $\times$ coefficient 9.
- 3) Equipement scolaire $\times$ coefficient 8.
- 4) Equipement culturel et artistique $\times$ coefficient 5.
- 5) Commerces rares $\times$ coefficient 5.
- 6) Médecins spécialistes $\times$ coefficient 2.
- 7) Equipement sportif $\times$ coefficient 2.

CHER

INDRE

2) Administration :

04 Baugy	0.45
05 Bourges	2.7
22 Saint-Amand	0.45
25 Sancerre	0.45
29 Vierzon	0.45

05 Le Blanc	0.45
07 Châteauroux	2.7
09 La Châtre	0.45
12 Issoudun	0.45
15 Mézières	0.45

3) 5) 7) Voir page suivante.

4) Equipement culturel et artistique :

05 Bourges	6
20 Mehun-sur-Yèvre	0.5
22 Saint-Amand	2
29 Vierzon	2.6

05 Le Blanc	0.5
07 Châteauroux	3
09 La Châtre	0.5
12-13 Issoudun	1

6) Médecins spécialistes :

05 Bourges	0.4
19 Lury-sur-Arnon	0.2
20 Mehun-sur-Yèvre	0.2
22 Saint-Amand	2.4
29 Vierzon	5.2

02 Ardentes	0.2
03 Argenton-sur-Creuse	1
05 Le Blanc	0.4
07 Châteauroux	8
09 La Châtre	0.8
12-13 Issoudun	1.4
15 Mézières	0.2

(1) D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Hautreux et Rochefort.

TABLEAU n° 2 (suite)

SERVICES A L'USAGE DES PARTICULIERS (1)

CHER	3	5	7	Total général	INDRE	3	5	7	Total général
01 Aix-d'Angillon	0	0.50	1	1.5	01 Aigurande	0.4	0.5	1	1.90
02 Argent-sur-S.	0		1	1	02 Ardenes		0.25	1	1.45
03 Aubigny-sur-N.	0.4	1.25	1	2.65	03 Argenton-sur-C.	3.6	2.5	2	9.10
04 Baugy				0.45	04 Belabre		0.75	1	1.75
05 Bourges	14	2.5	3	28.6	05 Le Blanc	2.4	1.85	1	6.6
06 La Chapelle		0.5	1	1.5					
07 Chârenton	0	0.5	1	1.5					
08 Charost	0.4	0.5	1	1.9	06 Buzançais	0.4	1.25	2	3.65
09 Châteaumeillant	0.4	1.25	1	2.65	07 Châteauroux	12.4	2.5	3	31.6
10 Châteauneuf	0	0.50	1	1.5	08 Châtillon	0.4		1	1.4
11 Châtelet	0.4	0.50	0	0.90	09 La Châtre	2.8	2.5	2	9.05
12 Dun-sur-Auron	0.4	0.50	2	2.90	10 Ecueille	0.4	0.75	1	2.15
13 Gracay	0.4	0.50	1	1.90	11 Eguzon	0.4	0.25	2	2.65
14 La Guerche	0.4	0.50	1	1.90	12-13 Issoudun	3.2	2.5	2	10.55
15 Henrichemont	0.4		1	1.40	14 Levroux	0.4	1.25	2	3.65
16 Lère					15 Mézières	0.4	0.50	1	2.55
17 Levet			1	1	16 Neuvy-sur-S.	0.4	0.75	1	2.15
18 Lignières	0.4	0.50	1	1.90	17 St-Benoit-du-S.	0.4	0.5	1	1.90
19 Lury-sur-Arnon			1	1.20	18 Saint-Christophe	0.4	0.25	2	2.65
20 Mehun-sur-Yèvre	0.8	1	2	4.5	19 Saint-Gaultier	0.4	0.5	1	1.90
21 Nérondes	0.4		1	1.4	20 Sainte-Sévère	0.4	0.25	1	1.65
22 Saint-Amand	4.4	2.5	3	14.75	21 Tournon-St-M.	0.4	0.25	2	2.65
23 Saint-Martin-d'A.		0.5	1	1.5	22 Valençay	0.4	0.25	1	1.65
24 Sancerques	0.4		1	1.4	23 Vatan	0.4	0.50	1	1.90
25 Sancerre	0.4	1.25	1	3.1					
26 Sancoins	0.4	0.75	2	3.15					
27 Saulzais-le-P.	0	0.25	1	1.25					
28 Vailly-sur-S.									
29 Vierzon	7.6	2.5	3	21.35					

(1) D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Hautreux et Rochefort

TABLEAU n° 2 (suite) NIVEAU DES CANTONS ET DES VILLES
AU POINT DE VUE DE L'INFLUENCE EXTERIEURE (1)

- 1) Type d'influence $\times$ coefficient 5.
- 2) Population de la zone d'influence $\times$ coefficient 6.
- 3) Carrefour ferroviaire et routier $\times$ coefficient 4.
- 4) Total des indices multipliés par les coefficients de pondération.

CHER	(1)	Total général	INDRE	(1)	Total général
01 Aix-d'Angillon	2.5	2.70	01 Aigurande	2.5	2.5
02 Argent-sur-Sauldre		0.20	02 Ardentes	0.5	0.5
03 Aubigny-sur-Nère	1.5	2.30	03 Argenton-sur-Creuse	2.5	3.3
04 Baugy	0.5	0.50	04 Belabre	2.5	2.5
05 Bourges	4.5	7.70	05 Le Blanc	2	2.8
07 Charenton	2.5	2.5	06 Buzançais	0.5	1.3
08 Charost	0.5	0.7	07 Châteauroux	4.5	7.5
09 Châteaumeillant	2.5	2.5	08 Châtillon	2.5	2.5
10 Châteauneuf	0.5	0.5	09 La Châtre	2	2.8
11 Le Châtelet	0.5	0.5	10 Ecueille	2.5	2.5
12 Dun-sur-Auron	0.5	0.5	11 Eguzon	2.5	2.5
13 Gracay	2.5	2.5	12-13 Issoudun	2	2.8
14 La Guerche	2.5	2.5	14 Levroux	0.5	0.5
17 Levet	0.5	0.5	15 Mézières	2.5	2.5
18 Lignières	0.5	0.5	16 Neuvy-sur-Sauldre	0.5	0.5
19 Lury-sur-Arnon	0.5	0.5	17 Saint-Benoit-du-Sault	2.5	2.5
20 Mehun-sur-Yèvre	0.5	0.7	18 Saint-Christophe	2.5	2.5
21 Nérondes	0.5	0.5	19 Saint-Gaultier	0.5	0.5
22 Saint-Amand	2	2.8	20 Sainte-Sévère	2.5	2.5
23 Saint-Martin	2.5	2.7	21 Tournon-St-Martin	2.5	2.5
24 Sancergues	2.5	2.5	22 Valençay	2.5	3.1
25 Sancerre	2	2.2	23 Vatan	0.5	0.5
26 Sancoins	2.5	2.5			
27 Saulzais-le-Potier	2.5	2.5			
29 Vierzon	2.5	4.7			

2) Population de la zone d'influence :

Z.P.I.U. CHER

Z.P.I.U. INDRE

03 Aubigny	0.6	03 Argenton-sur-Creuse	0.6
05 Bourges	2.4	05 Le Blanc	0.6
Nevers (La Guerche)	0.6	06 Buzançais	0.6
Cosne (Sancerre)		07 Châteauroux	1.8
12 Dun-sur-Auron		08 Châtillon	
15 Henrichemont		09 La Châtre	0.6
22 Saint-Amand	0.6	12-13 Issoudun	0.6
26 Sancoins		14 Levroux	
29 Vierzon	1.8	22 Valençay	
		23 Vatan	
		29 Reuilly	

3) Carrefour ferroviaire et routier :

CHER

INDRE

01 Aix-d'Angillon	0.2	03 Argenton-sur-Creuse	0.2
02 Argent-sur-Sauldre	0.2	05 Le Blanc	0.2
03 Aubigny-sur-Nère	0.2	06 Buzançais	0.2
05 Bourges	0.8	07 Châteauroux	1.2
08 Saint-Florent	0.2	09 La Châtre	0.2
20 Mehun-sur-Yèvre	0.2	12-13 Issoudun	0.2
22 Saint-Amand-Montrond	0.2		
23 Saint-Martin-d'Aubigny	0.2		
25 Sancerre	0.2		
29 Vierzon	0.4		

(1) D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Hauteux et Rochefort.

STRUCTURES, TOTAL GENERAL (1)

CHER	Total général	INDRE	Total général
01 Aix-d'Angillon	13.95	01 Aigurande	13.45
02 Argent-sur-Sauldre	11.45	02 Ardentes	9.1
03 Aubigny-sur-Nère	24.2	03 Argenton-sur-Creuse	37.05
04 Baugy	7.55	04 Belabre	9.15
05 Bourges	139.46	05 Le Blanc	38.29
06 La Chapelle-d'Angillon	8.35	06 Buzançais	26.15
07 Charenton	9.75	07 Châteauroux	109.35
08 Charost	23.95	08 Châtillon-sur-Indre	21.4
09 Châteaumeillant	25.05	09 La Châtre	37.3
10 Châteauneuf	14.75	10 Ecueille	7.15
11 Le Châtelet	4.45	11 Eguzon	11.15
12 Dun-sur-Auron	16.1	12-13 Issoudun	37.55
13 Graçay	14.5	14 Levroux	16.60
14 La Guerche	22.85	15 Mézières-en-B.	11.3
15 Henrichemont	11.5	16 Neuvy-sur-Sauldre	9.25
16 Lère	6.15	17 Saint-Benoit-du-Sault	10.75
17 Levet	6.65	18 Saint-Christophe	16.45
18 Lignières	9.35	19 Saint-Gaultier	10.3
19 Lury-sur-Arnon	6	20 Sainte-Sévère-sur-Indre	6.6
20 Mehun-sur-Yèvre	32.05	21 Tournon-Saint-Martin	10.8
21 Nérondes	8.25	22 Valençay	22.05
22 Saint-Amand-Montrond	58.25	23 Vatan	17
23 Saint-Martin-d'Auxigny	20.5		
24 Sancerques	14.45		
25 Sancerre	31.15		
26 Sancoins	21.45		
27 Saulzais-le-Potier	9.15		
28 Vailly-sur-S.	7.85		
29 Vierzon	80.35		

(1) D'après « la Fonction régionale dans l'armature urbaine française », Hautreux et Rochefort.

RECAPITULATION DES FLUX DES ALTERNANTS (4)

- 1) Force d'attraction du centre attractif.
- 2) Force d'attraction sur le canton du centre attractif.
- 3) Force d'attraction sur les autres communes du Berry.

CHER				CHER			
Entrées				Sorties			
Bourges	42		0.93	Bourges	42		0.37
Argent-sur-Sauldre	45	1.04	0.06	Argent-sur-Sauldre	45	1.04	
Aubigny-sur-Nère	42	0.97	0.07	Aubigny-sur-Nère	42	0.97	0.09
La Guerche	38	1.02	0.19	Dun-sur-Auron	32	1.06	0.06
Mehun-sur-Yèvre	40	1.02	0.22	La Guerche	38		0.19
Saint-Amand-Montrond	42	1.66	0.49	Mehun-sur-Yèvre	40	1.02	0.20
St-Florent (Charost)	38	1.05	0.23	St-Amand-Montrond	42	1	0.15
Sancerre	40	1.11	0.03	Saint-Florent (Charost)	38	1.05	0.06
Sancoins	39		0.07	Sancerre	40	1.11	
Vierzon	41	1.33	0.43	Sancoins	39	1	
				Vierzon	41	1	0.23
INDRE				INDRE			
	1	2	3		1	2	3
Châteauroux	43	1.74	0.75	Châteauroux	43	1.04	0.34
Argenton	42	0.51	0.27	Argenton	42	1.02	0.19
Le Blanc	38	1.02	0.16	Le Blanc	38	1.02	0.01
Buzançais	39	0.97	0.15	Buzançais	39	0.97	0.03
Châtillon	37	0.92	0.08	Châtillon	37	0.92	0.02
La Châtre	41	1.07	0.17	La Châtre	41	1.07	0.02
Issoudun	45	1.78	0.21	Issoudun	45	1.07	0.22
Levroux	42	1.07	0.10	Levroux	42	1.07	0.05
Saint-Gaultier	39	1.05	0.12	Saint-Gaultier	38	1.05	0.27
Vatan	37	1	0.17				

(4) D'après les statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU N° 4

DEPOTS ET CREDITS BANCAIRES 1971 (1)

I) Bourges = 100.

II) Châteauroux = 100.

	I			II		
	Châteauroux	Issoudun	Vierzon	Bourges	Issoudun	Vierzon
A) Dépôts						
Comptes créditeurs à la clientèle						
— Entreprises	209	28	80	47	13	80
— Particuliers	126	28	92	79	22	74
Comptes à échéance fixe						
— Entreprises	75	50	50	133	66	66
— Particuliers	105	23	29	94	22	27
Bons de caisse	77	108	90	128	14	116
B) Crédits						
Effets commerciaux	133	27	117	74	20	87
Autres crédits à court terme	568	68	157	17	12	33
Crédits à moyen terme	163	13	79	61	8	48
Crédits à long terme et créances relevant du marché hypothécaire	833	3	203	119	0.4	24
Crédits à la clientèle						
— Entreprises	152	16	67	65	16	44
— Particuliers	66	111	55	150	166	83

(1) D'après les statistiques Banque de France : succursales de Bourges, Châteauroux, Issoudun et Vierzon.

TABLEAU N° 5

FREQUENCES SUR LES LIGNES DE CARS (1)
AUX DEPARTS ET AUX ARRIVEES DE :
BOURGES CHATEAUROUX

CHER	Fréquence	(2)	INDRE	Fréquence	(2)
01 Rians	0.28	0.51	01 Aigurande	1.64	1.46
01 Morogues	0.28	0.47	01 Mérigny	0.82	0.51
02 Argent-sur-Sauldre	1	0.77	02 Ardentes	2.47	7.58
04 Baugy	0.56	0.84	03 Argenton-sur-Creuse	2.47	3.54
08 Saint-Florent	0.28	0.78		0.43	0.44
09 Châteaumeillant	2.24	1.42	03 Mosnay	0.68	0.95
09 Cutan	1.57	0.95	05 Le Blanc	0.82	0.59
10 Châteauneuf	0.28	0.40	06 Buzançais	3	5.37
15 Henrichemont	1	1.30	06 Saint-Lactencin	0.82	1.41
18 Lignières	1.85	1.72	06 Villedieu	0.82	2.71
21 Ourever-les-B.	0.14	0.15	07 Saint-Maur	0.68	5.84
22 Saint-Amand-Montron	0.42	0.40	08 Châtillon	0.82	0.75
23 Menetou-Salon	0.85	1.87	09 La Châtre	3	3.58
26 Sancoins	2	1.64	10 Ecueille	2.47	2.30
28 Vailly	0.71	0.59	10 Pellevoisin	0.82	1.00
29 Henrichemont	0.42	1.92	14 Rouvres-les-B.	0.82	2.43
29 Nançay	1.14	1.36	15 Azay-le-F.	0.82	0.69
29 Vierzon	5.70	7.48	18 Chabris	0.68	0.54
			19 Migné	0.82	1.00
			19 Saint-Gaultier	0.82	1.17
			21 Tournon-St-M.	0.82	0.56
07 Châteauroux	2	1.29	Bourges	4	2.64
	2	1.29	Lignières	0.71	0.82
12 Issoudun	3.58	3.73	Vierzon	0.82	0.61
La Charité			Blois	3	1.34
Cosne	3.93	2.76	Guéret	1	0.51
Gien	2	1.13		0.82	0.38
Montluçon	1.71	0.77	Loches	2	1.24
Moulins	1.71	0.73	Montluçon	4	1.75
Nevers	1.85	1.14	Moulins	0.28	0.08
			Poitiers	2	0.66
			Tours	3	1.19

(1) D'après les statistiques gares routières, Bourges-Châteauroux.

(2) Rapport : $\frac{\text{population active du centre attractif} \times \text{fréquence}}{\text{population totale du centre attractif} \times \text{distance en kilomètres}}$

TABLEAU N° 6

TABLEAU DE LA REPARTITION DES COMMUNES (1)

d'après le pourcentage de la population par tranches d'âge sur la population totale
(par commune)

1 = Jusqu'à 19 ans.

2 = 20 à 64 ans.

3 = 65 ans et plus.

		0 à 14 %			15 à 29 %			30 à 44 %			45 % et +		
CHER		1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Aix-d'Angillon	1962			7	8		5	4				12	
	1968			3	7		8	6				12	
Argent-sur-Sauldre	1962				1		4	3				4	
	1968				2		4	2				4	
Aubigny-sur-Nère	1962			2	2		2	2				4	
	1968				3		4	1				4	
Baugy	1962			5	4		12	12			1	17	
	1968			5	3	1	11	13	1		1	15	
La Chapelle	1962			1	3		3	2				5	
	1968				4		5	1				5	
Chârenton	1962	1			7		9	2				9	
	1968				6		8	3	2	1		7	
Charost	1962			6	1		7	12			1	12	
	1968			5	4		8	9				13	
Châteaumeillant	1962			2	9		9	2				11	
	1968				8		11	2				11	
Châteauneuf	1962			4	7		7	4				11	
	1968			1	8		10	3	1			10	
Châtelet	1962				5		7	2				6	1
	1968			1	4		6	3	1			6	
Dun-sur-Auron	1962			3	7		9	5				12	
	1968			3	5		9	7	1			11	
Graçay	1962			1	4		5	2				6	
	1968				5		6	1			6		
La Guerche	1962			2	3		7	6				9	
	1968	1		2	5		7	3				9	
Henrichemont	1962				5		7	2				7	
	1968				6		7	1				7	
Lère	1962				6		7	1				7	
	1968				7		6	1				7	
Levet	1962			10	2		3	11	1			12	
	1968			6			7	12	1		1	12	
Lignières	1962			2	5		7	4				9	
	1968			2	6		7	3				9	
Lury-sur-Arnon	1962			5	4		4	5				9	
	1968			1	2		8	7				9	
Mehun-sur-Yèvre	1962			5	5		4	4				9	
	1968			4	2		5	7				9	
Nérondes	1962			3	7		10	6				13	
	1968			3	10		9	3	1	1		12	
Saint-Amand	1962			5	3		8	10				13	
	1968			4	4		9	9	1			12	
Saint-Martin	1962			7	3		4	8				11	
	1968			5	3		6	8				11	
Sancergues	1962	1		1	10		16	10	1			18	
	1968			1	9		17	9				18	

(1) D'après les statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU n° 6 (suite)

		0 à 14 %			15 à 29 %			30 à 44 %			45 % et +		
CHER		1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Sancerre	1962				14		18	4	1				17
	1968				16		16	2		2			18
Sancoins	1962			5	6		6	5					11
	1968			3	4		8	7					11
Saulzais	1962			3	2		8	9					11
	1968			1	3		10	8					11
Vailly	1962				9		11	2					11
	1968				11		10			1			11
Vierzon	1962			4	5		5	4					9
	1968			3	4		6	5					9
INDRE													
Aigurande	1962			3	4		6	5					9
	1968				7		9	2					9
Ardentes	1962			9				9					9
	1968			3			6	9					9
Argenton-sur-Creuse	1962			1	7		9	3					10
	1968	1			9		10	2					11
Belabre	1962				5		7	2					7
	1968				6		7	1					7
Le Blanc	1962				3		9	6					9
	1968				4		9	5	2				7
Buzançais	1962			5	1		6	10					11
	1968			2	3		9	8					10
Châteauroux	1962			9	1		1	9					10
	1968			7	2		3	8					10
Châtillon	1962			5			5	10	1				9
	1968			4	2		6	8					10
La Châtre	1962			5	4		14	15	1				18
	1968			3	7	16	12						19
Ecueille	1962			2	4		7	5					9
	1968				6		9	3					9
Eguzon	1962				8		9	1					9
	1968				8		7	1		1			9
Issoudun Nord	1962			6	3		5	8					11
	1968			4	5		7	6					11
Issoudun Sud	1962			5	5		8	8					13
	1968			3	9		11	5					14
Levroux	1962	1		7	1		4	11					12
	1968			3	5		9	7					12
Mézières	1962			4		1	3	8					8
	1968			1	3		7	5					8
Neuvy-St-Sépulcre	1962				5		12	7					12
	1968				6		12	6					12
Saint-Benoit-du-Sault	1962			2	9		12	5					14
	1968				11		14	3					14
Saint-Christophe	1962				7		12	5					12
	1968				9		12	3	1				11
Saint-Gaultier	1962			3	3		5	5					8
	1968			1	4		7	4					8
Sainte-Sévère	1962			1	10		9						10
	1968				9		10	1					10
Valençay	1962			1	5		9	5					10
	1968				7		10	3					10
Vatan	1962			6	6		8	8					14
	1968			8	6		8	8					14

TABLEAU N° 7

VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE TOTALE (1)

		VARIATION 1954/1962					VARIATION 1962/1968				
		Nombre de communes					Nombre de communes				
	Total des communes	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +
CHER											
Aix-d'Angillon	12	3	8	1			2	8	1		1
Argent-sur-Sauldre	4	1	2	1				2	2		
Aubigny-sur-Nère	4	1	2	1				2	2		
Baugy	17	1	12	2	2		2	13		2	
La Chapelle	5	2	3					4		1	
Charenton	9	1	7	1				9			
Charost	11		10	1				9	2		
Châteaumeillant	10	3	6	1			1	8	1		
Châteauneuf	11	3	8				3	5	3		
Le Châtelet	7	1	6				1	6			
Dun-sur-Auron	11	2	7	1		1	2	8	1		
Graçay	6	3	2	1			1	3	2		
La Guerche	9	1	5	2	1			8	1		
Henrichemont	7	2	3	2			3	3	1		
Lère	7		5	1	1			5	2		
Levet	13	2	8	2	1			9	3	1	
Lignières	9	2	5	2				7	2		
Lury-sur-Arnon	8		8				1	7			
Mehun-sur-Yèvre	7		5	2				4	2		1
Nérondes	13	5	7	1			2	10	1		
Saint-Amand	11	2	7	1	1		2	4	4	1	
Saint-Martin	11	9		2			1	4	4	2	
Sancergues	17	4	11	2			2	10	5		
Sancerre	18	6	9	1	1	1	4	9	5		
Sancoins	10	4	6				2	7	1		
Saulzais-le-Potier	11	4	5	2			9	1	1		
Vailly	11	4	6	1			1	9			
Vierzon	8	1	5	2			1	2	5		
INDRE											
Aigurande	9	1	4	4			2	7			
Ardentes	8	3	5				1	6	1		
Argenton-sur-Creuse	9	2	6	1				6	3		
Belabre	7	1	5	1			2	5			
Le Blanc	8	2	4	2				7	1		
Buzançais	10	1	9					10			
Châteauroux	8	3	5					6	2		
Châtillon	9	1	6	1		1	1	8			
La Châtre	17	2	11	3		1	4	13			
Ecueille	9	3	6					9			
Eguzon	9	2	7					6	3		
Issoudun Nord	11	3	7	1				10	1		
Issoudun Sud	13	3	9	1			1	12			
Levroux	11	2	8	1			1	10			
Mézières	8	3	5				1	6	1		
Neuvy-sur-Sauldre	12	2	8	1		1	2	4	6		
Saint-Benoît	14	2	6	6				11	3		
Saint-Christophe	12	3	7		1	1	2	9	1		
Saint-Gaultier	6	3	3				1	4	1		
Sainte-Sévère	10		10				3	7			
Tournon-Saint-Martin	10	6	3	1				7	3		
Valençay	10	3	7					5	5		

(1) D'après statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU n° 7 (suite)

VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE MASCULINE (1)

		VARIATION 1954/1962					VARIATION 1962/1968				
		Nombre des communes					Nombre des communes				
	Total des communes	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +
CHER											
Aix-d'Angillon	12	2	10				3	6	2		1
Argent-sur-Sauldre	4		4					3	1		
Aubigny-sur-Nère	4		3	1				3	1		
Baugy	17	1	14	1	1		1	14		2	
La Chapelle	5	2	3					4	1		
Charenton	9		8	1				9			
Charost	11	2	9					8	2		1
Châteaumeillant	10		10				1	9			
Châteauneuf	11	1	8	2			3	7	1		
Le Châtelet	7		7						7		
Dun-sur-Auron	11	3	8				2	9			
Graçay	6		5	1			1	2	3		
La Guerche	9	1	7	1				8	1		
Henrichemont	7		7				1	6			
Lère	7		7					6	1		
Levet	13	1	10	2			1	8	3	1	
Lignières	9	1	6	2				8	1		
Lury-sur-Arnon	8	1	6	1			1	7			
Mehun-sur-Yèvre	7		5	1	1			6			1
Nérondes	13	1	11	1			1	11	1		
Saint-Amand-Montrond	11	1	7	3			1	7	3		
St-Martin-d'Auxigny	11		8	3				5	5	1	
Sancergues	17	2	14	1			2	14	1		
Sancerre	18	6	12					11	6		1
Sancoins	10	2	8				1	7	2		
Saulzais-le-Potier	11	2	9				6	5			
Vailly	11	1	10					11			
Vierzon	8		7	1			1	6	1		
INDRE											
Aigurande	9		9					9			
Ardentes	8	1	7				1	7			
Argenton-sur-Creuse	9		8	1				9			
Belabre	7	1	6					7			
Le Blanc	8		7	1			1	6	1		
Buzançais	10	1	9					10			
Châteauroux	8	3	5					8			
Châtillon	9		9				1	8			
La Châtre	17	1	16				1	14	2		
Ecueille	9	1	8				1	7	1		
Eguzon	9		9					9			
Issoudun Nord	11	1	9	1				9	2		
Issoudun Sud	13	1	12					13			
Levroux	11	1	10				3	8			
Mézières	8		8					8			
Neuvy-sur-Sauldre	12	1	11					12			
Saint-Benoit	14	1	12	1				10	4		
Saint-Christophe	12	1	10	1				11	1		
Saint-Gaultier	6		6					5	1		
Sainte-Sévère	10	1	9					10			
Tournon	10		9			1		9	1		
Valencay	10		10				1	6	3		

(1) D'après statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU n° 7 (suite)

VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE FEMININE (1)

		VARIATION 1954/1962					VARIATION 1962/1968				
		Nombre de communes					Nombre de communes				
	Total des communes	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +	— 25 %	— 24 % à 0 %	1 à 24 %	25 à 49 %	50 % +
CHER											
Aix-d'Angillon	12	6	2	3		1	3	6	2		1
Argent-sur-Sauldre	4	1	2		1				3	1	
Aubigny-sur-Nère	4	1	2	1			1	1	2		
Baugy	17	4	4	5	2	2	7	7	1	2	
La Chapelle	5	1	3	1			1	2	1	1	
Charenton	9	4	3	1		1	3	4	1		1
Charost	11	1	4	4	1	1	5	3	1	1	1
Châteaumeillant	10	8	2					7	2	1	
Châteauneuf	11	5	6				2	6	3		
Le Châtelet	7	3	2		2		2	2	2		1
Dun-sur-Auron	11	3	4	2		2	4	6		1	
Graçay	6	3	2	1			1	3	2		
La Guerche	9	3	3	3			1	6	2		
Henrichemont	7	2	1	2		2	3	2	1	1	
Lère	7	2	3			2	3	1	1	1	1
Levet	13	4	6	2		1	4	6	3		
Lignières	9	5	1	2	1		1	5	3		
Lury-sur-Arnon	8	2	5	1			1	5	2		
Mehun-sur-Yèvre	7	2	3	2				3	2		2
Nérondes	13	7	4	1		1	1	5	6		1
Saint-Amand	11	4	5		1	1	3	3	2	2	1
Saint-Martin	11	5	4		1	1	1	3	3	3	1
Sancergues	17	8	5	2	1	1	5	3	3	4	2
Sancerre	18	9	5	1	1	2	5	4	5	2	2
Sancoins	10	4	4	2			5	3	1		1
Saulzais-le-Potier	11	6	3			2	9	1			1
Vailly	11	6	2	2		1	3	4	3		1
Vierzon	8	1	4	2	1		1	2	2	2	1
INDRE											
Aigurande	9	2	2	1		4	7	2			
Ardentes	8	6	2				1	2	3	2	
Argenton-sur-Creuse	9	4	4		1			6	3		
Belabre	7	1	3	1	2		3	3	1		
Le Blanc	8	4	1	1		2	2	4	1		1
Buzançais	10	8	2					8	2		
Châteauroux	8	2	6					5	2	1	
Châtillon	9	4	3	1		1	1	7	1		
La Châtre	17	8	1	5	1	2	8	5	4		
Ecueille	9	6	2	1			2	5	1	1	
Eguzon	9	6	2	1			1	2	3	2	1
Issoudun Nord.	11	5	3	2		1	2	5	3	1	
Issoudun Sud	13	6	4		1	2	3	7	3		
Levroux	11	5	5		1		2	9			
Mézières	8	5	1	1	1		3	2	2	1	
Neuvy-sur-Sauldre	12	6	4		1	1	3	3	3	1	2
Saint-Benoit	14	4	3	2	2	3	3	8	3		
Saint-Christophe	12	5	5	1		1	2	8	2		
Saint-Gaultier	6	5	1				1	4	1		
Sainte-Sévère	10	3	5	2			5	5			
Tournon-Saint-Martin	10	9	1					4	4	2	
Valençay	10	4	4		2		3	4	2	1	

(1) D'après statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU N° 8

VARIATION DU RAPPORT PAR SECTEURS ECONOMIQUES

En % POPULATION ACTIVE TOTALE SUR POPULATION TOTALE (1)

	Primaire		Secondaire		Tertiaire	
	Variation 1962/68	Variation 1954/62	Variation 1962/68	Variation 1954/62	Variation 1962/68	Variation 1962/68
CHER						
Bourges ville	0	0	0	+ 2	0	0
Bourges agglomération	0	0	0	+ 1	+ 1	+ 1
Dun-sur-Auron ville	— 1	0	— 4	+ 1	+ 1	+ 1
La Guerche-sur-l'Aubois	— 2	0	— 2	+ 1	— 2	— 2
Mehun-sur-Yèvre ville	0	— 2	— 3	0	— 2	— 2
St-Amand-Montrond ville	0	— 1	0	0	+ 2	+ 2
St-Amand-Montrond aggl.	0	0	0	0	+ 1	+ 1
Sancerre ville	+ 1	— 3	+ 2	+ 7	— 1	— 1
Sancoins ville	— 1	— 3	+ 2	+ 1	+ 2	+ 2
Vierzon ville	0	— 2	0	— 1	+ 2	+ 2
Vierzon agglomération	— 2		+ 20		+ 17	+ 17
Cantons						
Aix-d'Angillon	— 7	+ 2	+ 3	+ 1	+ 1	+ 1
Baugy	— 5	+ 1	+ 1	+ 5	+ 3	+ 3
Charenton	— 4	0	+ 4	+ 2	+ 1	+ 1
Châteaumeillant	— 4	— 1	+ 2	+ 2	+ 1	+ 1
Châteauneuf	— 3	+ 2	+ 1	0	+ 1	+ 1
Le Châtelet	0	— 1	+ 2	+ 3	+ 1	+ 1
Graçay	— 5	+ 2	+ 2	+ 2	+ 1	+ 1
Henrichemont	+ 2	+ 1	0	+ 3	+ 1	+ 1
Lère	— 2	+ 2	+ 1	+ 1	0	0
Lignières	— 4	0	+ 1	+ 2	+ 1	+ 1
Lury-sur-Arnon	— 6	+ 1	+ 1	0	+ 2	+ 2
Nérondes	— 3	+ 1	+ 2	+ 2	— 1	— 1
Sancergues	— 2	— 1	+ 1	+ 2	+ 2	+ 2
Saulzai-le-Potier	— 8	0	+ 1	+ 2	— 1	— 1
Saint-Martin	— 3	+ 1	+ 3	+ 3	— 1	— 1
Vailly	— 2		+ 2		+ 1	+ 1
INDRE						
Argenton ville	+ 1	— 5	+ 8	— 6	+ 5	+ 5
Le Blanc ville	— 1	— 1	+ 3	+ 3	+ 6	+ 6
Buzançais ville	— 2	— 1	+ 1	+ 3	0	0
Châteauroux ville	0	— 3	+ 3	+ 1	— 3	— 3
Châteauroux agglomération	0	— 3	+ 4	+ 1	— 2	— 2
La Châtre ville	+ 4	— 5	+ 9	+ 3	+ 2	+ 2
Châtillon ville	— 3	— 1	+ 11	0	+ 1	+ 1
Issoudun ville	0	— 1	0	+ 1	0	0
Levroux ville	— 4	— 3	+ 3	+ 4	— 4	— 4
Saint-Gaultier ville	+ 4	— 4	+ 4	— 5	+ 2	+ 2
Vatan ville	— 2		+ 4		— 2	— 2
Cantons						
Aigurande	— 9	+ 1	0	+ 1	0	0
Ardentes	— 4	+ 3	— 3	+ 2	+ 1	+ 1
Belabre	— 9	0	— 1	+ 2	+ 3	+ 3
Ecueille	— 5	+ 1	— 1	+ 2	+ 2	+ 2
Eguzon	— 3	+ 2	— 3	0	0	0
Mézières	— 6	+ 3	— 2	+ 2	+ 3	+ 3
Neuvy-Saint-Sépulcre	— 2	+ 4	— 4	+ 1	+ 3	+ 3
Saint-Benoit-du-Sault	— 7	+ 1	— 1	+ 2	+ 2	+ 2
Saint-Christophe	— 5	+ 1	— 4	+ 3	+ 1	+ 1
Sainte-Sévère	— 11	0	+ 1	+ 2	0	0
Tournon-Saint-Martin	— 4	+ 3	— 1	+ 1	+ 3	+ 3
Vatan	— 2		+ 4		— 2	— 2
Valençay	— 4	— 1	+ 4	+ 1	+ 2	+ 2

(1) D'après statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU N° 9

VARIATION DE LA PRODUCTION DE CEREALES (1)

Années 1968-1969 - 1969-1970 - 1970-1971

Par cantons					Années 1968-1969 = 100				
CHER	Blé : dur tendre Orge Maïs				INDRE	Blé : dur tendre Orge Maïs			
01 Aix-d'Angillon	100	100	100	100	01 Aigurande	100	100	100	100
1969-70	90	764	98	146		82		166	442
1970-71	83	6497	69	287		42		166	612
02 Argent-s.-S.	100	100	100	100	02 Ardenes	100	100	100	100
	96	449	113	163		80	120	97	182
	51	425	64	271		73	171	68	347
03 Aubigny-s.-N.	100	100	100	100	03 Argenton-s.-C.	100		100	100
	103	74	110	139		84		146	57
	60	140	68	201		50		117	196
04 Baugy	100	100	100	100	04 Belabre	100	100	100	100
	91	170	90	141		87	108	114	512
	83	606	64	287		64	458	95	1917
05 Bourges	100		100		05 Le Blanc	100		100	100
	80		98			84		144	496
	76		64			65		128	200
06 La Chapelle	100	100	100	100	06 Buzançais	100	100	100	100
	94	83	103	127		118	235	150	144
	81	217	62	201		102	393	119	411
06 Chârenton	100		100	100	07 Châteauroux	100	100	100	100
	79		107	250		78	166	91	139
	68		51	400		80	220	57	291
08 Charost	100	100	100	100	08 Châtillon	100	100	100	100
	91	298	96	367		119	80	191	130
	105	790	72	1065		80	67	127	410
09 Châteaumeillant	100	100	100	100	09 La Châtre	100	100	100	100
	74	73	117	74		83	112	151	116
	51	321	82	131		67	147	92	179
10 Châteauneuf	100	100	100	100	10 Ecueille	100	100	100	100
	79	141	99	140		103	192	132	139
	81	376	69	230		83	778	81	404
11 Le Châtelet	100		100		11 Eguzon	100		100	
	58		128			75		217	
	54		76			50		212	
12 Dun-sur-Auron	100	100	100	100	12-13 Issoudun	100	100	100	100
	81	174	92	127		83	162	84	125
	82	296	64	287		93	248	62	283
13 Graçay	100	100	100	100	14 Levroux	100	100	100	100
	96	175	100	120		99	173	119	123
	89	711	64	270		97	238	81	246
14 La Guerche	100		100	100	15 Mézières	100	100	100	100
	81		109	97		99	224	130	133
	80		65	174		73	107	106	483
15 Henrichemont	100	100	100	100	16 Neuvy-sur-S.	100	100	100	100
	89		99	59		82		158	93
	87		73	1038		46		91	944
16 Leret	100		100	100	17 Saint-Benoit	100		100	
	76		116	87		68		118	
	57		86	240		40		87	
17 Levet	100		100	100	18 St-Christophe	100		100	100
	95		92	223		85		123	120
	87		71	569		71		80	370

(1) D'après les statistiques communiquées par : MM. les Directeurs départementaux de l'agriculture, Bourges, Châteauroux.

TABLEAU n° 9 (suite)

VARIATION DE LA PRODUCTION DES CEREALES (Suite)

CHER	Blé dur, tendre, orge, maïs			INDRE	Blé dur, tendre, orge, maïs			
18 Lignières	100		100 100	19 Saint-Gaultier	100	100	100 100	
	63		124 105		88	230	162 221	
	75		75 317		58	544	125 432	
19 Lury-s.-Arnon	100	100	100 100	20 Sainte-Sévère	100		100 100	
	88	426	97 117		78		160 123	
	91	791	60 243		52		80 641	
20 Mehun-sur-Y.	100	100	100 100	21 Tournon-s.-M.	100		100 100	
	80	123	92 121		78		151 294	
	73	196	64 341		64		164 1058	
21 Nérondes	100	100	100 100	22 Valençay	100		100 100	
	86	761	95 143		93		112 133	
	82	2065	63 318		73		78 341	
22 Saint-Amand	100		100 100	23 Vatan	100	100	100 100	
	65		110 91		92	160	95 138	
	69		75 231		85	360	65 283	
23 Saint-Martin	100	100	100 100					
	86	74	107 96					
	75	17	77 238					
24 Sancergues	100	100	100 100					
	92	706	93 26					
	87	1552	63 148					
25 Sancerre	100	100	100 100					
	90	309	98 1111					
	85	751	84 6978					
26 Sancoins	100		100 100					
	77		111 148					
	68		53 307					
27 Saulzais	100		100 100					
	62		73 257					
	60		62 1362					
28 Vailly	100	100	100 100					
	95	222	118 222					
	73	197	87 953					
29 Vierzon	100	100	100 100					
	81	87	92 110					
	100	276	64 225					

NOTA. — Ces chiffres ne concernent qu'une partie de la production de céréales du Berry, celles qui sont livrées à l'Office des Céréales.

TABLEAU N° 10

TABLEAU DES VARIATIONS DES CONSOMMATIONS
ELECTRIQUES MOYENNE TENSION (1)

BOURGES

CHATEAUROUX

	Variation : 1969/70 1970/71			Variation : 1969/70 1970/71	
0 Sources énergie	+ 8	+ 13		+ 2	+ 13
1 Extraction minerais	— 1	+ 3		+ 24	— 6
2 Transf. des métaux	+ 6	+ 3		+ 6	+ 7
3 Extraction minerais	+ 3	— 3		— 3	+ 5
4 Indus. Chimiques	+ 12	+ 6		+ 56	+ 124
5 Pr. Trans. Pr. Agr.	+ 17	+ 11		+ 15	+ 12
6 Indus. textiles	+ 13	+ 12		+ 13	+ 12
7 Transports	+ 4	+ 8		— 5	— 3
8 Commerce	+ 24	+ 11		+ 27	+ 11
9 Administration	+ 7	+ 4		+ 13	+ 8

VARIATION BASSE TENSION

CONCESSIONS SYNDICALES (moins de 2.000 habitants)

Aubigny	+ 10	+ 24	Argenton	+ 22	+ 15
Dun-sur-Auron	+ 15	+ 6	Le Blanc	+ 4	+ 9
Graçay	+ 5	+ 21	Buzançais	+ 89	+ 6
La Guerche	+ 2	+ 14	Châteauroux	+ 23	+ 9
Henrichemont	+ 12	+ 12	La Châtre	+ 54	+ 7
Levet	+ 11	+ 15	Issoudun	+ 20	+ 23
Nérondes	+ 16	+ 8	Saint-Marcel	+ 30	— 24
Saint-Amand	+ 14	+ 9	Valençay	+ 15	+ 5
	+ 10	+ 20			
Veaugues	+ 1	+ 25			

CONCESSIONS SYNDICALES

+ 2.000 habitants et communes de + 2.000 habitants

Argent-Aubigny	1 et 0	+ 22	St-Marcel (Argenton)	+ 18	— 1
Bourges	+ 1	+ 20	Le Blanc	+ 40	— 3
Dun-sur-Auron	— 2	+ 29	Buzançais	+ 49	— 13
Mehun-sur-Yèvre	+ 14	+ 9	Châteauroux	+ 24	+ 6
Saint-Amand	— 3	+ 16	Deols	+ 64	+ 12
Saint-Doulchard	+ 6	+ 52	Châtillon	+ 54	+ 6
Saint-Florent	— 15	+ 37	La Châtre	+ 36	+ 2
Sancerre	+ 6	+ 11	Issoudun	+ 25	+ 3
Sancoins-la-Guerche	+ 11	+ 8	Levroux	+ 44	+ 1
Vierzon	— 8	+ 26	Saint-Gaultier	+ 24	+ 7
			Vatan	+ 27	+ 12

VARIATION : CONSOMMATION DE GAZ

Bourges			Châteauroux		
Usage domestique	+ 10	+ 19	Usage domestique	+ 30	+ 1
Usage commerce	+ 16	+ 34	Usage commerce	+ 11	+ 6
Usage industrie	— 13	+ 7	Usage industrie	— 11	— 21
Mehun-sur-Yèvre			Argenton-sur-Creuse		
Usage domestique	— 1	+ 37	Usage domestique	+ 28	0
Usage commerce	+ 47	— 20	Usage commerce	+ 12	— 21
Usage industrie	— 8	— 2	Usage industrie	+ 13	
Saint-Amand			Le Blanc		
Usage domestique	+ 15	+ 25	Usage domestique	+ 27	+ 17
Usage commerce	— 3	+ 58	Usage commerce	+ 4	— 20
Usage industrie	+ 1	+ 17	Usage industrie		
Vierzon			Issoudun		
Usage domestique	+ 12	+ 25	Usage domestique	+ 35	+ 11
Usage commerce	+ 17	+ 28	Usage commerce	+ 11	+ 3
Usage industrie	— 3	— 2	Usage industrie	— 6	+ 1

(1) Directions E.D.F.-Gaz de France, Bourges-Châteauroux.

TABLEAU N° 11

DEPOTS REALISES DANS LES BANQUES DU BERRY (1)

Année 1967 = 100

	Comptes créditeurs à la clientèle Entreprises particulières		Comptes à échéance fixe Entr. part.		Bons de caisse	Comptes sur livrets	Epargne logement
BOURGES							
1967		100			100	100	100
1968		111			118	120	142
1969		117			152	134	171
1970	65		64	8	8	139	442
1971	83		82	11	24	161	642
CHATEAUROUX							
1967		100			100	100	100
1968		116			158	128	128
1969		119			190	128	128
1970	82		47	12	24	1.742	385
1971	90		58	14	43	2.228	714
ISSOUDUN							
1967		100			100	100	100
1968		114			140	118	200
1969		133			180	127	200
1970		122		60	220	136	400
1971		159		80	300	154	600
VIERZON							
1967		100			100	100	100
1968		101			120	144	200
1969		106			142	176	275
1970	53		63	4	1	169	650
1971	66		76	6	7	198	1.050

TABLEAU n° 11 (suite)

CREDITS FAITS PAR LES BANQUES DU BERRY (1)

Effets commerc.	Autres crédits mobil. court terme	Autres crédits non mobilis. c. t.	Crédit moyen terme		Crédit long terme		Crédit client Entr. Part.
BOURGES							
1967	100	100	100		100		
1968	105	173	128		900		
1969	117	110	200		2.000		
1970	145	163	164	500		2.700	100
1971	168	200	207	600		4.700	105 100
CHATEAUROUX							
1967	100	100	100		100		
1968	102	115	124		122		
1969	120	106	152		154		
1970	158	127	130	130		46	100
1971	200	145	190	148		62	108 100
ISSOUDUN							
1967	100	100	100		100		
1968	94	125	120		500		
1969	105	128	160		1.000		
1970	161	92	140	600		1.000	100
1971	205	92	160	500		2.000	83
VIERZON							
1967	100	100	100		100		
1968	80	260	130		1.000		
1969	90	250	207		566		
1970	85	285	169	1.666		8.666	100
1971	109	300	176	2.666		16.666	95 100

(1) D'après les statistiques Banque de France : succursales Bourges, Châteauroux, Issoudun et Vierzon.

TABLEAU N° 12

CARRIERE MEDICALE (1)

LOCALITES CHER	Nbre spécialistes				Nbre médecins				Nbre spécialités			
	1969	70	71	72	69	70	71	72	69	70	71	72
Aix-d'Angillon					2	2	2	2				
Argent-sur-Sauldre					2	2	2	2				
Aubigny-sur-Nère					3	3	4	5				
Baugy					4	4	4	4				
Bourges	45	49	52	60	33	33	36	32	16		21	21
La Chapelle-d'Angillon					1	2	1	1				
Charenton												
Charost					8	7	7	7				
Châteaumeillant	1		1		5	5	5	5	1		1	
Châteauneuf					2	2	2	2				
Le Châtelet					1	1	1	1				
Dun-sur-Auron					2	2	2	2				
Graçay					2	2	2	2				
La Guerche-sur-l'Aubois					4	4	4	4				
Henrichemont					3	3	3	3				
Lère					2	2	2	1				
Levet					1	1	1	1				
Lignières	1	1			3	3	3	3	1	1		
Lury-sur-Arnon			1	1	2	1	1	1			1	1
Mehun-sur-Yèvre		1	1	1	6	4	5	5		1	1	1
Nérondes					2	2	2	2				
Saint-Amand-Montrond	8	8	8	9	7	7	7	6	5	6	5	6
Saint-Martin-d'Auxigny					2	2	2	1				
Sancergues					2	2	2	2				
Sancoins					4	4	4	4				
Saulzais-le-Potier												
Vaillay-sur-Sauldre					3	3	3	4				
Vierzon	16	15	17	21	18	19	21	15	10	10	11	16
INDRE												
Aigurande					5	5	4	4				
Ardentes	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Argenton-sur-Creuse	4	4	4	4	18	9	8	7	3	3	3	3
Belabre					2	2	2	2				
Le Blanc	2	2	2	2	6	6	6	6	2	2	2	2
Buzançais					8	9	8	8				
Châteauroux	38	34	37	40	23	27	28	29	18	18	18	18
Chatillon-sur-Indre					4	5	6	6				
La Châtre	2	4	4	4	7	7	7	7	1	2	2	2
Ecueille					2	3	3	3				
Eguzon					3	3	3	3				
Issoudun	6	7	7	6	15	13	12	12	5	6	6	5
Levroux					3	3	3	3				
Mézières-en-Brenne	1	1	1	1	1		1	1	1	1	1	1
Neuvy-Saint-Sépulcre					2	3	3	3				
Saint-Benoit-du-Sault					4	4	4	3				
Saint-Christophe					3	4	4	5				
Saint-Gaultier					5	4	6	5				
Sainte-Sévère					2	2	2	2				
Tournon-Saint-Martin						3		2				
Valençay					4	4	4	4				
Vatan					3	3	3	4				

(1) D'après les statistiques communiquées par le Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins du Cher, à Bourges, et de l'Indre, à Châteauroux.

TABLEAU N° 13
HOPITAUX -- ADMISSIONS -- CONSULTATIONS -- NOMBRE DE LITS (1)

CHER	1969		1970		1971		Nbre lits
	Admis.	Consult.	Admis.	Consult.	Admis.	Consult.	
Bourges	100	100	100	100	100	100	100
Châteaumeillant	01		01		09		09
Graçay							10
St-Amand-M.	33	38	34	26	34	23	58
Sancerre	03	02	03	01	03	01	16
Vierzon	40	26	41	29	45	24	61
INDRE							
Buzançais (rural)	05		06		06		23
Châteauroux	100	100	100	100	100	100	100
Le Blanc	35	71	37	79	40	51	50
La Châtre	22	19	19	18			
Levroux (rural)	04		05		04		22
Valençay (rural)	03		03		03		
HOSPICE :							
Argent-s.-S.							02
Aubigny-s.-N.							06
Le Châtelet							02
Dun-s.-Auron							1
La Guerche	0.05		0.05		0.08		3
Henrichemont							3
Lignières							3
Mehun-s.-Yèvre							4
Nohent-en-Gout							
(Baugy)							3
Sancoins							4
Bourges :							
Maison de retraite							
de Bellevue	01		01		01		83
Bourges	100	100	98	115	101	119	
Châteauroux	100	100	102	139	105	225	

(1) Enquête auprès des Services Hospitaliers.

TABLEAU N° 14

VARIATION 1962-1968 DU NOMBRE DES DIPLOMES (EN %) PAR CANTONS

CHER		2 sexes	H.	F.		2 sexes	H.	F.
Aix-d'Angillon	(1)	111	113	110	Lère	112	112	113
	(2)	285	307	250		213	200	266
	(3)	208	202	223		236	222	290
Argent-sur-Sauldre		140	135	144	Levet	131	137	125
		160	121	600		109	100	133
		186	162	247		216	222	202
Aubigny-sur-Nère		744	788	753	Lignières	117	129	106
		600	293	133		181	285	
		108	948	150		191	202	161
Baugy		112	115	109	Lury-sur-Arnon	131	129	134
		176	144	342		200	311	200
		180	179	181		212	194	266
Bourges		136	133	138	Mehun-sur-Yèvre	408	392	425
		143	141	148		715	600	1040
		212	189	261		546	559	577
La Chapelle-d'Angillon		113	121	106	Nérondes	110	111	110
		142	166			140	166	100
		260	257	266		155	161	140
Charenton		125	119	130	Saint-Amand	597	573	620
		177	171	200		154	155	22
		169	192	126		1236	1013	2000
Charost		248	239	257	Saint-Martin	120	123	117
		333	378	160		184	166	400
		382	372	409		190	200	171
Châteaumeillant		114	113	114	Sancergues	112	110	113
		180	128	300		172	121	600
		195	177	238		141	128	167
Châteauneuf		113	120	016	Sancerre	151	146	156
		59	60	57		200	200	200
		170	175	158		283	260	328
Le Châtelet		119	110	128	Sancoins	254	239	269
		153	145	200		577	685	200
		221	196	278		449	383	576
Dun-sur-Auron		273	271	275	Saulzais-le-Potier	101	229	101
		472	327			147	142	160
		661	568	872		567	222	217
Graçay		149	151	146	Vailly	49	111	114
		266	266	266		106	133	
		242	242	242		223	244	169
La Guerche		184	176	192	Vierzon	896	832	964
		418	360	1000		107	957	1600
		336	347	310		1964	1713	2721
Henrichemont		106	107	106				
		171	96	200				
		215	211	223				

(1) Diplômes d'enseignement général.

(2) Diplômes de niveau supérieur au baccalauréat complet.

(3) Diplômes d'enseignement professionnel ou technique.

D'après les statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU n° 14 (suite)

VARIATION 1962-1968 DU NOMBRE DES DIPLOMES (EN %) PAR CANTONS

INDRE

Aigurande	(1)	112	110	113	Issoudun Sud	(1)	105	100	110
	(2)	450	77	266		(2)	160	181	100
	(3)	378	208	194		(3)	156	154	162
Ardentes		115	110	120	Levroux		179	170	188
		205	128	40			600	628	400
		208	184	275			438	322	425
Argenton-sur-Creuse		239	230	248	Mézières-en-B.		111	114	108
		474	500	436			186	200	160
		448	401	548			187	181	200
Belabre		130	125	134	Neuvy-Saint-S.		106	111	101
		107	84	171			133	88	200
		194	205	177			219	230	189
Le Blanc		307	304	268	Saint-Benoit-du-Sault		101	101	102
		900	680	2000			162	168	150
		535	450	721			166	156	195
Buzançais		204	204	205	Saint-Christophe		105	109	101
		272	272	266			155	125	400
		405	380	474			203	190	243
Châteauroux		1500	1411	1606	Saint-Gaultier		493	228	242
		6613	6977	6066			800	700	1000
		3448	3030	4375			484	450	590
Châtillon		202	197	207	Sainte-Sévère		94	93	95
		300	240	480			160	133	266
		500	480	543			196	470	227
La Châtre		159	155	162	Tournon-Saint-Martin		112	109	115
		540	376	1466			261	233	600
		400	357	512			190	185	210
Ecueille		111	113	110	Valençay		107	105	109
		152	100	320			209	228	171
		160	169	146			179	200	134
EGUZON		97	98	97	Vatan		103	105	101
		211	228	133			80	100	44
		165	161	175			200	195	212
Issoudun Nord		110	107	113					
		168	125	400					
		143	149	130					

(1) Diplômes d'enseignement général.

(2) Diplômes de niveau supérieur au baccalauréat.

(3) Diplômes d'enseignement professionnel ou technique.

D'après les statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU n° 14 (suite)

**VARIATION 1962-1968 DU NOMBRE DES DIPLOMES (en %) PAR Z. P. I. U.
CHER ET INDRE**

CHER		2 sexes	Hommes	Femmes
Bourges	(1)	173	172	173
	(2)	163	161	167
	(3)	201	200	208
Aubigny-sur-Nère	(1)	135	131	139
	(2)	176	207	57
	(3)	185	165	229
Dun-sur-Auron ^{1,2}		823	113	122
		181	200	150
		173	157	202
« Nevers » La Guerche		117	114	119
		162	153	166
		188	186	191
Saint-Amand-Montrond		155	157	175
		141	138	151
		224	220	230
Sancerre (Cosne)		135	134	128
		205	191	233
		218	210	232
Sancoins		108	108	108
		166	163	200
		170	157	190
Vierzon		126	122	131
		163	156	186
		152	141	181
INDRE				
Châteauroux		113	112	113
		125	112	156
		255	156	175
Argenton-sur-Creuse		137	140	135
		97	93	105
		201	202	198
Le Blanc		126	138	116
		123	103	188
		137	133	143
La Châtre		141	150	135
		129	93	222
		202	226	173
Châtillon		134	119	148
		90	80	114
		192	200	176
Issoudun		138	137	139
		132	92	289
		176	181	169

(1) Diplômes d'enseignement général.

(2) Diplômes de niveau supérieur au baccalauréat complet.

(3) Diplômes d'enseignement professionnel ou technique.

D'après les statistiques I.N.S.E.E. Orléans.

TABLEAU N° 15

TRAFIC ROUTIER (1) VARIATION ENTRE MAJORATION 1970 ET 1971

	N° route 1970 1971 (2) (2)				N° route 1970 1971 (2) (2)		
Argenton-sur-Creuse	727	009	009	Issoudun	151	012	012
	20	018	017		151	012	012
	20	022	026		718	003	003
	727	005	005		718	006	006
	713	003	003		760	002	002
Le Blanc	151	009	009	Levroux	156	005	005
	151	010	010		726	003	003
	750	004	004	Saint-Amand-Montrond	725	004	004
	675	006	004		151	006	006
	675	004	003		151	006	007
Bourges	76	038	040	Saint-Gaultier	144	007	008
	151	017	018		144	008	008
	140	013	013		727	001	001
	153	016	016		151	010	010
	76	010	009		727	009	009
	140	025	022	Sancergues	151	008	008
	76	038	040		720	002	001
	144	012	009		151	008	006
	455	006	006		720	002	003
	151	007	007		151	007	007
Châteauroux	725	003	003	Sancoins	151	005	005
	156	005	005		719	012	012
	690	007	006		151	012	012
	725	015	014		720	003	003
	20	007	006	Valençay	760	002	002
	20	024	024		156	005	005
	143	010	009	Vatan	20	018	018
	20	030	031		20	019	018
	20	019	018		726	003	003
	151	012	012		722	002	002
	725	002	002	Vierzon	760	002	002
	143	008	007		760	003	003
	725	009	011		718	003	004
	143	008	006		20	019	024
Châtillon-sur-Indre	143	010	009		20	022	023
	675	004	005		76	017	017
					76	022	024
La Guerche	76	007	006	La Châtre	140	002	002
	720	004	003		727	005	005
	720	003	003		143	009	009
					140	005	005
					140	004	003
					718	003	003
					143	010	010

(1) Statistiques communiquées par Direction de l'Équipement et du Logement Setra, Paris.

(2) =
$$\frac{\text{Variation des postes du canton}}{\text{Variation totale des postes du « Berry »}} \text{ par année.}$$

TABLEAU N° 16**TRAFICS MARCHANDISES ET VOYAGEURS DANS TOUTES LES GARES EN %****1969 = 100****CHER**

	Départ marchandises		Arrivée marchandises		Nombre de voyageurs	
	1969/70	1969/71	1969/70	1969/71	1969/70	1969/71
01 Aix-d'Angillon	42	43	150	111	114	152
03 Aubigny-sur-Nère	120	103	89	88		
04 Baugy	113	83	126	165	3	103
05 Bourges	124	79	93	92	33	80
06 La Chapelle	129	296	76	97		
08 Charost	107	118	134	142	7	102
10 Châteauneuf	128	158	139	151	7	94
14 La Guerche	101	107	105	90	16	102
15 Henrichemont	81	102	126	117		
19 Lury-sur-Arnon	143	288	169	195	106	168
20 Mehun-sur-Yèvre	92	123	91	108	103	113
21 Nérondes	111	90	124	105	103	88
22 Saint-Amand	112	116	106	103	129	120
23 Saint-Martin	112	79	56	98		
24 Sancergues	77	82	102	139	72	74
25 Sancerre	316	104	157	122		
27 Saulzais-le-Potier						
29 Vierzon	87	89	103	64	102	88

INDRE

01 Aigurande	85	105	122	101		
02 Ardentes	86	116	96	99		
03 Argenton-sur-Creuse	85	84	57	78	94	87
04 Belabre	242	350	111	122		
05 Le Blanc	127	138	105	99	94	63
06 Buzançais	64	61	78	82	107	109
07 Châteauroux	83	116	101	97	85	110
08 Chatillon	67	74	116	99	656	
09 La Châtre	130	136	94	115	115	150
10 Ecueille						
11 Eguzon	82	104	101	98	93	78
12 Issoudun Nord	96	133	76	72	102	112
13 Issoudun Sud	104	113	85	74		125
16 Neuvy-sur-Sauldre						
18 Saint-Christophe						
19 Saint-Gaultier	130	177	95	139	98	119
22 Valençay						

D'après les statistiques communiquées par :

— La S.N.C.F., région du Sud-Ouest, Tours.

— La Compagnie du Chemin de Fer du Blanc, à Argent, Services Régionaux d'Exploitation gare de Romorantin.

TABLEAU N° 17

TELEPHONE -- TRAFIC 1968-1970 EN ERLANGS

	Bourges	La Guerche	Saint-Amand	Vierzon	Argenton	Châteaurox	La Châtre	Buzançais	Le Blanc	Issoudun	Valençay
CHER											
Aubigny	1.83	0.03	0.03	0.60	0.03	0.09		0.02	0.03	0.03	
Bourges		2.04	4.97	4.77	0.37	3.24	-0.16	0.28		1.08	0.35
La Guerche	2.79		0.02	0.15	0.03	0.02	1.43			0.03	
St-Amand	5.23	0.50		0.18	0.07	0.53	-0.87		0.07	0.03	0.03
Sancerre	2.47	0.20	10.98	0.27		0.03	0.08			0.03	
Vierzon	3	0.24	-0.45		0.28	-0.66		0.10		0.31	0.38
EURE-ET-LOIRE											
Chartres	0.26	0.03		0.18		0.08			0.03	0.03	
Châteaudun	0.06										
Dreux				0.03	0.03	0.03					
Nogent-le-R.	0.08							0.03			
INDRE											
Argenton	0.14	0.02	0.02	0.16		2.66	8.08	0.08	0.08	0.12	0.19
Châteaurox	2	0.09	-0.02	27.37	3.67		4.94	3.84	1.13	1.96	2.34
La Châtre	0.25		-0.24	0.04	0.17	3.24		0.09	0.03	0.22	0.16
Buzançais	0.19	0.03	-0.93	0.23	0.19	3.11	0.15		0.03	0.10	-0.17
Le Blanc	0.08			-0.04	-0.06	0.93	0.03	-0.01		0.03	0.08
Issoudun	1.05	0.01	0.16	0.31	0.15	3.24	0.38	0.10	0.01		0.01
Valençay	0.20			0.37	0.14	2.48	0.18	-0.10	0.04	0.12	
INDRE-ET-LOIRE											
Amboise						0.08				0.03	
Chinon	0.06					0.12		0.08	0.07	0.03	0.07
Loches	0.06		0.03	0.03	0.04	0.18	0.03	0.28	0.28	0.01	0.28
Tours	-0.94	-0.05	0.07	-0.18	-0.10	-0.73	-0.04	-0.01	-0.13	-0.16	0.08
LOIR-ET-CHER											
Blois	1.82		0.04	0.10	0.07	0.52	0.08			0.09	0.32
Romorantin	0.12	0.03	0.03	0.39	0.02	0.19	0.08		0.03	0.12	-0.1
Saint-Aignan	0.16			0.04		0.18	0.03	0.04	0.03	0.05	0.14
Vendôme	0.21		0.02	0.02	0.03	0.22				0.03	0.03
LOIRET											
Gien	0.83	-0.01		-0.18		0.13					
Montargis	0.49		0.03	0.03						0.03	
Pithiviers	0.11	-0.01		0.03		-0.30	-0.03				
Orléans	2.29	0.06	0.60	0.47	0.09	0.94	0.12	-0.01	0.37	0.24	0.13
Centres de voisinage											
Auxerre Dép. (sauf Sens)	0.70	0.08	0.09	0.10		0.06					0.03
Cosnes	0.50	0.33	0.43	0.12							
Nevers Dép. (sauf Cosnes)	-0.19	-0.46	0.27	0.08							
Moulins	-0.48	0.24	0.31	0.13							
Montluçon	0.95	0.17	1.20	0.27	0.25		0.29			0.04	0.06
Guéret					0.15	0.20	0.44	0.02	0.03	0.03	
La Souterraine					-0.08		0.09	0.02	0.04		

(1) D'après les matrices régionales des flux de trafic, Direction Régionale des Télécommunications, Orléans.

TABLEAU n° 17 (suite)

TELEPHONE -- TRAFIC 1968-1970 EN ERLANGS (suite)

	Bourges	La Guerche	Saint-Amand	Vierzon	Argenton	Châteaoux	La Châtre	Buzançais	Le Blanc	Issoudun	Valençay
Centres régionaux											
Amiens	0.09	0.04	-10.95	0.02				0.02			
Bordeaux	1.08	0.09	-0.09	0.25	0.24	0.44	0.13	0.09	0.01	0.14	
Caen		0.12		0.04						0.02	
Clermont-Fd	-0.53	-0.03	-0.23	0.07	0.04	0.19	0.25	0.02	0.02	0.16	0.01
Dijon	1.32	0.18	0.19	0.06		0.63		0.04		0.14	0.09
Lille	1.60	0.09	-0.01	0.17	0.07	0.34	0.07	0.09	0.07	0.06	
Limoges	0.17	-0.01	0.11	0.26	0.29	0.04	0.06	-0.01	0.01	0.01	0.04
Lyon	4.56	0.94	1.41	1.79	0.66	0.83	0.19	0.19	0.34	1.04	0.21
Marseille	0.55	0.02	0.02	0.09	0.04	0.14	0.02		-0.01		0.07
Montpellier	0.36	-0.06		0.14	0.02	0.15	0.02		-0.01	0.07	
Nancy	0.60	0.04		0.16		0.06	0.02	0.02	0.02	0.04	0.02
Nantes	0.76	0.10	-0.12	0.25	0.01	-0.68	0.19		0.09	0.19	0.19
Nice	0.14	0.02		0.11		0.11					0.04
Poitiers	0.84	0.02	0.09	0.39	0.38	0.76	0.24	0.07	-0.21	0.07	0.04
Reims	0.65	-0.01	0.04	0.47	0.04	0.16		0.02	0.04	-0.13	0.02
Rennes	0.71			0.19	0.04	0.41			0.02	0.04	0.09
Rouen	0.92	-0.04	-0.01	0.01	0.02	-0.06	0.12		0.04	0.11	0.02
Strasbourg	0.44		0.17	0.09		-0.06				0.06	0.02
Toulouse	0.07	-0.06	0.09	0.19	0.02	0.13	0.04	0.02			0.04
Paris ZR1	3.27	-0.08	-0.08	0.07	0.19	4.14	0.34	-0.01	-0.04	-0.02	-0.07
Paris ZR2	0.59	0.01	0.44	-0.17	0.01	-0.01	-0.01		0.01	0.01	0.07

TABLEAU N° 18

IMPORTATION -- GROUPE DE PRODUITS 9
CHIFFRES DE 1969 = 100

	CHER		INDRE	
	Poids	Valeur	Poids	Valeur
	1970	1970	1970	1970
Pièces de véhicules routiers	148	176		
Pièces détachées d'aérostats	114	127		
Véhicules et matériels de trans.	129	130	43	1.032
Tracteurs, machines et appareils agricoles	57	80	96	335
Appareils de téléphone, radio, tél.	9	193		
Appareils de mesure et vérif.	7	193		
Autres machines, ap. moteurs él.	157	184	27	330
Propulseurs à réaction, pompes	221	178		
Machines-outils pour métaux	367	297		
Arbres de transmission, manivelles	129	125		
Machines d'extraction ter. excavat.	146	197		
Autres matériels de bâtiment	68	86		
Autres machines, appareillages moteurs non électriques	137	153	124	3.271
Autres machines, moteurs et pièces	147	175	100	1.972
Autres articles manufacturés en métal	123	464	77	1.243
Articles métalliques	120	457	131	1.365
Verre, verrerie, produits céramiques	83	82	80	168
Peaux préparées			60	1.351
Chaussures	102	95	1.359	33.347
Cuirs, textiles, habillement	70	87	178	3.659
Autres textiles			103	1.476
Articles en caoutchouc	102	146		
Papier, carton bruts	136	159	243	437
Produits ciné-photo			987	25.704
Appareils de géodésie, topographie, météo	150	159		
Appareils photo, ciné et optique			109	4.031
Autres articles manufacturés	119	118		
Articles manufacturés divers	132	146	211	769
Transactions spéciales	95	67	100	711
TOTAUX IMPORTATIONS	129	143	171	157 (en %)

D'après les statistiques communiquées par :
— Direction Régionale des Douanes, Orléans.

TABEAU n° 18 (suite)

EXPORTATIONS -- GROUPE DE PRODUITS 9
CHIFFRES DE 1969 = 100

	CHER		INDRE	
	Poids 1970	Valeur 1970	Poids 1970	Valeur 1970
Aérostats et aérodynes	108	117		
Pièces détachées d'aérostats	59	53		
Véhicules et matériels de transport	111	88	152	224
Tracteurs, machines et appareils agricoles	229	182		
Appareils de téléph., radio, télé., Instruments de mesure et vérif.			100	85
Autres machines, appareils, moteurs électriques	128	123		
Propulseurs à réaction, pompes et motopompes	129	116	149	151
Machines d'extraction, de terrassement	139	150		
Autres matériels de bâtiment	165	183		
Autres machines, appareillages moteurs non électriques	124	126	319	217
Autres machines, moteurs et pièces	137	121	179	172
Eléments de const. finis et const. métal.	222	201	289	888
Autres articles manufacturés en métal	180	216		
Articles métalliques	195	212		
Verre, verrerie, produits céramiques	89	126		8.723
Peaux préparées			114	144
Chaussures			101	103
Vêtements ou bonneterie			262	189
Cuirs, textiles, habillement	92	97	214	176
Autres textiles			292	347
Articles en caoutchouc	115	108		
Autres imprimés			243	246
Papier, carton bruts			91	139
Appareils de géodésie, topographie, météo	163	105		
Appareils photo, ciné et optique			2.538	2.936
Meubles			173	203
Articles manufacturés divers	119	106	209	200
Transactions spéciales	108	222	46	215
TOTAUX EXPORTATIONS	127	101	188	179 (en %)

D'après les statistiques communiquées par :
 — Direction Régionale des Douanes, Orléans.

TABLEAU N° 19

ASSOCIATIONS DECLAREES (LOI DE 1901) (1)

Département (2)					Département (2)				
CHER	1969	1970	1971	1972	INDRE	1969	1970	1971	1972
01 Aix-d'A.	0.02	0.02	0.03	0.02	01 Aigurande	0.06	0.07	0.05	0.01
02 Argent-s.-S.		0.02	0.007		02 Ardenes	0.02	0.08	0.02	0.03
03 Aubigny-s.-N.					03 Argenton	0.04	0.04	0.06	0.04
04 Baugy	0.03	0.02	0.04	0.01	04 Belabre	0.04	0.01	0.007	0.02
05 Bourges	0.32	0.35	0.27	0.20	05 Le Blanc	0.07	0.01	0.03	0.06
06 La Chapelle	0.01	0.03	0.015	0.01	06 Buzançais	0.05	0.02	0.02	0.03
07 Charenton		0.02	0.02	0.01	07 Châteauroux	0.30	0.29	0.21	0.27
08 Charost	0.04	0.05	0.05	0.03	08 Châtillon	0.03	0.01	0.05	
09 Châteaum.	0.01	0.04	0.03	0.08	09 La Châtre	0.01	0.02	0.03	0.06
10 Châteauneuf	0.03	0.02	0.01		10 Ecueille	0.01	0.02	0.01	0.02
11 Châtelet	0.03	0.04	0.01	0.04	11 Eguzon	0.02	0.07	0.04	
12 Dun-s.-A.		0.01	0.007	0.02	12-13 Issoudun	0.10	0.06	0.07	0.09
13 Graçay		0.02	0.007	0.01	14 Levroux	0.02	0.02	0.03	0.04
14 La Guerche	0.03	0.02	0.04	0.02	15 Mézières	0.02	0.02	0.03	0.009
15 Henriche.	0.02	0.01	0.03		16 Neuvy-s.-S.	0.03	0.04	0.06	
16 Lère	0.01		0.015		17 St-Benoit	0.01	0.01	0.02	0.01
17 Levet	0.03	0.01	0.02	0.09	18 St-Christo.	0.04	0.03	0.04	0.05
18 Lignières	0.02	0.03	0.015	0.019	19 St-Gaultier	0.02	0.03	0.05	
19 Lury-s.-A.	0.02	0.03	0.007	0.019	20 Ste-Sévère	0.02	0.05	0.01	0.01
20 Mehun-s.-Y.	0.05	0.06	0.06	0.01	21 Tour.-S.-M.	0.01	0.01	0.01	0.01
21 Nérondes	0.01	0.01	0.02	0.03	22 Valençay	0.03	0.02	0.04	0.09
22 St-Amand	0.10	0.03	0.08	0.03	23 Vatan			0.01	0.04
23 St-Martin		0.01	0.01	0.009					
24 Sancerques		0.01	0.02	0.01					
25 Sancerre	0.04	0.01	0.03	0.03					
26 Sancoins	0.04	0.02	0.007	0.07					
27 Saulzais-le-P.	0.01	0.01		0.02					
28 Vailly		0.02		0.009					
29 Vierzon	0.12	0.06	0.10	0.15					

(1) Préfectures Bourges-Châteauroux.

(2) Rapport des déclarations cantonales et des déclarations départementales indiquées ci-dessus.

TABLEAU N° 20**IMMEUBLES****% PAR CATEGORIES D'AGE (1)**

							1962
		TOTAL	Avant 1871	1871-1914	1915-1948	1949-1961	et après
VILLE DE BOURGES							
Quartier	1	1.919	62	26	6	2	2
	2	545	50	32	9	4	2
	3	612	6	51	31	4	6
	4	1.868	8	39	31	12	7
	5	1.266	15	38	31	10	4
	6	2.742	5	35	32	18	6
	7	1.759	3	9	24	26	36
	8	821	24	29	17	15	14
	9	180	0.3	55	13	13	15
	10	68	29	14	16	30	8
	11	508	13	24	23	28	10
	12	450	12	15	20	18	33
COMMUNE DE SAINT-DOULCHARD							
	1	772	5	11	26	29	27
	2	470	29	13	1	17	21
VILLE DE CHATEAUROUX							
	1	734	0.2	60	28	8	2
	2	906	0.3	71	16	6	5
	3	812	59	23	10	3	2
	4	1.846	7	44	27	15	5
	5	697	0.4	8	28	44	18
	6	915	3	19	31	27	18
	7	1.287	2	4	22	61	9
	8	860	11	38	19	6	23
	9	573	55	21	11	5	6
	10	46	26	17	8	6	41
	11	110	4	3	53	20	17
	12	456	3	10	75	51	15
	13	1.061	28	22	16	16	16
COMMUNES DE DEOLS							
	1	1.121	18	34	18	15	13
	2	521	2	3	8	81	3
	3	209	6	7	47	20	18

(1) D'après I.N.S.E.E. Orléans. Recensement de 1968.

TABLEAU N° 21

% DES IMMEUBLES AYANT LE CONFORT (1)

	Raccordés à l'eau	Raccordés au gaz	Cabinets d'aisance rac. égout	Raccordés à l'égout eaux usées	Chauffage central
BOURGES					
Quartier 1	99	95	15	32	38
2	98	90	11	42	25
3	98	87	4	10	38
4	99	84	18	36	44
5	99	85	6	14	44
6	99	85	14	34	41
7	99	76	54	60	64
8	94	1	2	19	17
9	82	20	1	1	25
10	100	36		29	45
11	95	53	0.1	1	44
12	96	47	26	29	56
COMMUNE DE SAINT-DOULCHARD					
1	98	54	58	72	57
2	89	6	11	13	30
CHATEAUROUX					
1	99	93	4	11	35
2	99	91	11	13	42
3	99	91	17	24	43
4	99	83	8	20	41
5	99	74	20	67	63
6	98	70	19	56	51
7	99	69	49	67	56
8	98	65	26	48	39
9	98	83	9	27	38
10	95	17	30	43	39
11	92	12	30	30	7
12	99	81	53	69	47
13	94	66	20	31	28
COMMUNE DE DEOLS					
1	96	50	14	23	28
2	95	1	69	70	8
3	91	6	26	27	22

(1) D'après I.N.S.E.E. Orléans. Recensement de 1968.

TABLEAU N° 22

NOMBRE D'ETABLISSEMENTS DANS LES CENTRES URBAINS DES Z.P.I.U. (1)

	VILLE		CANTON	
	Primaire, secondaire, tertiaire		Primaire, secondaire, tertiaire	
Argent	44	79	82	65
Aubigny-sur-Nère	107	149	19	18
Bourges	795	1.602		
Charost	120	144	73	99
Dun-sur-Auron	70	100	28	35
La Guerche-sur-l'Arbois	67	96	89	121
Henrichemont			112	98
Mehun-sur-Yèvre	216	243	102	78
Saint-Amand-Montrond	225	380	70	66
Sancergues	4	14	140	216
Sancerre (Cosne)	21	153	292	153
Sancoins	79	152	35	56
Vierzon	486	803	120	109
Argenton-sur-Creuse	203	353	89	74
Le Blanc	153	245	99	80
Buzançais	101	129	154	139
Châteauroux	809	1.384	111	107
Châtillon	96	123	111	100
La Châtre	125	225	164	140
Issoudun	90	233	223	188
Levroux	91	96	84	77
Saint-Gaultier	95	109	55	44
Vatan	69	106	44	48

(1) D'après les statistiques des Etablissements Industriels et Commerciaux, 1970, I.N.S.E.E. Orléans (tirées des chiffres du recensement de 1968).

TABLEAU N° 23

SYNDICATS DE COMMUNES (1)

CHER				CHER			
N° canton	Centre urbain attractif	Popul. totale centre at. (3)	Force attrac. (2)	N° canton	Centre urbain attractif	Popul. totale centre at. (3)	Force attrac. (2)
01 Aix-d'Angillon		1.246	0.59	19 Lury-sur-Arnon		612	0.55
	Sainte-Solange	594	0.29		Mereau	979	0.86
02 Brinon		1.332	0.63		Preuilly	301	0.19
	Argent-sur-Sauldre	2.614	0.46	20 Saint-Doulchard		5.274	0.07
03 Oizon		701	0.41	21 Nérondes		1.306	0.30
	Aubigny-sur-Nère	5.242	0.48	22 Saint-Amand			
	Sainte-Montaine	253	0.44		+ (Orval)	11.493	2.37
04 Avord		2.038	0.25		La Celle	342	0.25
	Farges-en-Sept.	635	0.26		Drevant	283	0.22
05 Bourges		69.795	2.64		Meillant	772	0.67
06 Presly		371	0.45	23 Saint-Martin-d'Aux.		1.659	1.92
	Annordres	396	0.23		Quantilly	401	0.41
	La Chapelle-d'Ang.	727	0.19		Quantilly	401	0.41
07 Charenton		1.372	0.70		Saint-Eloi-de-Gy	1.023	0.66
	Thaumiers	512	0.66	24 Sancergues		863	1.08
08 Charost		1.131	0.82		Etrechy	596	0.48
	Primelles	336	0.12	25 Veaugues		610	0.21
	Saint-Florent	6.408	0.44		Verdigny	323	0.30
09 Châteaumeillant		2.528	0.70		Sancerre	2.461	0.14
10 Châteauneuf		1.783	1.35				0.23
	Vallenay	1.009	0.49				0.56
11 Le Châtelet		1.226	0.53				0.26
12 Dun-sur-Auron		3.995	2.12				0.58
13 Graçay		2.043	0.86	26 Sancoins		3.502	1.68
	Genouilly	722	0.50		Givardon	434	0.07
14 La Guerche		3.717	0.90		Neuillay-en-Dun	397	0.10
	Cuffy	835	0.54	27 Saulzais-le-Potier		621	0.70
	Jouet-sur-Aubois	1.551	0.64		Epineuil	681	0.68
15 Neuilly-en-Sancerre		304	0.15	28 Vailly-sur-Sauldre		759	0.12
	Henrichemont	1.973	0.60	29 Theniou		307	0.48
			0.19		Vignoux-sur-B.	1.042	0.46
			0.20		Neuvy-sur-B.	1.210	0.33
	Montigny	489	0.06				
16 Boulleret		1.342	0.15				
	Lère	923	0.24				
			0.21				
			0.16				
			0.41				
			0.73				
17 Levet		992	0.22				
	Plaimpied	693	0.06				
18 Lignières		1.831	0.78				

(1) Préfecture Bourges.

(2) Rapport : $\frac{\text{population du centre attractif}}{\text{population des communes attirées}}$

(3) D'après le recensement 1968, I.N.S.E.E. Orléans.

SYNDICATS DE COMMUNES (1)

INDRE

INDRE

	Centre urbain att attractif	Popul. totale centre at. (3)	Force attrac. (2)		Centre urbain att attractif	Popul. totale centre at. (3)	Force attrac. (2)
01	Aigurande	2.315	0.54	14	Levroux	3.136	1.48
	La Buxerette	271	0.07		Brion	680	0.92
02	Velles	668	0.65	15	Azay-le-F.	1.365	0.80
03	Argenton-sur-C.	6.399	2.78	16	Neuvy-sur-S.	1.804	0.89
	Celon	429	0.27		Maillet	809	1.20
	Chasseneuil	648	0.28	17	Saint-Benoit	822	0.35
04	Belabre	1.337	0.41	18	Saint-Christophe	429	0.08
05	Le Blanc	6.735	0.80		Dun-le-Poelier	593	1.52
	Ciron	648	0.48	19	Saint-Gaultier	2.234	0.68
06	Buzançais	5.140	1.91	20	Sainte-Sévère	1.036	0.19
07	Châteauroux	48.971	9.86	21	Tournon-St-M.	1.610	0.24
	Coings	446	0.30		Fongombault	390	0.05
	Lunat	772	0.16	22	Valençay	2.754	1.42
08	Châtillon	3.658	5.57		Villentrois	906	0.45
09	La Châtre	4.524	0.82	23	Vatan	2.195	0.78
	La Berthenoux	743	0.20		Buxeuil	322	0.06
	Chassignolles	826	0.09				
10	Pellevoisin	939	0.44				
	Ecueille	1.689	1.68				
11	Eguzon	1.482	1.09				
12-13	Issoudun	15.096	1.91				
	Brives	226	0.08				
	Chouday	191	0.34				
	Reuilly	2.020	0.88				
	Saint-Aubin	183	0.44				
	Segry	363	0.65				

(1) Préfecture Châteauroux.

(2) Rapport : $\frac{\text{population du centre attractif}}{\text{population des communes attirées}}$

(3) D'après le recensement 1968. I.N.S.E.E. Orléans.

(Faite auprès des Communes de 500 habitants et plus)

LES LIENS COMMERCIAUX QUI UNISSENT VOTRE COMMUNE A D'AUTRES LOCALITES

a) Dans quelles localités les habitants de votre commune vendent-ils ?

Blé, autres céréales (1) Produits de basse-cour (1)
 (2) (2)
 Fruits et produits maraîchers (1) Lait (1)
 (2) (2)
 Vins (1) Bestiaux (1)
 (2) (2)

b) Dans quelles localités les habitants de votre commune achètent-ils ?

Tissus et vêtements (1) Mobilier (1)
 (2) (2)
 Outils pour leur métier (1)
 (2)
 Appareils électriques, Bicyclettes, Voitures, etc. (1)
 (2)

c) Fréquentation (par les habitants de votre commune), dans les localités extérieures des marchés (1)

(2)
 des foires (1)
 (2)
 des magasins (1) petits (1) grandes surfaces (1)
 (2) (2) (2)

d) Localités de provenance des grossistes qui fournissent les commerçants de votre commune ?

LES LIENS DE TRAVAIL QUI UNISSENT VOTRE COMMUNE A D'AUTRES LOCALITES

a) Y a-t-il des habitants de votre commune qui vont travailler dans d'autres localités ? oui - non (3) ? lesquelles ?

b) Sont-ils ouvriers, employés, d'autres métiers ? (3)

c) Sont-ils nombreux ?

d) Quels moyens de transport empruntent-ils pour se rendre à leur travail ? bicyclette, car de l'entreprise, car public, chemin de fer (3).

e) Font-ils le trajet chaque jour ou une fois par semaine ?

a') Y a-t-il des habitants d'autres localités qui travaillent dans votre commune ? oui - non (3) ? lesquelles ?

b') Sont-ils ouvriers, employés, d'autres métiers ? (3)

c') Sont-ils nombreux ?

d') Quels moyens de transport empruntent-ils pour se rendre à leur travail ? bicyclette, car de l'entreprise, car public, chemin de fer ? (3).

e') Font-ils le trajet chaque jour ou une fois par semaine ?

AUTRES LIENS QUI UNISSENT VOTRE COMMUNE A D'AUTRES LOCALITES

- a) Dans quelles localités les habitants de votre commune envoient-ils le plus souvent leurs enfants au collège ou au lycée, etc.
- b) Où vont-ils chez le médecin ?
- c) Où vont-ils chez le pharmacien ?
- d) Où vont-ils chez le notaire ?
- e) Où vont-ils chez le banquier ?
- f) Où vont-ils au cinéma, au théâtre ?

LES PREFERENCES DES HABITANTS DE VOTRE COMMUNE POUR UN TYPE D'HABITAT

- a) Ancien : gens modestes, gens de condition moyenne, gens aisés (3) :
% (si possible)
- b) Collectif : gens modestes, gens de condition moyenne, gens aisés (3) :
% (si possible)
- c) Pavillons ou villas :
gens modestes, gens de condition moyenne, gens aisés (3).
% (si possible)

LOCALISATION DE L'HABITAT

- a) Collectif : centre, périphérie nord, sud, est, ouest (3).
- b) Pavillons ou villas : centre, périphérie nord, sud, est, ouest (3).

(1) Le plus souvent.
(2) Quelquefois.
(3) Rayer les mentions inutiles.

CANTONS

(1) CHER

- 01 Aix-d'Angillon
- 02 Argent-sur-Sauldre
- 03 Aubigny-sur-Nère
- 04 Baugy
- 05 Bourges
- 06 La Chapelle-d'Angillon
- 07 Charenton-sur-Cher
- 08 Charost (Saint-Florent)
- 09 Châteaumeillant
- 10 Châteauneuf-sur-Cher
- 11 Le Châtelet
- 12 Dun-sur-Auron
- 13 Graçay
- 14 La Guerche-sur-l'Aubois
- 15 Henrichemont
- 16 Léré
- 17 Levet
- 18 Lignières
- 19 Lury-sur-Arnon
- 20 Mehun-sur-Yèvre
- 21 Nérondes
- 22 Saint-Amand-Montrond
- 23 Saint-Martin-d'Auxigny
- 24 Sancergues
- 25 Sancerre
- 26 Sancoins
- 27 Saulzais-le-Potier
- 28 Vailly-sur-Sauldre
- 29 Vierzon

INDRE

- 01 Aigurande
- 02 Ardentes
- 03 Argenton-sur-Creuse
- 04 Belabre
- 05 Le Blanc
- 06 Buzançais
- 07 Châteauroux
- 08 Chatillon-sur-Indre
- 09 La Châtre
- 10 Ecueille
- 11 Eguzon
- 12-13 Issoudun
- 14 Levroux
- 15 Mézières-en-Brenne
- 16 Neuvy-Saint-Sépulcre
- 17 Saint-Benoit-du-Sault
- 18 Saint-Christophe-en-Bazelle
- 19 Saint-Gaultier
- 20 Sainte-Sévère-sur-Indre
- 21 Tournon-Saint-Martin
- 22 Valençay
- 23 Vatan

(1) Classement des cantons par département d'après l'I.N.S.E.E. Orléans.

1



calcaire

 argile à silex

T T argile & lias

 Sables Argiles

massif anien
(hercynien)

on entier

en // //

en N.

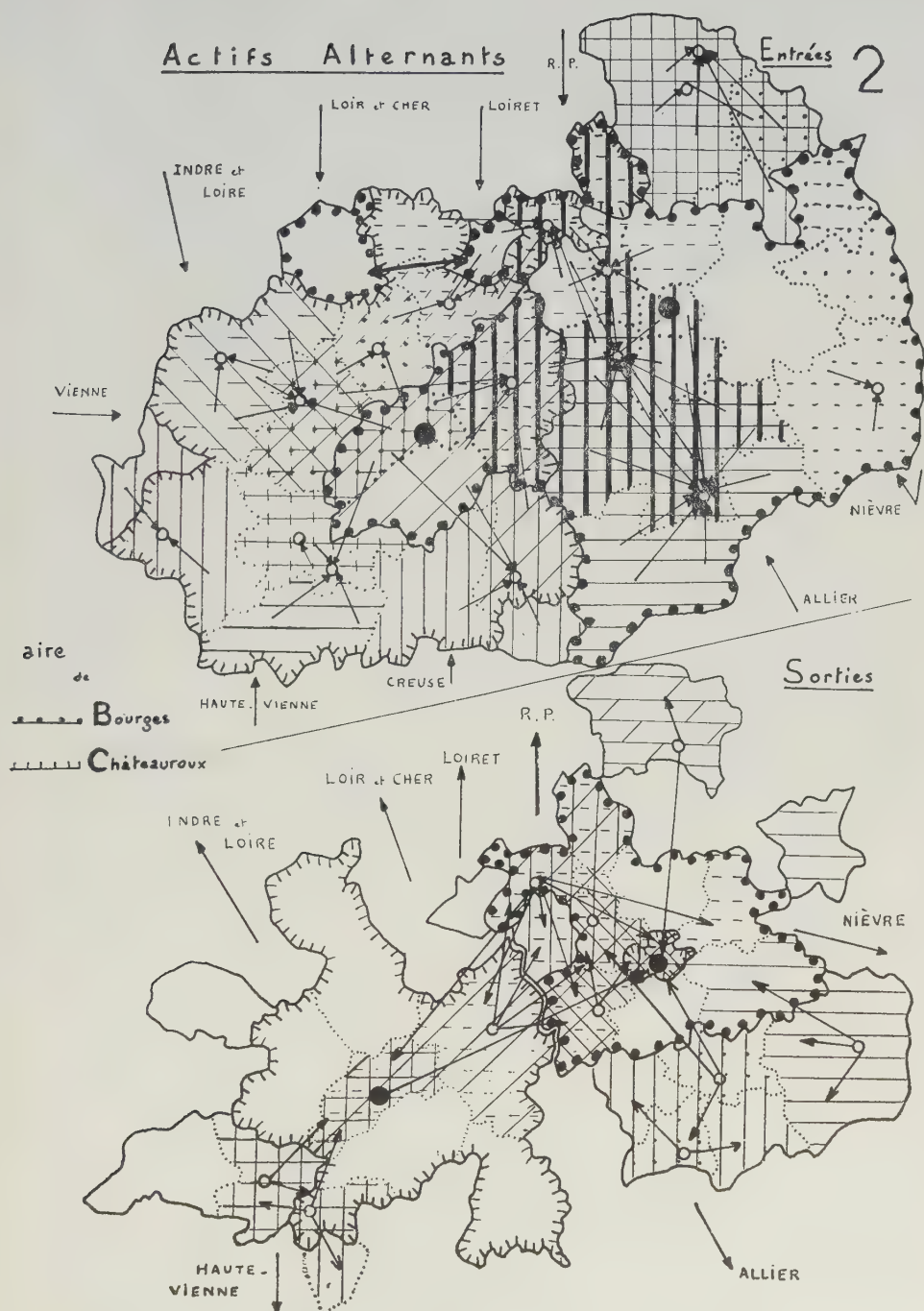
 $\lambda' W = 70$
$$\sum_{i=1}^n \epsilon_i = 0$$

19° à 20° = ISOTHERME de

700 m/m = 2 PRECIPITATIONS

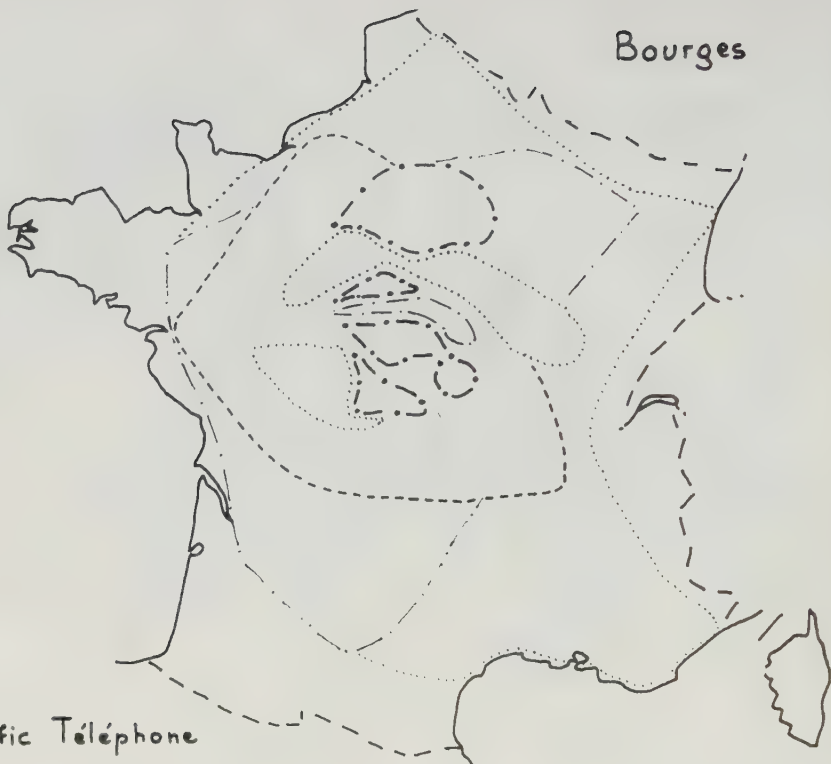
$$600 - 700 \text{ m/yr} =$$

Actifs Alternants



Bourges

3



Trafic Téléphone

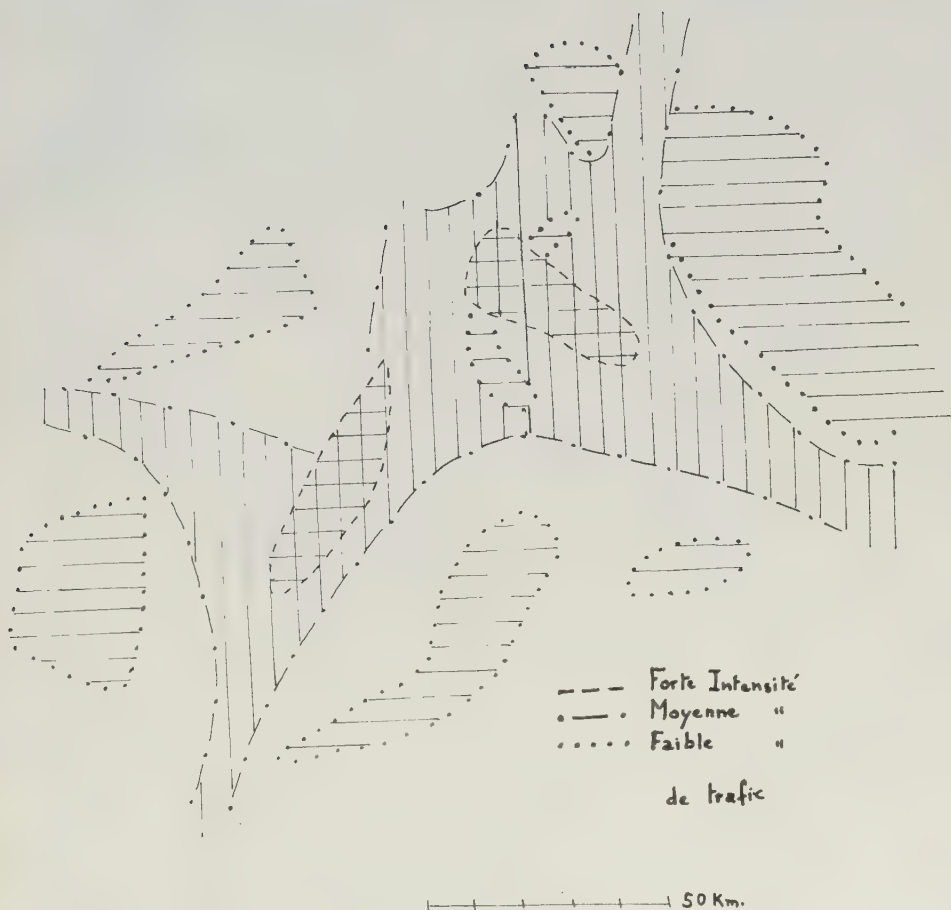
- - • - • Très intense
- - - - - intense
- . - . - moyen
- faible

0 50 Km

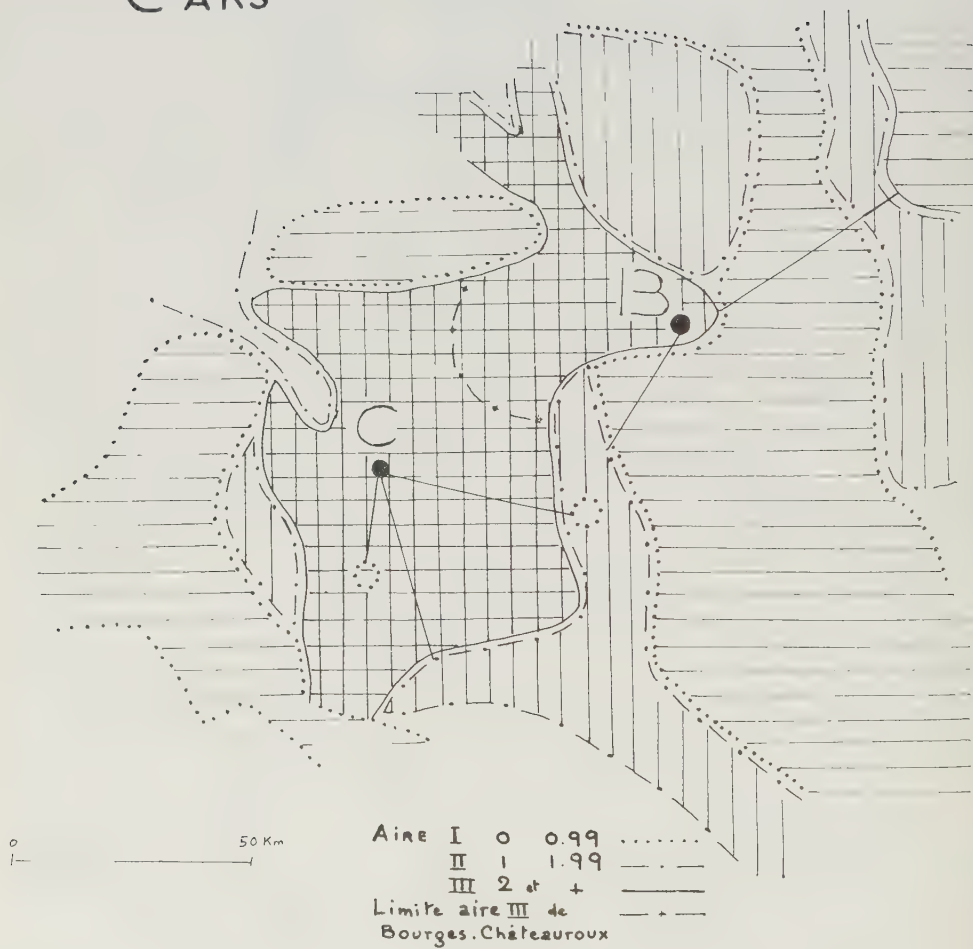
Châteauroux



aires d'influence

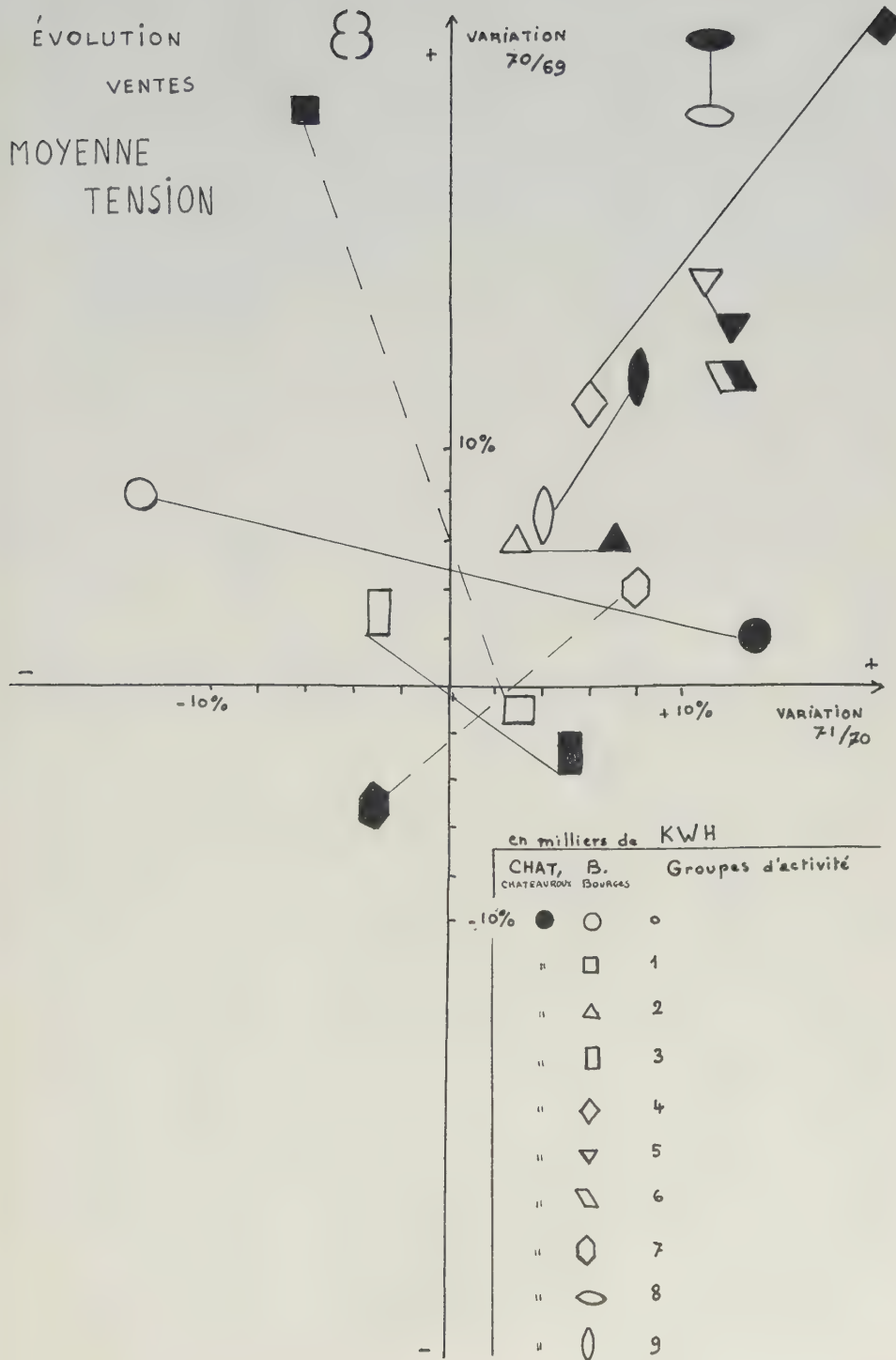


CARS



Population Active	
Population Totale	





BASSE TENSION

VARIATION 1969-1970

concessions syndicales + 2 000 habitants

communes de

+ " "

BOURGES
ARGENT + AUBIGNY
DUN & AURON
MEHUN & YEVE
ST AMAND M.
ST DOULCHARD
ST FLORENT
SANCERRE
SANCOINS
VIERZON

CHATEAUBOUX
ARGENTON
LE BLANC
BUZANCAIS
CHATILLON
LA CHATRE
DEOLS
ISSOUDUN
LEVROUX
ST GAULTIER
VATAN

VARIATION
1970-71

100

90

80

70

60

50

40

30

20

10

0

-10

-20

-30

-40

-50

-60

-70

-80

-90

-100

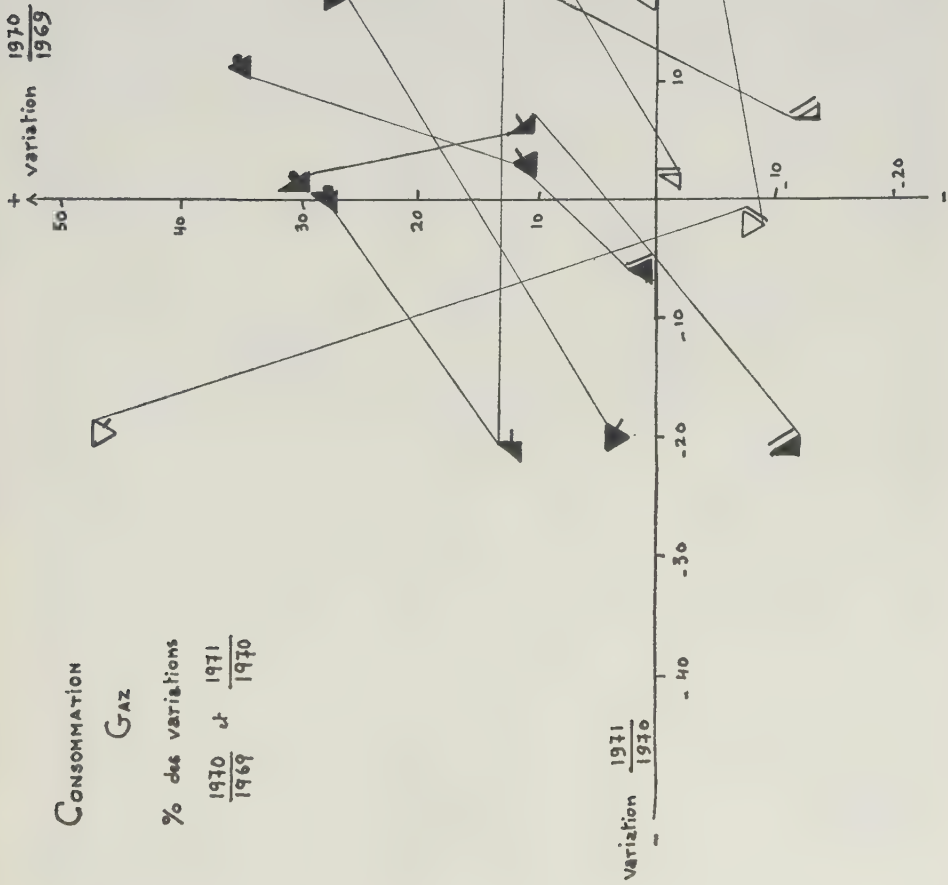
9

CONSUMMATION

GRAS

% des variations

1970 et 1971
1969 1970



10

pour 1) des DÉPÔTS
la SOMME 2) des CRÉDITS
concernant les Centres de

11

Dépôts

Crédits

CHATEAUROUX
= 100

BOURGES

CHATEAUROUX

VIERZON

ISSOUDUN

Ensemble

Bourges + Chateauroux

○ comptes créditeurs
à la clientèle◇ comptes à échéance
fixe - bons de caisse

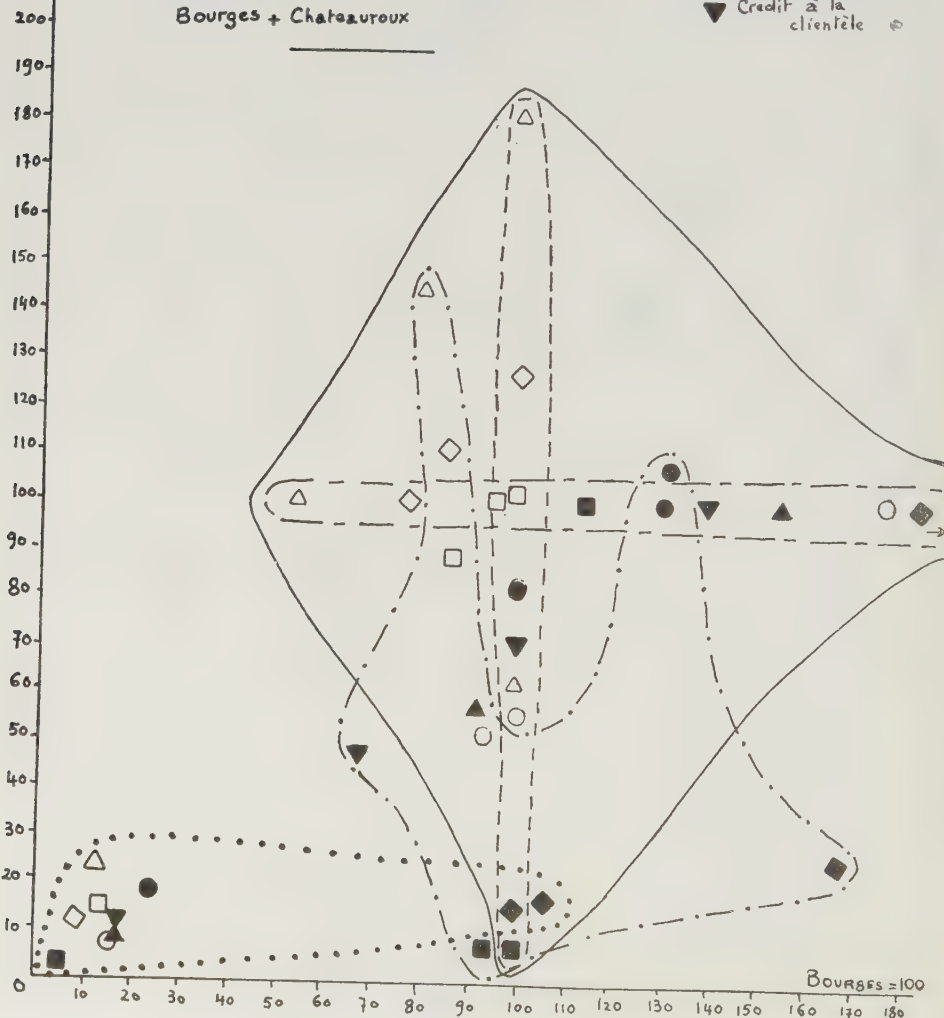
△ comptes sur livret

□ comptes Epargne
logement

● Effets commerciaux

◆ Autres crédits mobilisables
à court Terme

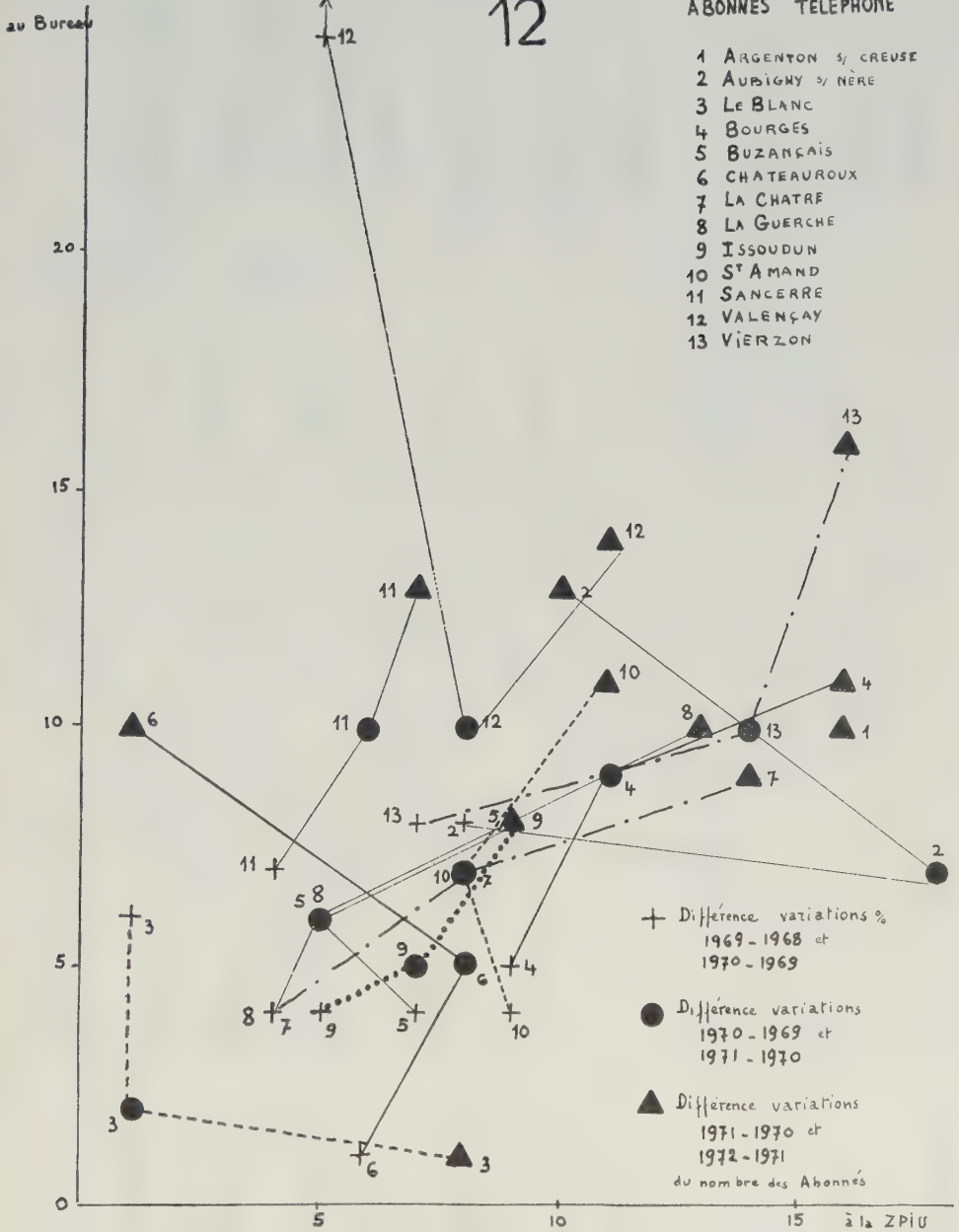
▲ Crédit Moyen Terme

■ Crédit Long Terme
hypothécaires▼ Crédit à la
clientèle

12

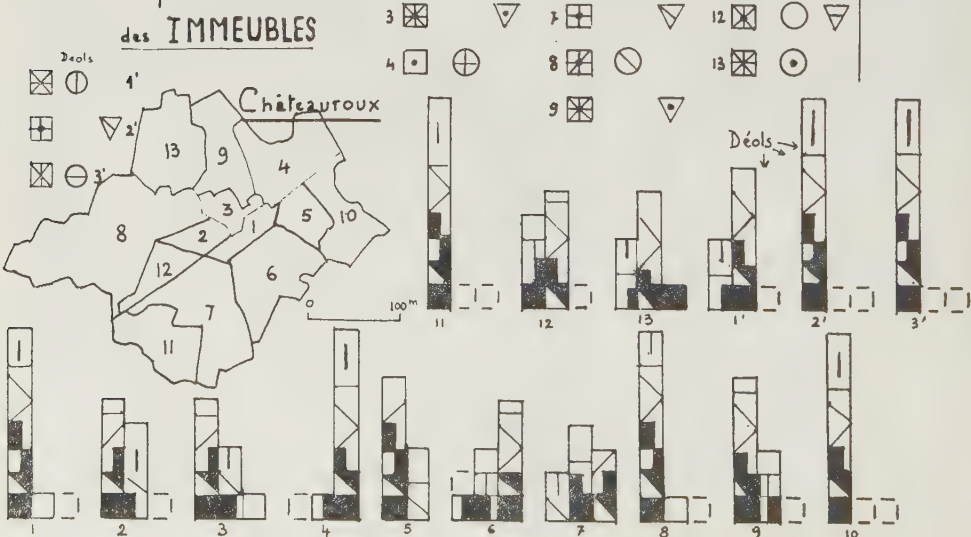
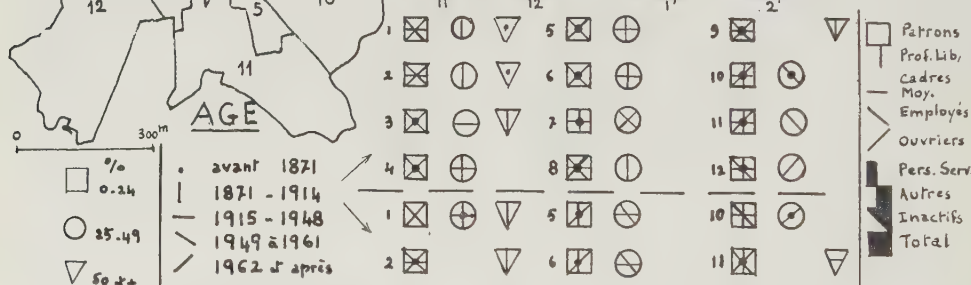
ABONNÉS TÉLÉPHONE

- 1 ARGENTON s/ CREUSE
- 2 AUBIGNY s/ NÈRE
- 3 Le BLANC
- 4 BOURGES
- 5 BUZANÇAIS
- 6 CHATEAUXROUX
- 7 LA CHATRE
- 8 LA GUERCHE
- 9 ISSOUDUN
- 10 S^t AMAND
- 11 SANCERRE
- 12 VALENÇAY
- 13 VIERZON

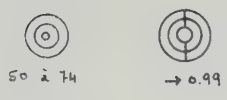
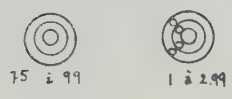


Population Socio-Profession, (Echelles)

13



- I Centre Attractif
- II Canton du Centre (cercle intérieur)
- III Communes Attribuées (cercle extérieur)
- (1/2 cercle gauche)



Aiternants (1/2 cercle droit)

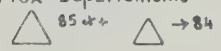
Entrées (haut) → 1.5 et +
Sorties (bas) → 0.75 à 1.49

1 = communes extérieures
2 = canton

blanc → 0.74

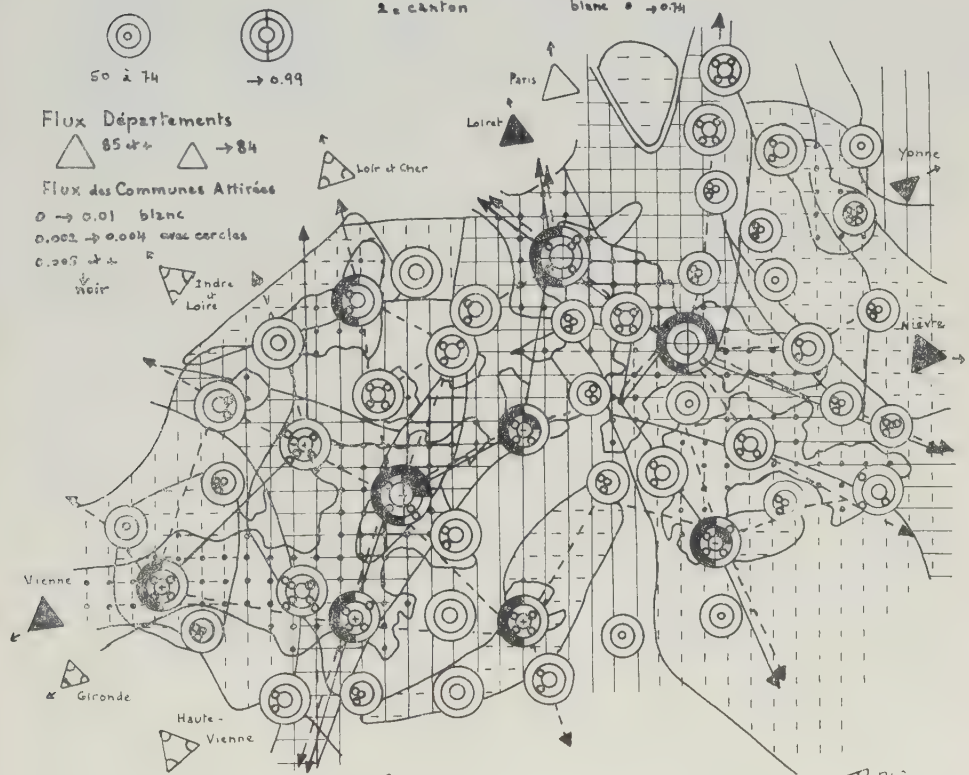
SYNTHÈSE

Flux Départements



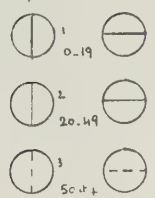
Flux des Communes Attribuées

0 → 0.01 blanc
0.002 → 0.004 avec cercles
0.005 et +
noir

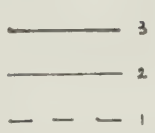


Flux Téléphone

Départs Entrées



Trafic Routier



Aires

Lignes Cars



1 = 0 à 0.99
2 = 1 à 1.99
3 = 2 et +

ZPIU = fort pourcentage de main d'œuvre tertiaire → ●●●●●



LISTE DES AUTEURS

- BABONAUX Y. : *Villes et Régions de la Loire Moyenne* (Thèse de Doctorat d'Etat). -- Les activités tertiaires spécifiques dans l'armature urbaine française 1968.
- BARDE J.-Ph. : *Environnement sans frontière*. -- 1971.
- BEAUJEU-GARNIER-GAMELIN H. et DELOBEZ A. : *Images Economiques du Monde*. -- S.E.D.E.S.
- BEAUJEU-GARNIER J. et CHABOT G. : *Traité de Géographie Urbaine*. -- Paris, A. Colin, 1963.
- BEAUJEU-GARNIER J. : *La population française*. -- Paris, A. Colin, 1970.
- BEAUJEU-GARNIER : *Les villes et la fonction centre*. -- Annales de Géographie, 1969.
- BEAUJEU-GARNIER : *La géographie, méthodes et perspectives*. -- 1971.
- BERNARD P. : *Le grand tournant des Communes de France*. -- 1969.
- BERRY BRIAN : *Recent development of central place theory*. -- 1958.
- City size distribution and economic development. -- 1961.
- BRIAN J. Mc LONGHIN : *Planification urbaine et régionale*. -- Une approche par analyse des systèmes. -- Paris, Dunod, 1972, trad. E. Janvier.
- BOESLAH MALISZ : *La formation des systèmes d'habitat*. -- Esquisse de la théorie des seuils. -- Paris, Dunod, 1972, trad. J. Wolf.
- CAILLOT R. : *L'Indre face à son avenir*. -- Economie et Humanisme. -- 1966.
- CARRIERE-F. PINCHEMEL Ph. : *Le fait urbain en France*. -- Paris, Colin, 1963.
- CARACLP-LANDON : *Chemin de fer dans le Massif Central*. -- 1959.
- CAVAILLES : *La route française*. -- Son histoire, sa fonction. -- Paris, 1946.
- CHABOT G. : *Les villes, aperçu de géographie humaine*. -- A. Colin, première édition, 1948, numéro 250.
- CHABOT G. : *Carte des zones d'influence des grandes villes françaises C.N.R.S.* -- Centre de documentation cartographique et géographique. -- Mémoires et documents, tome VIII, 1961.
- CHARRIER : *Où vont les villes*. -- Problèmes actuels. -- Dossier numéro 24 (sciences humaines).
- COQUET B. : *Service de coord. et d'action Eco.* -- Préfecture du Cher. -- Septembre 1970.
- COQUERY Michel : *Secteur privé et secteur public des services*. -- Paris C.N.R.S., 1965.
- CRIBIER F. : *Les estivants au Touquet*. -- Ann. Géographie, numéro 74. -- 1965.
- DOLLFUS O. : *Analyse Géographique*. -- (Que sais-je ?, numéro 1456. -- Paris, 1971. -- Espace Géog., 1970.)
- DUBOIS R.-E. : *L'expansion de Vierzon*. -- (Annales de Géographie, 1966.)
- DUBOIS R.-E. : *id.* (Thèse de doctorat de troisième cycle non publiée.)
- DUBOURG Christian : *La fonction régionale de Châteauroux*. -- Juin 1971. -- Mémoire de maîtrise non publié.
- DUGRAND : *Villes et campagnes en Bas Languedoc*. -- 1963.
- LE FILLATRE P. : *Le pouvoir de commandement des villes françaises sur les salariés d'établissements situés en dehors d'elles*. -- 1963.
- GAY F. : *Géographie du Département de l'Indre*. -- Documents de France, Paris, 1960.

- GEORGE P. : Belgique, Pays-Bas, Luxembourg :
 — *La ville, le fait urbain à travers le monde*. -- Paris P.U.F., 1952.
 — *Précis de Géographie urbaine*. -- Paris P.U.F., 1961.
 — *Deux études et réseaux urbains*. -- L'Alsace et le Bas Languedoc d'après MM. Rochefort et Dugrand. -- Annales de géographie T. 73, numéro 396. -- Mars-Avril 1964.
 — *Les méthodes de la géographie*. -- 1970.
 — *Dictionnaire de la Géographie*. -- P.U.F., 1970.
- GRAPPOTTE : *Problèmes posés par la décentralisation industrielle dans le Cher*. -- Décembre 1961. -- Mémoire de stage E.N.A.
- GRAVIER J.-F. : *Paris, le Désert français*. -- 1972.
- HAUTREUX et ROCHEFORT M. : *La fonction régionale dans l'armature urbaine française 1964*. -- Commissariat Général du Plan d'Equipeement et de productivité. -- Ministère de la Construction.
 — *Les métropoles et la fonction régionale dans l'armature urbaine française*. -- Revue « Construction-Aménagement », numéro 17, octobre 1964.
- HAUTREUX, LECOURT et ROCHEFORT : *Le niveau supérieur de l'armature urbaine française 1963*. -- Commissariat général du Plan d'Equipeement et de Productivité. -- Commission d'Equipeement urbain. -- Groupe numéro 1.
- JUILLARD E. : *Essai de hiérarchisation des centres urbains actuels*. -- Ministère de la Construction, C.E.E.S., mai 1961.
- KAYSER B. : *L'évolution démographique des petites villes 1936-1954*. -- Rév. Géo. Pyr. S.W., 1960.
 — *Campagnes et villes de la Côte d'Azur 1960*.
 — *95 Régions*. -- Paris, 1971.
- LABASSE J. : *Méthodologie et géographie des investissements*. -- Idées et Forces. -- Economie et Humanisme, Lyon, 1949.
 — *Les capitaux et la région*. -- 1955.
 — *L'organisation de l'Espace, éléments de géographie volontaire*. -- Paris, 1966.
- LABASSE, J. ROCHEFORT, M. : *Tertiaire supérieur et réseau urbain*. -- Economie et Humanisme, numéro 159. -- 1965.
- LAFERRERE : *La circulation routière dans l'agglomération lyonnaise*. -- 1953.
- LEDoux Claude : *La fonction régionale de Bourges*. -- 1967-1968 (mémoires de maîtrise non publié).
- LEFEBVRE H. : *La révolution urbaine*. -- 1970.
- MARION M. : *Histoire du Berry et du Bourbonnais 1933*. -- Les vieilles provinces de France.
- DE MARTONNE E. : *Géographie Universelle 1921*.
- PERPILLOU A. : *Géographie de la circulation 1953*.
- PEYGNAUD L. : *De Charlotte d'Albret à George Sand*. -- 1948.
- PIATIER : *L'attraction commerciale des villes, une nouvelle méthode de mesure*. -- Rev. Jur. et Eco. du S.W. 1956, numéro 4.
- PINCHEMEL Ph. : *Géographie de la France*. -- Paris, A. Colin, 1963.
- PINTO et GRAVIER : *Méthodes des sciences sociales*. -- Paris, Dalloz, 1964.
- PROST M.-A. : *La hiérarchie des villes en fonction de leurs activités de commerce et de service*. -- Lyon, 1963.
- REILLY M.-J. : *The law of retail gravitation New-York 1931*.
- RIQUET M. : *Bibliographie analytique de l'armature urbaine*. -- 1967.
- ROBERT J.-L. : *Carrefour à Bourges*. -- L'avenir du Commerce local. -- Décembre 1969. -- Mémoire de stage E.N.A.
- ROCHEFORT M. : *Le rôle perturbateur des frontières sur le réseau des petites villes en Alsace*. -- Bull. Ass. Géo. F., 1956.
 — *Méthodes d'étude des réseaux urbains*. -- Intérêt de l'analyse du secteur tertiaire de la population active. -- Ann. Géog. 1957, p. 125, 143, fig., cartes.
 — *Essai d'étude dynamique d'une petite ville*. -- Wasselone.
 — *L'Organisation urbaine de l'Alsace*. -- Les Belles Lettres, 1958.

SCOTTE P. : *Geography and retailing* Londres 1970.

SOPPELSA J. : *Etats-Unis*.

WOLKOWITSCH : *L'évolution des réseaux de transport et entreprises routières*. -- Annales de géographie 1954.

— *Economie Régionale des transports dans le Centre S.E.D.E.S. 1960*.

* * *

BROCHURES :

— *Regards sur l'économie de la Région Centre*. -- Préfecture Régionale Orléans.

— O.R.E.A.L.M. -- *Vers la métropole jardin*, juin 1971. -- Orléans.

— *Economie de la Région Centre*. -- Notes et Etudes documentaires numéro 3868-3871. -- 1972.

— *Annuaire statistique de l'Indre*. -- Préfecture 1967-1968.

— *Comité Régional d'Expansion Economique du Centre : les Centres d'attraction du Département de l'Indre*.

CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU CENTRE :

— *Inventaire de l'Equipement sportif dans la région centre*.

— *Les problèmes du commerce*. -- Analyse des variations sectorielles de l'appareil commercial entre 1968 et 1970-1971.

— *L'information dans la région centre*. -- Le parc ordinateur Orléans 1972.

— *Les chiffres clés de la région centre*. -- Deuxième édition, 1971.

— *Les besoins en formation des cadres dans la région centre 1970*.

— *Tableau de bord économique de la région*.

— *Qui, quoi, vend, achète*.

— *Les grands travaux d'équipement dans la région centre*. -- 1972.

— *Le Val de Cher zone d'appui*. -- Bourges.

MISSION REGIONALE ORLEANS.

C.I.N.A.M. PARIS. — *Armature urbaine*. -- Région centre. -- Synthèse. -- Commissariat général du plan d'équipement et de la productivité 1970.

I.N.S.E.E. ORLEANS :

— *Recensement de la population du Cher et de l'Indre 1954-1962-1968* (exhaustif. -- Sondage au quart.)

— *Les agglomérations*.

— *Les zones de peuplement industriel et urbain*.

— *Etat mécanographique des grands établissements de services par départements*.

— *Tableaux mécanographiques des déplacements journaliers de main-d'œuvre*.

— *Les revenus par département*.

— *Les fonds de carte*.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BOURGES ET DE CHATEAUROUX : *listing des commerçants*.

ANNALES DE GEOGRAPHIE.

INFORMATION GEOGRAPHIQUE.

NOROIS.

IMPRIMERIE TOURON ET FILS

31, rue François-Chénieux, 31

— LIMOGES —

Dépôt légal, 3^e trimestre 1975

A. Villemonteix « Editeur »

